



Crait+Müller
commissaires-priseurs associés

SCULPTURES

Vendredi 16 juin 2023



Crait+Müller
commissaires-priseurs associés

SCULPTURES

*Vente aux enchères publiques
Vendredi 16 juin 2023 à 14^h
Hôtel Drouot, Salle 1 et 7*

*Exposition publique
Mercredi 14 juin de 11^h à 18^h
Jeudi 15 juin de 11^h à 20^h
Le matin de la vente de 11^h à 12^h*

*Tel. pendant l'exposition et la vente: +33 (0)1 48 00 20 01
Catalogue visible sur www.drouot.com
www.interencheres.com et www.auction.fr*

www.crait-muller.com

*18, rue de Provence 75009 Paris
+33 (0)1 45 81 52 36
contact@crait-muller.com
ovv 078-2016*

DROUOT.com
Live

Experts

Lacroix-Jeannest

Alexandre Lacroix - Elodie Jeannest de Gyvès
69, rue Sainte-Anne 75002 Paris
contact@sculptureetcollection.com
T. +33 01 83 97 02 06

Pour les lots: 1 à 87, 89 à 91, 93 à 106, 108 à 110, 113 à 117, 119 à 162, 164 à 168, 170, 171, 174 à 193, 195 à 200, 209 à 217, 219, 220, 227 à 234, 242, 243, 245, 247, 248, 255, 260, 261, 263 à 268, 276 à 280

Mathilde Desvages

66, rue René Boulanger 75010 Paris
desvages.mathilde@gmail.com
T. +33 (0)6 18 92 99 32

Pour les lots: 88, 92, 107, 112, 163, 172,173, 194, 201 à 205, 218, 221, 235 à 241, 244, 246, 249 à 254, 256 à 259, 269 à 275, 281 à 285, 287 à 293

Galerie Malaquais

Eve Turbat et Jean Baptiste Auffret
14, rue Milton, 75009 Paris,
eve.turbat@galerie-malaquais.com
T. +33 (0)6 74 41 56 37
Jb.auffret@galerie-malaquais.com
T. +33 (0)6 08 58 48 38

Pour les lots: 222 à 226

Damien Voutay

23, place Bellecour 69002 Lyon
04 78 92 86 21 / 06 61 25 51 87
damien.voutay@gmail.com

Pour le lot: 118

Cabinet Chanoit

12 rue Drouot 75009 Paris
T. +33 (0)1 47 40 22 33
expertise@chanoit.com

Pour les lots: 206, 262

1. Pays-Bas, XIX^e siècle

Sceau des métiers de la Ville de Gand

Moulage en plâtre peint
Porte une inscription manuscrite en néerlandais au revers
D. 10,5 cm

100/200 €



2. Pays-Bas méridionaux, début du XVI^e siècle

Dieu le père portant la tiare pontificale

Tête en albâtre, provenant probablement d'un groupe de Pietà trinitaire
H. 22,5 cm, sur un socle en bois H. 11 cm
Petites usures

1000/1500 €



3. France, époque moderne dans le style gothique

Tête dite de Saint Louis

Pierre calcaire
H. 26,5 cm, et socle H. 14 cm Accidents et usures

500/600 €

4. École française vers 1900 dans le goût de l'antique

Éphèbe inspiré de l'Antinoüs du Belvédère

Statuette en marbre blanc
H. 42 cm

300/400 €



5. École française vers 1880 d'après l'antique

Diane de Gabies

Bronze à patine dorée
Porte le numéro "465" sur le tronc
H. 33 cm

600/800 €

Œuvre en rapport :

Italie, Diane de Gabies, marbre, H. 174 x L. 52 x P. 48 cm, Paris, Musée du Louvre, inv. Ma 529.



6. École allemande du XIX^e siècle d'après Julius Troschel (1806-1863)

Pégase et Bellérophon et La mort d'Adonis

Paire de bas-reliefs en galvanoplastie
Dim. : 33,5 x 23,5 cm et 34 x 23 cm à vue

200/300 €



7. École française vers 1800

Apollon

Bronze à patine mordorée
H. 35 cm, repose sur un socle en albâtre H. 9 cm

600/800 €



8. James Pradier (1790-1852)

Sapho à la colonne

Circa 1850
Bronze à patine brune
Signé "J. PRADIER" et daté « 1848 »
Porte le cachet "VP" avec la couronne pour Victor
Paillard ainsi que l'estampille "H. Picard"
H. 45,5 x L. 21 x P. 18,5 cm

2500/3000 €

Littérature en rapport :

Claude Lapaire, *James Pradier et la sculpture française de la génération romantique*, catalogue raisonné, Paris, Editions SIK-ISEA/5 continents, 2010, modèle répertorié sous le n°326, p. 375.



9. James Pradier (1790-1852)

Femme nue portant un panier

Bronze à patine brune
Signé "Pradier"
Fonte de Susse, porte l'estampille "SUSSE FRES"
H. 31,3 x L. 10,7 x P. 11,6 cm

1000/1500 €

Littérature en rapport :

Claude Lapaire, *James Pradier et la sculpture française de la génération romantique*, catalogue raisonné, Paris, Editions SIK-ISEA/5 continents, 2010, modèle répertorié sous le n°428, p. 414.



10. James Pradier (1790-1852)

Femme mettant son bas

Circa 1850
Bronze à patine brun clair nuancé
Signé "J. Pradier"
H. 22,5 x L. 16 x P. 14 cm

4000/5000 €

Littérature en rapport :

Claude Lapaire, *James Pradier et la sculpture française de la génération romantique*, catalogue raisonné, Paris, Editions SIK-ISEA/5 continents, 2010, modèle répertorié sous le n°145, pp.296-297.



11. Antoine Louis Barye (1795-1875)

Candélabres à neuf lumières

Paire de bronzes à patine brun rouge
Signé "BARYE" sur la terrasse
H. 71 cm

25000/30000 €

Œuvre en rapport :

Antoine-Louis Barye, *Angélique et Roger montés sur l'hippogriffe*, 1855, bronze doré, argenté et émaillé, marbre-onyx, Paris, musée d'Orsay, inv. OAO 1374.

Littérature en rapport :

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, p. 96, p. 97 et 101.

Outre la sculpture animalière, Barye s'intéresse aussi aux arts appliqués, il crée ici une paire de candélabres à neuf lumières supportées par Vénus, Minerve et Junon et surplombées par trois chimères. On retrouve la même composition agrémentée des Trois Grâces pour constituer la garniture de cheminée entourant le groupe d'Angélique et Roger. Barye utilise à nouveau les trois déesses assises pour supporter une vasque en cristal formant ainsi un élément de surtout de table.



12. Antoine-Louis Barye (1795-1875)

Bacchus enfant assis sur un bouc

Bronze à patine brun clair
H. 9,5 cm

500/600 €



13. Antoine-Louis Barye (1795-1875)

Basset assis (poils longs, tête tournée à gauche)

Bronze à patine brun clair
Signé "BARYE" sur la terrasse
H. 12 x terrasse 21 x 8,5 cm, repose sur une base en marbre vert H. 3 cm

600/800 €



14. Antoine-Louis Barye (1795-1875)

Jaguar debout n°1 (terrasse naturaliste)

Édition Barbedienne à partir de 1876
Bronze à patine brun vert
Signé "BARYE" sur la terrasse
Porte la marque "F. BARBEDIENNE Fondateur"
Porte le numéro "616" gravé sur le dessous
H. 13,3 cm terrasse 20,5 x 6,5 cm

1000/1500 €

Littérature en rapport :

• Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n°A 92, p. 231.
• Florence Rionnet, *Les bronzes Barbedienne. L'œuvre d'une dynastie de fondeurs, 1834-1954*, Paris, Arthena, 2016, modèle répertorié sous le n°Cat. 355, p. 261.



15. Antoine-Louis Barye (1795-1875)

Perruche posée sur un arbre tête tournée à gauche

Modèle créé en 1845
Fonte de l'atelier Barye entre 1857 et 1875
Bronze à patine brune nuancée de rouge et de vert
Signé "BARYE" sur la terrasse Porte un numéro "44" à l'intérieur
H. 20 cm

3000/4000 €

Œuvre en rapport :

Antoine-Louis Barye, *Perruche posée sur un arbre*, bronze, H. 19,4 x L. 13,3 x P. 9,7 cm, Paris, musée du Louvre, inv. OA 5843.

Littérature en rapport :

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A190, p. 334



16. Antoine-Louis Barye (1795-1875)

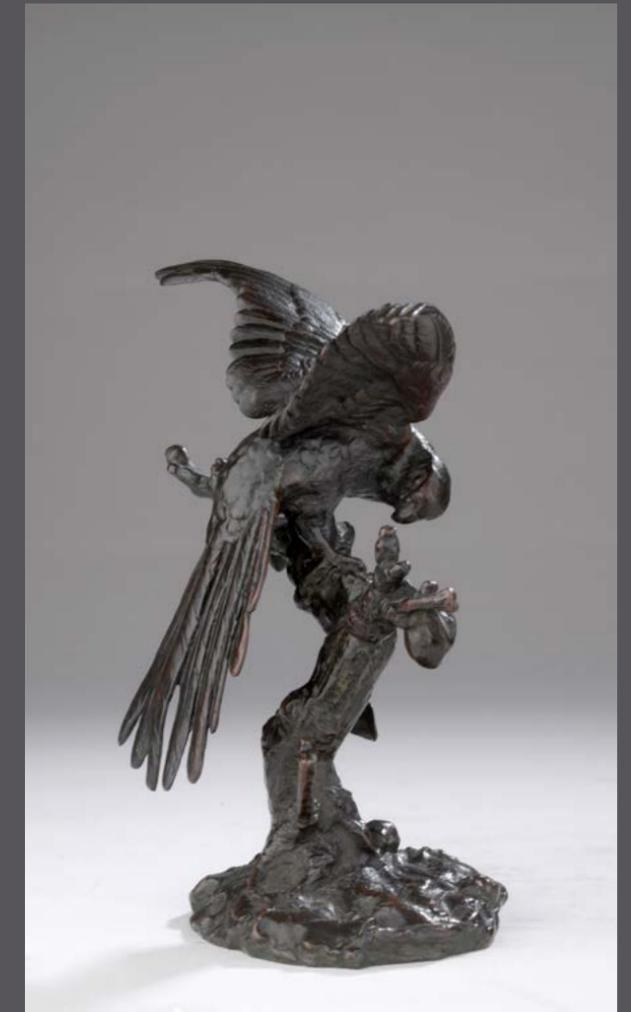
Perruche posée sur un arbre tête tournée à droite

Modèle créé en 1845
Fonte de l'atelier Barye entre 1857 et 1875
Bronze à patine brune
Signé "BARYE" sur la terrasse
H. 17,5 cm

3000/4000 €

Littérature en rapport :

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 191, p. 334.



17. Antoine-Louis Barye (1795-1875)

Braque (deuxième version)

Fonte de l'atelier Barye entre 1857 et 1875
Bronze à patine brun vert
Signé "BARYE" sur la terrasse
H. 9,5 x 17 x 5,9 cm

3000/4000 €

Littérature en rapport :

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 23, p. 145.



18. Antoine-Louis Barye (1795-1875)

Faisan (tête tournée à droite)

Fonte de l'atelier Barye entre 1857 et 1875
Bronze à patine brune
Signé "BARYE" sur la terrasse
H. 11,5 cm x terrasse 13,5 x 6 cm

2000/3000 €

Œuvre en rapport :

Antoine-Louis Barye, *Faisan*, bronze, H. 11,5 x L. 21 x P. 6,2 cm, Paris, musée du Louvre, inv. OA 5841.

Littérature en rapport :

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 192, p. 335.



19. Antoine-Louis Barye (1795-1875)

Cigogne posée sur un piédouche

Fonte de l'atelier Barye
Bronze à patine brun-noir
Estampillé "BARYE" sur la terrasse
H. 8,6 cm

1500/2000 €

Littérature en rapport :

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 198, p. 340.



20. Antoine-Louis Barye (1795-1875)

Panthère surprenant un zibeth

Fonte de l'atelier Barye entre 1857 et 1875
Bronze à patine brun vert
Signé « BARYE » à l'avant sur le rocher
H. 11,5 cm, terrasse 21 x 6,5 cm

Il s'agit d'une rare épreuve, dont seuls dix exemplaires sont répertoriés dans le catalogue raisonné.

2500/3000 €



Œuvre en rapport :

Antoine-Louis Barye, *Panthère surprenant un zibeth*, avant 1875, bronze, H. 11,3 x L. 25,7 x P. 8,3 cm, Paris, musée du Louvre, inv. RF 2724.

Littérature en rapport :

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 86, p. 223.

21. Antoine-Louis Barye (1795-1875)

Cigogne posée sur une tortue

Fonte de l'atelier Barye entre 1845 et 1855
Bronze à patine brun-noir
Estampillé « BARYE » sur le dessous
H. 7,8 cm

1500/2000 €

Œuvre en rapport :

Antoine-Louis Barye, *Cigogne posée sur une tortue*, avant 1902, bronze, H. 7,8 cm, Paris, musée du Louvre, inv. OA 5769.

Littérature en rapport :

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 199, p. 340.





22. Antoine-Louis Barye (1795-1875)

Lévrier couché

Fonte de l'atelier Barye entre 1857 et 1875
Bronze à patine brune
Signé "BARYE"
Porte l'inscription incisée à l'intérieur "J.G.2"
H. 7,1 cm, terrasse 26,2 x 8,9 cm

5000/6000 €

Œuvre en rapport :

Antoine-Louis Barye, Lévrier couché, bronze, H. 6,8 x L. 26,4 x P. 8,8 cm, Paris, musée du Louvre, inv. OA 6374.

Littérature en rapport :

Michel Poletti, Alain Richarme, Barye, le catalogue raisonné des sculptures, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A14, p. 136.

23. Antoine-Louis Barye (1795-1875)

Lion tenant un guib

Modèle créé en 1835, fonte de l'atelier Barye entre 1857 et 1875
Bronze à patine brun vert nuancé
Signé "BARYE"
H. 11,5 x 27,5 x 10,5 cm

1500/2000 €

Œuvre en rapport :

Antoine-Louis Barye, Lion tenant un guib, bronze, H. 11,5 x L. 27,6 x P. 10,7 cm, Paris, musée du Louvre, inv. OA 5739.

Littérature en rapport :

Michel Poletti, Alain Richarme, Barye, le catalogue raisonné des sculptures, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 43, p. 164.



24. Antoine-Louis Barye (1795-1875)

Tigre surprenant une antilope (terrasse avec profil)

Probablement une fonte Brame à partir de 1876
Bronze à patine brun clair nuancé de vert
Signé "BARYE" sur la terrasse
H. 38 x terrasse 49 x 19,5 cm

3000/4000 €

Littérature en rapport :

Michel Poletti, Alain Richarme, Barye, le catalogue raisonné des sculptures, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 72 (2), p. 202.





25. Antoine-Louis Barye (1795-1875)

Cheval surpris par un lion (seconde version)

Fonte de l'atelier Barye entre 1857 et 1875

Bronze à patine brun vert nuancé

Signé "BARYE"

H. 40 cm, terrasse 27,5 x 13 cm

8000/12000 €

Œuvre en rapport :

Antoine-Louis Barye, *Cheval surpris par un lion*, bronze, H. 39,9 x L. 28 x P. 14,5 cm, Paris, musée du Louvre, inv. OA 5771.

Littérature en rapport :

Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° A 122, p. 256.



26. Antoine-Louis Barye (1795-1875)

Daguets et biches couchées

Dessin au crayon

Porte le cachet à l'encre rouge "BARYE" en bas à droite

À vue H. 10 x L. 24,5 cm, dans un cadre en bois doré H. 30,5 x L. 44 cm

1000/1200 €



27. Antoine-Louis Barye (1795-1875)

Lapin oreilles couchées

Bronze à patine brune nuancée de vert

Signé "BARYE" sur la terrasse

Porte la marque du fondeur "F. BARBEDIENNE FONDEUR"

H. 4 cm, terrasse 7,5 x 3 cm

800/1000 €



Littérature en rapport :

- Michel Poletti, Alain Richarme, Barye, *le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n°A 105, p. 244 ;
- Florence Rionnet, *Les bronzes Barbedienne. L'œuvre d'une dynastie de fondeurs, 1834-1954*, Paris, Arthema, 2016, modèle répertorié sous le n°Cat. 362, p. 262.

28. École française du XIX^e siècle

Taureau au passage

Bronze à patine brun clair

H. 17 cm, repose sur une base en marbre vert H. 4 cm

400/600 €



29. Isidore Bonheur (1827-1901)

Taureau

Bronze à patine brune

Signé "I BONHEUR" sur la terrasse

H. 37,5 cm, terrasse 53,3 x 18,5 cm

5000/6000 €



30. Christophe Fratin (1801-1864)

Candélabres à quatre lumières à décor de singes

Paire de bronzes à patine brune
Estampillés "FRATIN"
H. 44cm

4000/6000 €



31. Christophe Fratin (1801-1864)

Tigresse portant une proie

Bronze à patine brune nuancée de vert
Signé "FRATIN" à l'avant de la terrasse devant la
patte gauche
H. 27 cm, terrasse 41 x 18,3 cm

1200/1500 €

Littérature en rapport :

Michel Poletti, Alain Richarme, *Fratin, objets décoratifs et sculptures romantiques*, Paris, Univers du Bronze, 2000, modèle répertorié sous le n° 76, p. 55.



32. Christophe Fratin (1801-1864)

Singe à la hotte, porte allumettes

Bronze à patine brun clair
Signé « FRATIN » sur la base
H. 14,5 cm

700/800 €



33. Christophe Fratin (1801-1864)

Ours et singe barbier

Bronze à patine brune
Signé "FRATIN" sur la terrasse
Porte la marque de l'éditeur
"A. DAUBREE EDITEUR"
H. 17,8 cm

4000/5000 €



34. Christophe Fratin (1801-1864)

Jument défendant son poulain contre un loup

Bronze à patine brune
H. 31 cm, terrasse 32,7 x 13,5 cm

4000/5000 €



35. Ferdinand Pautrot (1832-1874)

Oiseau sur branche
Bronze à patine brune
Signé "PAUTROT" sur la terrasse
H. 17,5 cm

800/1000 €



36. École française vers 1860 d'après Théodore Géricault (1791-1824)

Chevaux de ferme

Relief en bronze à patine brune
H. 15 x L. 20 cm, dans un cadre en bois doré H. 26 x
L. 30 cm

400/500 €

Œuvre en rapport :

Théodore Géricault, *Chevaux de ferme*, suite de cinq lithographies publiées chez Mme Hulin, 1823, papier, signé "Géricault" H. 32,6 x L. 40,2 cm, Chantilly, musée Condé, inv. 2012-0-85.

37. Pierre Jules Mêne (1810-1879)

Chienne (Lutine)

Modèle créé après 1846
Bronze à patine brune nuancée de vert
Signé "P.J. MENE" sur la terrasse
H. 12 cm, terrasse 13,3 x 8 cm

250/300 €

Littérature en rapport :

Michel Poletti, Alain Richarme, *Pierre-Jules Mêne*, catalogue raisonné, Paris, Univers du Bronze, 2007, modèle répertorié sous le n°CHI 49, p. 125.

38. Pierre Jules Mêne (1810-1879)

Chien courant blessé

Bronze à patine brune
Signé « P.J. MENE » sur la terrasse
H. 12,8 cm, terrasse 29 x 12,6 cm

Ce rare modèle de *Chien courant blessé* est à rapprocher du groupe *Chasse au cerf n°2* et plus particulièrement de l'édition fractionnée du *Chien courant blessé* répertorié sous le numéro CHI 22 du catalogue raisonné de l'artiste.

650/800 €



Littérature en rapport :

Michel Poletti, Alain Richarme, *Pierre-Jules Mêne*, catalogue raisonné, Paris, Univers du Bronze, 2007, modèles répertoriés sous les CHA2 et CHA 3, pp. 50-51 et n° CHI22, p. 105.

39. Pierre Jules Mêne (1810-1879)

Chien épagneul français (Fabio) n°2

Modèle créé vers 1843, édité par Susse après 1908
Bronze à patine brun clair
Signé "P.J. MENE" sur la terrasse
Porte le cachet du fondeur "SUSSE FRS" et l'insert circulaire
H. 10 cm, terrasse 19 x 8,5 cm, repose sur une base en marbre noir veiné de vert H. 4 cm

200/300 €

Littérature en rapport :

Michel Poletti, Alain Richarme, *Pierre-Jules Mêne*, catalogue raisonné, Paris, Univers du Bronze, 2007, modèle répertorié sous le n°CHI 29, p. 110.

40. R. Naudet (actif vers 1900)

Sanglier attaqué par un chien

Sculpture en pierre
Signée " R. NAUDET " à l'arrière de la terrasse
H. 30 x L. 60 x P. 25 cm
Usures et petits accidents

500/600 €



41. Pierre Jules Mêne (1810-1879)

Chien basset à jambes torses

Modèle créé vers 1843
Bronze à patine brune nuancée de vert
Signé « P.J. MENE » sur la terrasse
H. 13 cm, terrasse 29 x 11,3 cm
Queue tordue et manque le grelot du collier

700/800 €

Littérature en rapport :

Michel Poletti, Alain Richarme, *Pierre-Jules Mêne*, catalogue raisonné, Paris, Univers du Bronze, 2007, modèle répertorié sous le n°CHI 4, p. 91.



42. Emmanuel Frémiet (1824-1910)

Jaguar dévorant un gorille

Bronze à patine brune nuancée
Signé " E. FREMIET " sur la terrasse et porte le numéro " 135 " frappé sur la terrasse.
H. 7,5 cm, terrasse 22,5 x 12,7 cm

400/600 €



43. E.L. Adenin (actif au XIX^e siècle)

Éléphant

Bronze à patine dorée
Signé " E.L. Adenin " sur la terrasse
H. 13 cm, terrasse 23,5 x 6,4 cm

300/400 €



44. Henri-Alfred Jacquemart (1824-1896)

Ibis

Bronze à patine verte
Signé « A. JACQUEMART »
H. 9 cm, terrasse 8,4 x 4,4 cm

De 1847 à 1879, Henri-Alfred Jacquemart présente au Salon de nombreux groupes animaliers qui font sa renommée.

150/200 €



45. Alfred Dubucand (1828-1894)

Lièvre debout

Bronze à patine brun clair
Signé " DUBUCAND " sur la terrasse
H. 9,6 cm, repose sur une base en marbre vert H. 1 cm

500/600 €



46. Ennio Tomai (1893-1969)

Deux perdrix

Bronze à patine brun nuancé
Signé " TOMAI "
Porte un cachet d'éditeur
Dim. avec socle 23 x 18 x 12,5 cm, socle H. 2 cm

1000/1500 €



47. Paul-Edouard Delabrière (1829-1912)

Chien tenant un rat

Bronze à patine verte
Signé "E. DELABRIERRE" sur l'avant de la terrasse
Porte le numéro frappé sur la terrasse C682"
H. 21 cm x terrasse 17,3 x 10 cm

Aux côtés de Jean-Baptiste Delestre, Paul-Edouard Delabrière consacre la première partie de sa carrière à la peinture. Influencé par l'œuvre d'Antoine-Louis Barye, il se tourne ensuite vers la sculpture animalière.

400/600 €



48. Wheeler Williams (1897-1972)

Mounty and Polo

Bronze à patine brune
Signé et daté "Williams" 1924 sur la terrasse
Porte le cachet du fondeur "MERONI RADICE
CIRE PERDUE PARIS"
Titre "MOUNTY and POLO, SON of ECHS."
H. 13,5 cm, terrasse 27,8 x 8,4 cm

600/800 €



49. Antonin Aigon (1837-1885)

Lapins à la brouette

Bronze à patine brun clair
Signé « Aigon » sur la terrasse
H. 6,5 cm, terrasse 11,5 x 7 cm

500/600 €



50. Emmanuel Frémiet (1824-1910)

Jeanne d'Arc

Médaille en galvanoplastie à patine brun rouge
Signé "E FREMIET" sur le pourtour
Diam. 18 cm

300/400 €



51. Emmanuel Frémiet (1824-1910)

Saint Georges et le dragon

Médaille en bronze à patine brune
Signé "Frémiet" et titré "DEUS FORTITUDO MEA"
Diam. 9,3 cm

180/200 €

Œuvre en rapport :

Emmanuel Frémiet, *Saint Georges combattant le dragon*, vers 1891, esquisse en cire, H. 39,5 cm, Paris, musée d'Orsay, inv. RF 2976.



52. D'après Pierre David dit David d'Angers (1788-1856)

Pierre François Real (1757-1834)

Bas-relief en plâtre encadré
Signé "P.J. DAVID / 1832" sous la tranche du cou
Titre "PIERRE FRANCOIS REAL"
Diam : 14,5 dans un encadrement en bois noirci : 31 x 28 cm

600/800 €

Œuvre en rapport :

Pierre David d'Angers, *Pierre François Real (1757-1834)*, 1832, médaille en bronze, diam. 14,8 cm, Paris, musée du Louvre, inv. DA4F.



53. Jean-Désiré Ringel d'Illzach (1847-1916)

Portrait d'homme

Médaille en bronze à patine brune
Signée "RINGEL" et daté "1869"
Porte une étiquette annotée avec la biographie de l'artiste
Diam. 21,5 cm, dans un cadre en bois diam. 30 cm

Jean-Désiré Ringel d'Illzach, élève d'Alexandre Falguière à l'École des Beaux-Arts expose de 1873 à 1889 au Salon des artistes français où il présente de nombreux portraits en buste et en médaille. Son travail de médailleur est particulièrement apprécié par le public, il reçoit des commandes de la revue L'Art et de l'État qui font sa renommée.

1500/2000 €



54. D'après Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875)

La rieuse napolitaine

Buste en marbre blanc
H. 50 cm
Salissures, petits accidents

600/900 €

Littérature en rapport :

Michel Poletti, Alain Richarme, *Jean-Baptiste Carpeaux, sculpteur*. Catalogue raisonné de l'œuvre édité, Paris, Les Expressions contemporaines, 2003, modèle répertorié sous le n° BU 47, p. 148.



55. Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875)

Encrier d'après le Rieur napolitain n°3

Bronze à patine brun clair
Porte la marque " PROPRIETE CARPEAUX " et le cachet à l'aigle impériale
H. 25 cm

Pour le modèle de ce Rieur napolitain, Jean-Baptiste Carpeaux adapte en 1863 son Pêcheur à la coquille réalisé à Rome en 1857. L'œuvre s'inspire du souvenir d'un jeune garçon rencontré sur une plage napolitaine un an plus tôt. L'édition en terre cuite de ce buste est réalisée par l'atelier du sculpteur de 1868 à 1874. En raison de son succès commercial, elle est ensuite poursuivie par la famille après le décès de l'artiste, et enfin par la maison Susse à partir de 1920.

4000/5000 €

Œuvre en rapport :

Jean-Baptiste Carpeaux, *Le Rieur napolitain*, plâtre, H. 53 cm, Valenciennes, musées des Beaux-Arts, inv. 98.26.9.

Littérature en rapport :

Michel Poletti, Alain Richarme, *Jean-Baptiste Carpeaux, sculpteur*. Catalogue raisonné de l'œuvre édité, Paris, Les Expressions contemporaines, 2003, modèle répertorié sous le n°AN.OD 1, p. 174.



56. Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875)

Buste du Prince impérial n°1

Bronze à patine brune
Titre " S.A. / LE PRINCE / IMPERIAL " sur le devant
Porte l'inscription " Souvenir au / Dr Danet " à l'arrière
Porte un numéro " 3012 " dans un cartouche
H. 32 cm

De retour de Rome, où il poursuit sa formation de sculpteur de 1856 à 1862, Jean-Baptiste Carpeaux devient le sculpteur attitré de Napoléon III. Cette fonction implique d'importantes commandes officielles, mais également d'autres plus intimes. C'est notamment le cas en 1865 lorsque le couple impérial sollicite Carpeaux pour la réalisation de deux portraits, l'un en pied et l'autre en buste, de leur fils, Eugène-Louis Napoléon, tout juste âgé de huit ans. Cette double création s'étend d'avril à juillet de cette même année, alors que le sculpteur reçoit l'honneur de s'installer dans un atelier créé pour cette occasion au sein de l'Orangerie des Tuileries.

3500/4500 €

Littérature en rapport :

Michel Poletti, Alain Richarme, *Jean-Baptiste Carpeaux, sculpteur*. Catalogue raisonné de l'œuvre édité, Paris, Les Expressions contemporaines, 2003, modèle répertorié sous le n°BU 10, p. 111.



57. Emmanuel Frémiet (1824-1910)

Pan et oursons

Bronze à patine verte
Signé « E. FREMIET »
H. 17,5 cm, terrasse 30 x 10 cm

600/800 €

Œuvres en rapport :

- Emmanuel Frémiet, *Pan et oursons*, 1867, marbre, signé " E. FREMIET ", H. 82,7 x L. 182 x P. 67 cm, Paris, musée d'Orsay, inv. RF 178.
- Emmanuel Frémiet, *Pan et oursons*, vers 1870, bronze doré, H. 38 x L. 53 x P. 18 cm, Paris, musée d'Orsay, inv. ChB 151.

Littérature en rapport :

Catherine Chevillot, *Emmanuel Frémiet : 1824-1910 : la main et le multiple*, cat. exp. Dijon, musée des Beaux-arts, 5 novembre 1988-16 janvier 1989, Grenoble, musée de Grenoble, 23 février-30 avril 1989, modèle en marbre répertorié sous le n° cat. 150, pp. 157-158.



58. Jean-Léon Gérôme (1824-1904)

César franchissant le Rubicon

Bronze à patine brun clair

Signé "JL GEROME" sur la terrasse

Porte la marque du fondeur "SIOT FONDEUR PARS" et numéro "200 H"

H. 38 cm, terrasse 39 x 13 cm

Le célèbre peintre orientaliste Jean-Léon Gérôme s'essaye avec succès à la sculpture à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1878. Il exécute alors des statuettes, le plus souvent peintes, en s'inspirant de ses propres peintures. Influencé par l'Antiquité grecque, romaine ou égyptienne, par l'Orient ou encore par l'histoire contemporaine, Gérôme crée de savantes sculptures avec un goût pour le détail, les matières et la couleur qui font de ses créations aux accents symbolistes ou « néo-pompéien » un corpus d'œuvres à part dans le paysage de la sculpture française de la fin du XIX^e siècle.

10000/12000 €

Œuvre en rapport :

Jean-Léon Gérôme, *César franchissant le Rubicon*, vers 1900, bronze doré avec patine brune et noire, 75 x 93.7 x 29.8 cm, Musée des Beaux-Arts du Canada, inv 40157.

Littérature en rapport :

Gérald M. Ackerman, *Jean-Léon Gérôme, monographie et catalogue raisonné*, Paris, édition ACCR, 1986, modèle répertorié sous le n°S.54, pp. 326-327.



59. Jean-Léon Gérôme (1824-1904)

Joueuse de boules

Modèle créé en 1902

Bronze doré

Signé "J L. GEROME"

Porte le cachet du fondeur "SIOT DECAUVILLE FONDEUR PARIS" et le numéro "N480"

H. 62 cm dont socle en marbre vert et bronze doré H. 9 cm

Jean-Léon Gérôme présente la *Joueuse de boules* en marbre polychrome au Salon de 1902. Sous le prétexte d'un jeu inventé par lui-même, l'artiste s'adonne à son goût pour la statuaire néo-grecque. On retrouve ici l'attitude du *Satyre* examinant sa queue qu'il a pu admirer au musée du Vatican à Rome. L'artiste s'est représenté à deux reprises terminant sa sculpture sous le titre *Autoportrait* terminant la *Joueuse de boules*. Devant le succès de l'œuvre, le fondeur Siot-Decauville en réalise des éditions en trois dimensions.

10000/15000 €

Littérature en rapport :

Gérald M. Ackerman, *Jean-Léon Gérôme, monographie et catalogue raisonné*, Paris, édition ACCR, 1986, modèle répertorié sous le n° S.57, p. 326.



60. École française du XIX^e siècle

Tête de jeune fille

Terre cuite
H. 20 cm

400/600 €



61. Adrien Étienne Gaudé (1845-1902)

Esméralda

Bronze à patine dorée
Signé "Gaudé" sur le tapis et titré
"Esméralda" dans un phylactère sur le
devant

H. 32 cm sur base en marbre de 2,5 cm

300/500 €



62. Carrier-Belleuse (1824-1887)

Mélodie

Bronze à patine brune
Signé "CARRIER-BELLEUSE"

H. 62 cm
2500/3500 €



63. Isidore Bonheur (1827-1901)

Muletier chantant

Bronze à patine brun rouge
Signé "I BONHEUR" sur la terrasse
Porte la marque du fondeur "PEYROL"

H. 38 cm, terrasse 26 x 11 cm
2000/3000 €



64. Alfred Boucher (1850-1934)

Profil de jeune fille

Bas-relief en cire.
Signé et daté A.Boucher 1889 sous
l'épaule
H. 22 L.16 cm hors cadre H.39 L.31 cm
avec cadre en bois sculpté et doré

Le musée Camille Claudel conserve
une des autres rares œuvres d'Alfred
Boucher exécutées en cire (Buste d'An-
dré Leroux, circa 1880, inv. 7740).

400/600 €



65. Isidore Bonheur (1827-1901)

Guerrier arabe à cheval

Circa 1880
Bronze à patine brune
Porte le cachet "PEYROL ÉDITEUR" sur la terrasse
H. 64 x L. 52 x P. 19 cm

6000/8000 €



66. Théodore Rivière (1857-1912)

Cavalier arabe écartant la foule du groupe de l'Entrée du Roghi prisonnier à Fez

Circa 1910
Bronze à patine brune
Signé "Théodore Rivière"
Porte la marque du fondeur "ALEXIS RUDIER / FONDEUR PARIS" et numéroté "N 1".
H. 28 x L. 40 x P. 24 cm

4000/5000 €



67. Alexandre Clerget (1856-1931)

Mirmille mourant

Groupe en terre cuite originale
Signé et daté "Alexandre Clerget 16 7bre 1876"
H. 12 cm, terrasse 22 x 14,5 cm

400/600 €

68. Alexandre Clerget (1856-1931)

Singe au chapeau

Terre cuite originale
Signé et daté « Alexandre Clerget 13 7bre 1876 »
H. 14,5 cm, terrasse 12 x 12 cm

300/400 €

69. *Théodore Rivière (1857-1912)*

Eléphant d'Hamilcar

Circa 1900
Bronze à patine brun clair
Signé "Théodore Rivière"
Porte le cachet du fondeur "Siot Decauville"
Situé et daté "Tunis 92"
Numéroté "7088"
H. 30,7 x L. 21 x P. 27 cm, repose sur sa base d'origine en marbre noir de Belgique

À son retour de Tunis, Théodore Rivière présente au Salon plusieurs œuvres inspirées par le roman Salammbô de Gustave Flaubert : *L'Éléphant d'Hamilcar* en 1893 et *Salammbô chez Matho* en 1895. Les deux thèmes orientalistes rencontrent un large succès. Publié en 1862, le roman de Flaubert rend célèbre la légende de l'éléphant d'Hamilcar qui donne la victoire à la ville de Carthage contre les mercenaires.

4000/6000 €



70. *Emmanuel Frémiet (1824-1910)*

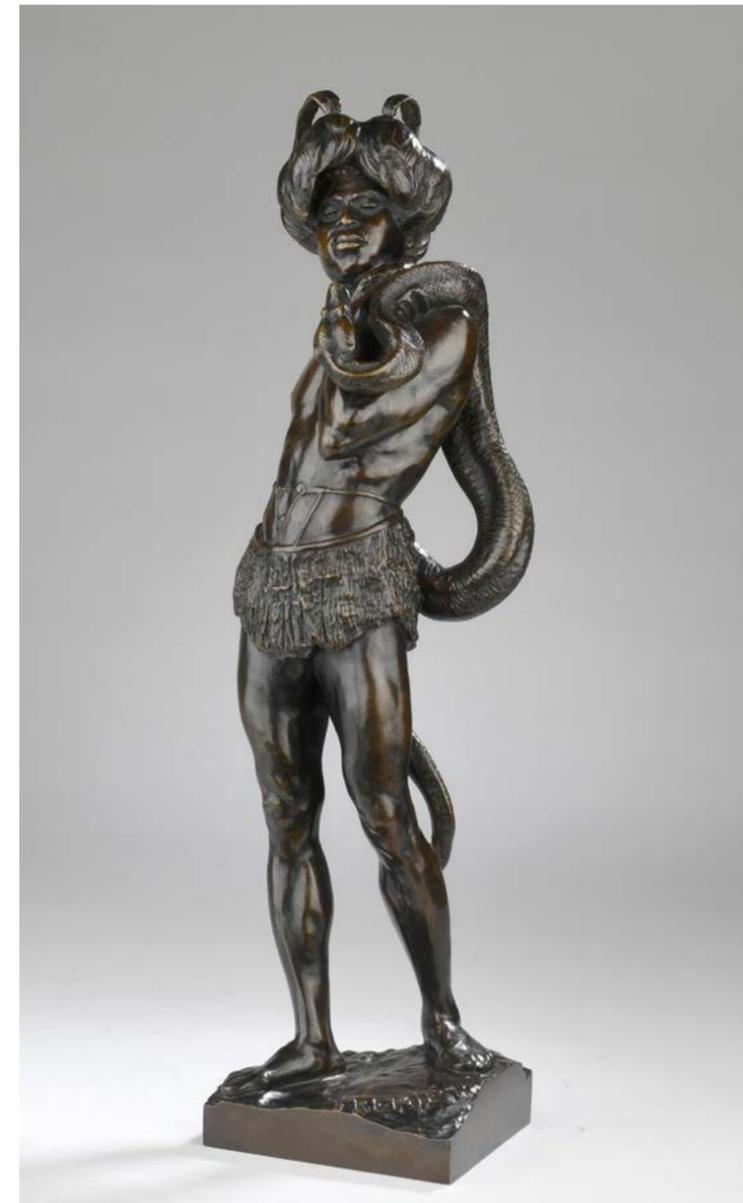
Charmeur de serpents

Modèle créé en 1883
Bronze à patine verte nuancée
Signé sur la terrasse "E. FREMIET"
H. 42 x L. 11 x P. 12 cm

3000/4000 €

Littérature en rapport :

Catherine Chevillot, *Emmanuel Frémiet : 1824-1910 : la main et le multiple*, cat. exp. Dijon, Musée des Beaux-arts, 5 novembre 1988-16 janvier 1989, Grenoble, Musée de Grenoble, 23 février-30 avril 1989, modèle répertorié sous le n° S142, p. 10.



71. *Eugène Marioton (1857-1933)*

Fascinator ou le charmeur de serpent

Épreuve en bronze à patine brune nuancée de rouge
Signé "E Marioton" sur la bordure gauche de la terrasse
Titre "FASCINATOR" sur l'avant de la terrasse
Porte à l'arrière une plaquette de la Société de mobiliers Graham & Biddle
H. 60 cm environ sur une base en marbre rouge griotte.

Eugène Marioton, frère du sculpteur Claudius Marioton, consacre sa carrière artistique à la sculpture et à la gravure de médailles. Ses débuts au Salon de 1882 annoncent une production abondante qui se maintient pendant une cinquantaine d'années. Son œuvre se caractérise par la diversité des sujets traités (portraits, scènes antiques, allégories, de genre).

1000/1500 €



72. Louis-Ernest Barrias (1841-1905)

Jeune fille de Bou Saâda

Bronze à patine brune

Signé "E. Barrias"

Porte la marque du fondeur "Susse Frs Edts Paris", l'insert circulaire du fondeur et le cachet "SYNDICAT DES FABRICANTS DE BRONZE UNIS"

H. 30,5 x L. 30 x P. 26 cm

Inspirée par l'œuvre peinte d'Achille Guillaumet *Cardeuses de laine à Bou-Saâda* (1885, huile sur toile, Rouen, Musée des Beaux-Arts, inv. 1888.2), la *Jeune fille de Bou-Saâda* a été conçue pour orner la tombe du peintre orientaliste au cimetière Montmartre à Paris. En 1890, Louis-Ernest Barrias présente une version en cire au Salon, puis une version en plâtre à l'Exposition Universelle de 1900.

12000/15000 €

Littérature en rapport :

Stéphane Richemond, *Les Orientalistes, Dictionnaire des sculpteurs, XIX^e-XX^e siècles*, Paris, Les Éditions de l'Amateur, 2008, modèle reproduit p. 38.



73. Antonin Mercié (1845-1916)

David vainqueur de Goliath

Modèle exécuté à Rome en 1869/70 ; édité par la Maison Barbedienne à partir de 1875

Bronze à patine brun clair

Signé "a. mercié" sur la terrasse

Porte le cachet "Réduction mécanique A. Collas" et porte la marque du fondeur "F. BARBEDIENNE. Fondeur Paris"

H. 75 cm

3000/4000 €

Œuvre en rapport :

Antonin Mercié, *David*, vers 1872, bronze, H. 184,1 ; L. 76,8 ; P. 83,2 cm, Paris, musée d'Orsay, inv. RF 186.

Littérature en rapport :

Florence Rionnet, *Les bronzes Barbedienne. L'œuvre d'une dynastie de fondeurs 1834-1954*, Paris, Arthena, 2016, modèle répertorié sous le n° 1072, p. 373.



**74. Antonin Mercié (1845-1916)
d'après Jean-Léon Gérôme (1824-1904)**

L'Almée ou la Danse du ventre

Bronze argenté

Signé "A. Mercié / D'après Gérôme"

Porte la marque "GOUPIL & CIE Editeurs"

H. 41 cm

Vers 1875, Antonin Mercié réalise les statuettes *Danse du ventre* et *Danse du sabre* d'après le tableau de Jean-Léon Gérôme *L'Almée* présenté au Salon de 1864 (conservé au Dayton Art Institute). L'exécution en bronze de ces statuettes est confiée à la maison Goupil.

2500/3000 €

Œuvre en rapport :

Jean-Léon Gérôme, *L'Almée*, 1863, panneau, 50 x 81,3 cm, Dayton, Dayton Art Institute

Littérature en rapport :

Gérald M. Ackerman, *Jean-Léon Gérôme, monographie et catalogue raisonné*, Paris, édition ACCR, 1986, modèle répertorié sous le n°S3, p. 308.



75. Alfred Boucher (1850 - 1934)

Jeanne d'Arc

Marbre
Signé "A. Boucher" et daté "1915"
H. 32 cm

Cette représentation de *Jeanne d'Arc enfant* peut être située au début de la carrière d'Alfred Boucher. Il en exécute différentes versions en céramique, cire et marbre. Puis, comme souvent, il décline l'œuvre en haut-relief se dégageant d'un bloc de marbre. Il en existe une version plus aboutie avec une découpe du bloc de marbre différente conservée au musée de Nogent-sur-Seine.

2000/3000 €

Littérature en rapport :

Jacques Piette, *Alfred Boucher 1850-1934, l'œuvre sculpté, catalogue raisonné*, Paris, Mare et Martin, 2014, modèle répertorié pp. 306-309.



76. Pierre-Marie Poisson (1876-1953)

Baigneuse assise

Bronze à patine brune
Signé "M POISSON" et porte le cachet du fondeur
"CIRE PERDUE BISCEGLIA" et le numéro "3"
H. 27 cm, repose sur un socle en marbre vert de mer
H. 5 cm

De 1893 à 1896, Pierre-Marie Poisson se forme au travail du plâtre à l'École des beaux-arts de Toulouse avant d'intégrer l'atelier de Louis-Ernest Barrias à Paris. Dès 1899 il participe régulièrement au Salon des Artistes Français. On lui doit plusieurs monuments aux morts dont le plus célèbre au Havre et de nombreuses œuvres Art Déco notamment la fontaine du Trocadéro.

2500/3000 €



77. Aimé-Jules Dalou (1838-1902)

Ramasseur

Porcelaine de Sèvres
Signé "DALOU"
Porte le cachet "SEVRES MANUFACTURE NATIONALE France" et les initiales "JL LR"
H. 10 cm

500/600 €

78. Pierre-Marie Poisson (1876-1953)

La Comédie

Bronze à patine noire
Signé « P. POISSON » sur la terrasse
Porte le cachet du fondeur « C. VALSUANI CIRE PERDUE »
H. 29,5 cm, repose sur une base en pierre H. 10 cm

5000/6000 €



79. Aimé-Jules Dalou (1838-1902)

Journée remplie

Modèle créé entre 1889 et 1898
Médaille en bronze doré
Signé "DALOU" en bas à droite
Titre "JOURNEE REMPLIE" sur le pourtour et porte la mention "cire perdue"
Diam. 17cm, repose sur un socle en marbre vert H. totale 21cm

400/600 €

Œuvre en rapport :

Aimé-Jules Dalou, *Journée remplie*, entre 1889 et 1898, terre cuite, diam. 18 cm, Paris, Petit Palais, inv. PPS108.

Littérature en rapport :

Amélie Simier, *Jules Dalou, le sculpteur de la République*, cat. exp., Paris, Petit Palais, 18 avril-13 juillet 2013, Paris, Paris Musées, modèle répertorié sous le n°169, p. 238.



80. Aimé-Jules Dalou (1838-1902)

Boulonnaise portant son enfant

Circa 1920
Bronze à patine noir nuancé de vert
Signé "DALOU"
Porte l'insert du fondeur et la marque du fondeur "Susse Frs Edts Paris"
Porte la mention "cire perdue"
Numéroté "4"
H. 34 x L. 11 x P. 10,5 cm

3000/4000 €

Littérature en rapport :

Amélie Simier, *Jules Dalou, le sculpteur de la République*, cat. exp., Paris, Petit Palais, 18 avril-13 juillet 2013, Paris, Paris Musées, modèle répertorié sous le n°284, p. 353.



81. Aimé-Jules Dalou (1838-1902)

Baigneuse s'essuyant le pied droit (au rocher)

Circa 1920
Bronze à patine brun vert nuancé
Signé « DALOU »
Fonte Susse, porte la marque du fondeur « Susse Fres Edts Paris » et la mention « cire perdue ».
H. 32 x L. 32 x P. 22 cm

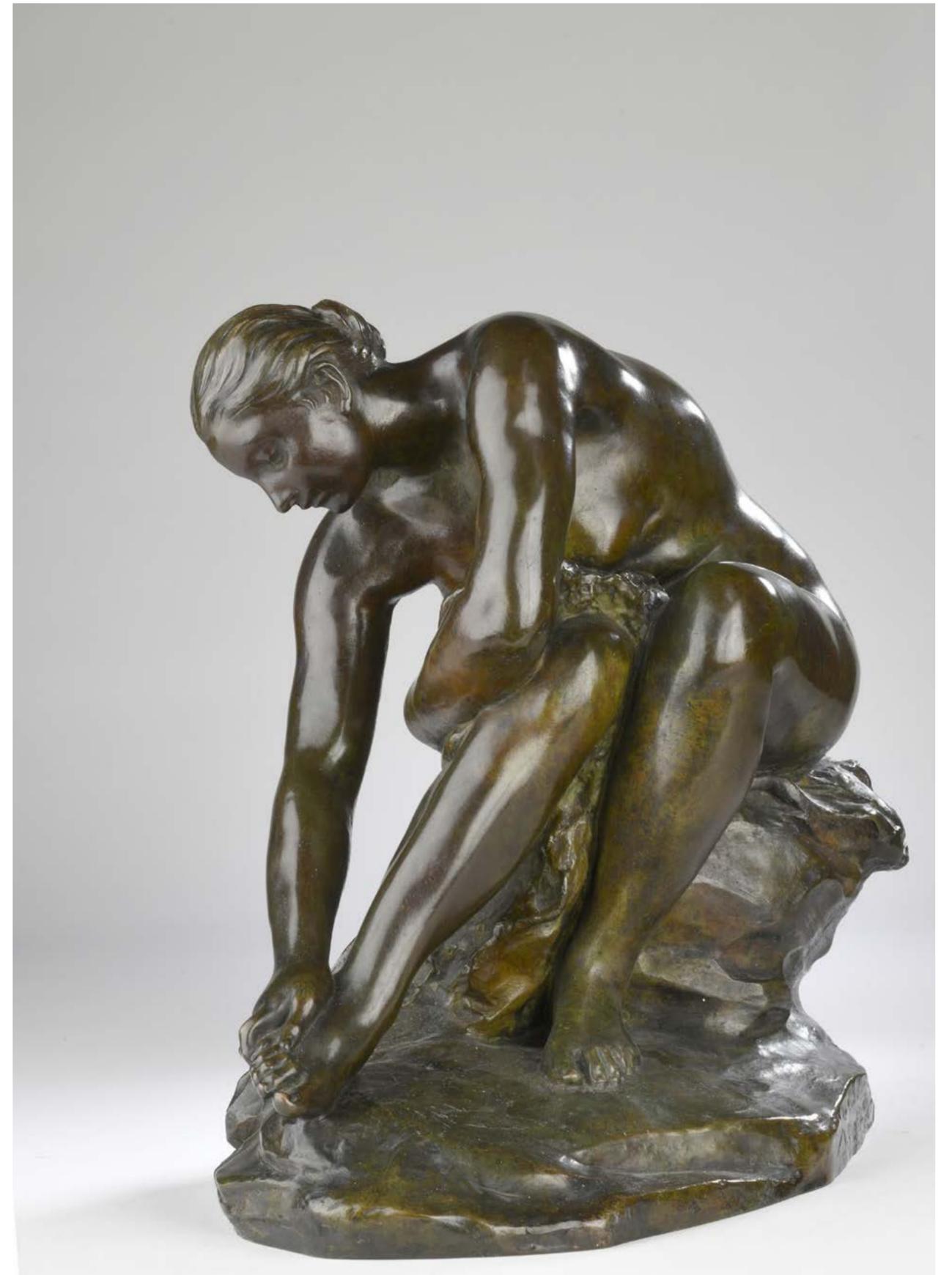
8000/10000 €

Œuvre en rapport :

Aimé-Jules Dalou, *Baigneuse s'essuyant le pied droit*, plâtre patiné, 33,8 x 34,9 x 23,4 cm, Paris, Petit Palais, inv. PPS00349.

Littérature en rapport :

Amélie Simier, *Jules Dalou, le sculpteur de la République*, cat. exp., Paris, Petit Palais, 18 avril-13 juillet 2013, Paris, Paris Musées, modèle répertorié sous le n°312, p. 384.



82. Aimé-Jules Dalou (1838-1902)

La Vérité méconnue ou Le Miroir brisé

Circa 1920
Bronze à patine brun nuancé
Signé « DALOU »
Porte l'insert et la marque du fondeur « Susse Fres Edts Paris » et la mention « cire perdue »
H. 33 x L. 20,5 x P. 29,5 cm

8000/10000 €

Œuvres en rapport :

- Jules Dalou, *La Vérité méconnue*, terre cuite, signé " DALOU ", numérotée " 633 ", H. 21 x L. 19 x P. 13 cm, Paris, Petit Palais, inv. PPS180.
- Jules Dalou, *La Vérité méconnue*, plâtre patiné, H. 36 x L. 31 x P. 21 cm, Paris, Petit Palais, inv. PPS300.

Littérature en rapport :

Amélie Simier, *Jules Dalou, le sculpteur de la République*, cat. exp., Paris, Petit Palais, 18 avril-13 juillet 2013, Paris, Paris Musées, modèle répertorié sous le n°317, pp. 390-391.



83. Aimé-Jules Dalou (1838-1902)

Buste de bébé endormi

Bronze à patine brun foncé
Signé " Dalou "
Porte le cachet " Cire perdue A A.Hebrard "
H. 119 cm, repose sur un socle en marbre vert H. 7,2 cm

La maternité et l'enfance sont des thèmes chers à Aimé-Jules Dalou lors de son exil en Angleterre. Le Buste de bébé endormi est à l'origine une étude pour le groupe Parisienne allaitant (Paris, Petit Palais, inv. PPS298) dont le marbre est exposé au Salon de la Royal Academy de Londres en 1872. On le retrouve dans d'autres compositions du sculpteur notamment dans la Berceuse et le Monument aux petits-enfants de la Reine Victoria. Le modèle de ce charmant buste est édité en marbre du vivant de l'artiste et en bronze par le fondeur Hébrard selon un contrat établi par les héritiers en 1902.

3000/4000 €

Œuvre en rapport :

Aimé-Jules Dalou, *Buste de bébé endormi*, entre 1872 et 1878, terre cuite, H. 25,5 x L. 17 x P. 17 cm, Paris, Petit Palais, inv. PPS289.

Littérature en rapport :

Amélie Simier, *Jules Dalou, le sculpteur de la République*, cat. exp., Paris, Petit Palais, 18 avril-13 juillet 2013, Paris, Paris Musées, modèles répertoriés sous les n°289 et 290, pp. 360-361.



84. Aimé-Jules Dalou (1838-1902)

Paysan au repos

Terre cuite originale
Non signée
H. 16,5 cm

3000/4000 €

Littérature en rapport :

Amélie Simier, *Jules Dalou, le sculpteur de la République*, cat. exp., Paris, Petit Palais, 18 avril-13 juillet 2013, Paris, Paris Musées, modèles similaires répertoriés sous les n°179, 180, 181, 182, pp. 252-255.



85. André-Pierre Schwab (1883- ?)

Bretons

Lot de 3 plaquettes en bronze à patine brun clair et à patine verte
L'une signée et datée " SCHWAB 1911 ", la seconde signée et datée " SCHWAB 1912 " et la troisième signée " SCHWAB "
Deux plaquettes : H. 12 x 9,5 cm
Une troisième plaquette H. 8 x L. 8 cm

100/150 €

86. Aimé-Jules Dalou (1838-1902)

Bineur debout

Modèle créé entre 1889 et 1898
Bronze à patine brun vert nuancée
Signé "DALOU"
Porte l'insert circulaire et la marque du fondeur "Susse Frs EdTS Paris"
H. 14,5 cm

400/600 €



87. Jules-Aimé Dalou (1838-1902)

Homme appuyé sur une pelle à deux mains

Modèle créé entre 1889 et 1898
Bronze à patine brun vert nuancée
Signé « DALOU » sur la terrasse
Porte l'insert circulaire et la marque du fondeur « Susse Frs EdTS » et la lettre « h »
H. 20 cm

600/800 €



88. Aimé-Jules Dalou (1838-1902)

Monument à Jean Leclair

Bronze à patine brune
Socle en marbre
Signé sur le côté "DALOU"
Cachet du fondeur sur le côté "FUMIÈRE & CIE"
42 x 16,5 x 15 cm

Monument commandé en 1895 à Dalou, à l'initiative des ouvriers de l'entreprise de peinture Leclair en l'honneur de leur ancien patron.

600/800 €



89. Christian Daniel Rauch (1777-1857)

Johann Wolfgang von Goethe (1759-1832)

Modèle créé en 1828
Bronze à patine brun clair
Signé "Ch. RAUCH"
Titre "Goethe" sur le devant
H. 30 cm, repose sur un socle en marbre noir de Belgique H. 10 cm

400/600 €



90. Maurice Maignan (1868-1946)

Un gueux

Modèle créé vers 1897
Bronze à patine brune
Signé "M MAIGNAN"
H. 24,5 cm

400/600 €



91. Ernő Fakits (1883-1917)

Forgeron

Bronze à patine brune
Signé "FAKITS" sur la terrasse
Porte l'inscription à l'intérieur "Schlick wt 1911"
H. 48 cm

400/600 €

Œuvre en rapport :

Ernö Fakits, Smelter, 1917, bronze, H. 46,5 cm, Budapest, Hungarian National Gallery, inv. 2008.4-N



92. École française du XIX^e siècle.

Paysan élevant un cochon

Bronze à patine brune sur socle en marbre
27 x 7 x 9,5 cm

200/300 €



93. Corneille Theunissen (1863-1918)

Rêverie aux champs ou Moissonneuse au repos

Bronze à patine brun vert
Signé "Corneille Theunissen" à l'arrière
Porte l'insert circulaire et la marque du fondeur "Susse Fres Edts Paris" et la lettre "J"
H. 25,5 cm

300/500 €



94. Georges Marie Valentin Bareau (1866-1931)

Éveil de l'Humanité

Signé "Georges Bareau" sur la terrasse
Porte le cachet du fondeur "C. VALSUANI CIRE PERDUE"
H. 52 cm

4000/6000 €

Œuvre en rapport :

Georges Bareau, *Éveil de l'Humanité*, 1906, marbre, H. 200. X L. 185 x P. 118 cm, Barentin, musée municipal, inv. RF 3875.



95. Viggo Jarl (1879-1965)

L'amour paternel

Bronze à patine brune
Signé "Vin. Jarl"
Porte la marque du fondeur "HOHWILLER Fon-
deur"
H. 19 cm, base L. 24,5 x P. 13 cm

300/500 €



96. Attilio Prendoni (1874-1942)

Casanova

Bronze à patine brune
Signé "APrendoni"
Titré sur le devant de la terrasse "Casanova"
H. 37 cm

600/800 €



97. Attilio Prendoni (1874-1942)

Buveur

Bronze à patine brune
Signé "APrendoni"
H. 43 cm

300/400 €



98. Joseph Witterwulghe (1883-1967)

Maternité

Bronze à patine brune
Signé "Witterwulghe" sur la terrasse
H. 31cm

300/400 €



99. Joseph Witterwulghe (1883-1967)

L'Effort

Bronze à patine brun clair

Signé " J. Witterwulghe " en haut à droite
Titre " L'EFFORT "

Porte une inscription dans un cartouche " TEMOIGNAGE DE SYMPATHIE / DU CERCLE ROYAL PHILANTHROPIQUE / LES GAIS LURONS / AU CERCLE ROYAL PHILANTHROPIQUE / LES SANS NOM / A L'OCCASION DE SON 60E ANNIVERSAIRE / 1883-1943 "

H. 22,5 x L. 30 cm, dans un support en bois naturel
29,5 x 43 cm

500/700 €

Littérature en rapport :

Bruno Gaudichon, Anne, Pinget, Germain Hirselj, *Le travail, la lutte et les passions : bronzes belges au tournant du xx^e siècle*, cat. exp., Roubaix, La Piscine-Musée d'art et d'industrie André Diligent, 29 juin-22 septembre 2019, Lille, Éditions Invenit, 2019, p. 61.



100. Constantin Meunier (1831-1905)

Tête de jeune mineur

Relief en bronze à patine brun clair

Signé " C Meunier " en haut à droite et daté "1893 "
H. 32 x L. 28 cm

Dans l'œuvre de Meunier, d'autres reliefs présentent une tête de mineur. Notre bronze présente un profil gauche traité avec une grande simplification plastique, large, concise et d'une grande puissance. Il est difficile de connaître la diffusion de ce modèle, toutefois on peut noter que cette fonte au sable est d'une belle exécution.

600/800 €



101. Belgique, fin du XIX^e siècle

Buste d'homme casqué

Grès vernissé bleu

H. 40 cm

400/600 €



102. Georges Collard (1881-1961)

Femmes au bateau

Relief en bronze à patine brun clair

Signé et daté " G. COLLARD 1922 "
H. 25 x L. 47 cm

Issu d'une famille d'artistes, Georges Collard est en 1907 l'un des membres fondateurs du « cercle des artistes et sculpteurs d'Anvers ». Visiteur régulier du zoo d'Anvers, l'artiste est connu plus pour ses sujets animaliers.

1800/2500 €



103. Antoine Vriens (1902-1987)

Après la tempête

Bronze à patine brune nuancée

Signé et daté " A VRIENS 1926 "

Porte la marque du fondeur " VERBEYST FONDEUR BRUXELLES "

H. 37 cm

600/800 €



104. Émile-Antoine Bourdelle (1861-1929)

Masque de madame Lion

Terre cuite d'édition

Signé du monogramme de l'artiste et numéroté " V "

Porte sous la base des indications au crayon pour le soclage de l'œuvre

Signé dans un cartouche " A. BOURDELLE "

H. 22 cm, repose sur un socle en bois noirci H. 12 cm

Tirage posthume à 10 exemplaires

400/600 €

Œuvre de référence :

Antoine-Émile Bourdelle, *Madame Lion ou La Reine de Saba*, 1926, terre crue colorée, H. 21 cm, Paris, musée Bourdelle, inv. MBTE3475.



105. Émile-Antoine Bourdelle (1861-1929)

Anatole France (1844-1924)

Buste en plâtre, plâtre de travail

Titre " ANATOLE FRANCE " sur le devant

Signé " ANTOINE BOURDELLE " sous l'épaule droite

Porte le monogramme de l'artiste et la date " 1920 " sous l'épaule gauche

H. 46 cm

Bouleversé par le roman d'Anatole France *Le crime de Sylvestre Bonnard*, Antoine Bourdelle se prend d'admiration pour l'auteur. Suite à leur rencontre, le sculpteur réalise le portrait de l'écrivain. Bourdelle relate dans son journal les séances de pose et l'amitié naissante entre les deux hommes. Face au travail de l'artiste, Anatole France déclare « Quel labeur, Bourdelle ! Quelles constructions d'ossatures ! Quelle attention donnée aux chiffres des volumes ! Quelle intérieure architecture ! ». À travers ce portrait, Bourdelle nous transmet la beauté intrinsèque de son modèle.

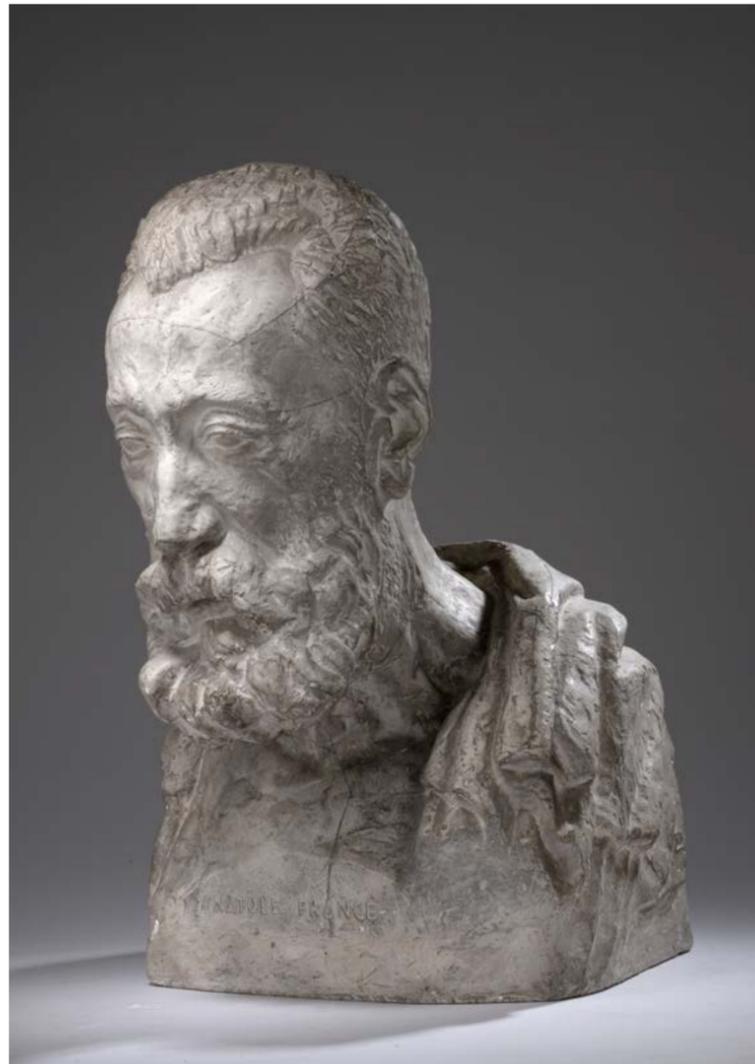
4000/6000 €

Œuvres en rapport :

- Antoine Bourdelle, *Anatole France*, 1919, bronze, H. 70,3 x L. 46 x P. 37 cm, Paris, musée Bourdelle, inv. MB br. 1155.
- Antoine Bourdelle, *Anatole France*, 1919, bronze, H. 70 x L. 42 x P. 33 cm, Paris, musée d'Orsay, inv. RF 3173.
- Antoine Bourdelle, *Anatole France*, 1919, plâtre, H. 69 x L. 46 x P. 30 cm, Lyon, musée des beaux-arts, inv. 1949-18.

Littérature en rapport :

- Ionel Jianou, Michel Duffet, *Bourdelle*, Paris, Arted-Editions d'art, 1965, modèle illustré pl. 53, pp. 33-34., p. 111.



106. Siméon Foucault (1884-1923)

Buste de Beethoven

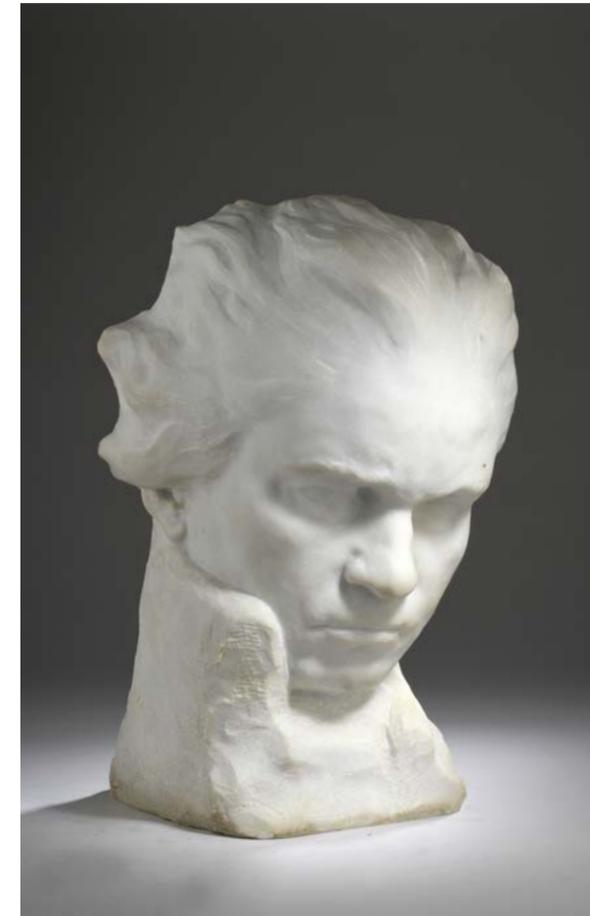
Circa 1910

Marbre

Signé " Foucault "

H. 37 x L. 24 x P. 26,5 cm

2000/3000 €



107. Aristide Maillol (1861-1944)

Nu féminin

Crayon noir, estompe

Monogrammé Inscriptions illisibles

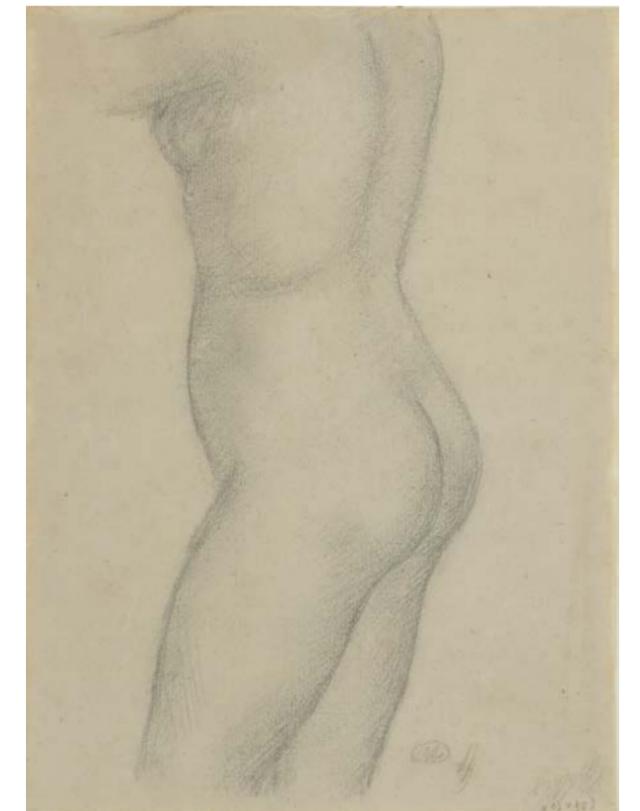
31 x 22,5 cm

Provenance :

Paris, collection particulière

Paris, ancienne collection Albert Sarraut (1872-1962)

2000/3000 €



108. Émile Gilioli (1911-1977)

Buste de Beethoven d'après Bourdelle

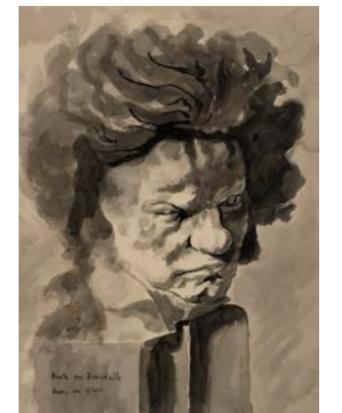
Plume et lavis d'encre

Annoté en bas à gauche " Buste par Bourdelle

Dessin par Gilioli "

46 x 33,5 cm

250/300 €



109. Émile-Antoine Bourdelle (1861-1929)

Beethoven à la colonne, les yeux fermés

Circa 1901

Plâtre

Signé "A. Bourdelle"

Dedicacé "...uis Disp..." (vraisemblablement pour Louis Dispan de Floran) et porte l'inscription sur le socle "mon domaine c'est l'air quand le vent se lève mon âme tourbillonne"

Hauteur totale 61 x 29 x 34 cm

15000/20000 €

Littérature en rapport :

Ionel Janiou, Michel Dufet, Bourdelle, Paris, Arted-Éditions d'art, 1965, modèle répertorié p. 71.



110. Entourage d'Auguste Rodin (1840-1917)

Femme étendue

Crayon et aquarelle sur papier
Porte une signature en bas à droite
27 x 39 cm
Griffures

200/300 €

111. D'après Albert-Ernest Carrier-Belleuse (1824-1887) et Auguste Rodin (1840-1917)

La Jardinière des Titans

Épreuve en plâtre à patine verte montée à l'électricité
Porte sur le dessus, incisé dans la terre le n° " 3158 " et sur le dessous les n° " 3 " et " 29 "
H. 38 cm

200/300 €

Œuvres en rapport :

- Albert-Ernest Carrier-Belleuse et Auguste Rodin, Vase des Titans, entre 1877 et 1879, terre cuite vernissée polychrome, H. 72,1 cm, Detroit, Institute of Art, inv. 2003.32.
- Albert-Ernest Carrier-Belleuse et Auguste Rodin, Les Titans, vers 1879-1880, terre cuite émaillée, H. 38,5 cm, Paris, musée Rodin, inv. S.06739.



112. Auguste Rodin (1840-1917)

Le péché, vers 1895-1898 ?

Épreuve en bronze à patine noire nuancée vert et bleu, n°2
Fonte au sable Alexis Rudier exécutée en 1930, marquée " Alexis RUDIER / Fondateur Paris "
Signé : " A. Rodin "
A l'intérieur de l'œuvre : Cachet Rodin
22,8 x 11,7 x 11,7 cm

Provenance :
Musée Rodin, Paris
Dr. Kauffmann (acquis du précédent, février 1943)
Collection privée, France (acquis par réputation dans les années 1950-1960)
Par descendance

Un avis d'inclusion au catalogue critique de l'œuvre sculpté de Rodin, délivré par le Comité Rodin, sera remis à l'acquéreur.

60000/80000 €

Littérature en rapport :

Antoinette Le Normand-Romain, Rodin et le bronze, Catalogue des œuvres conservées au musée Rodin, RMN/Musée Rodin, 2007, p. 582-583.

Intitulée *La Victoire* par Otto Grautoff en 1908, parfois confondue avec *L'Emprise*, autre groupe portant ce nom, *Le Péché* est à rapprocher de ces groupes datés autour de 1895-1899 par Antoinette Le Normand-Romain, spécialiste de Rodin et ancienne conservatrice au musée Rodin (*Rodin et le bronze*, 2007).

Plus fougueux que le groupe de *l'Éternelle Idole*, *Le Péché* est un petit groupe d'un très grand érotisme, qui exprime la passion concentrée entre l'homme et la femme plus intensément que le groupe de *l'Emprise*. Rodin présente *Le Péché* à Vienne en 1898, à Bruxelles et aux Pays-Bas en 1899, à Paris en 1900 et à Prague en 1902.

« Le personnage féminin a été transformé en satyresse par l'adjonction en bas du dos d'une petite queue qui, dans certains plâtres, n'est qu'une protubérance correspondant peut-être à l'extrémité d'une armature. Malgré ce vernis mythologique, il n'y eut que quelques exemplaires en bronze dont un chez Carrière qui possédait aussi la grande *Iris* et un marbre. Il fut question de celui-ci dès 1899, mais il fut exécuté tardivement : il est mentionné pour la première fois en 1911 lorsque Gertrude Whitney en fit l'acquisition. » (Antoinette Le Normand-Romain, *Rodin et le bronze*, 2007).

L'édition en bronze du *Péché* est relativement bien connue :

- Une épreuve a été réalisée par un fondeur indéterminé. Elle appartenait à la collection Eugène Carrière (1849-1906) (Vente Paris, galerie Manzi-Joyant, 2-3 février 1920, n°184).
- Au moins six autres épreuves ont été fondues au sable par Alexis Rudier entre 1929 et 1943.

Parmi ces bronzes réalisés par Alexis Rudier, se trouvent celui présenté ici, qui porte le n°2 ; ainsi que celui appartenant aux collections du musée Soumaya de Mexico et celui du Musée Rodin qui porte le n°0. Ce dernier a été fondu en 1930 « pour exposition au musée ».





113. Auguste Rodin (1840-1917)

Petite tête de l'Homme au nez cassé

Bronze à patine brune

Signé « A. Rodin » sur le cou à droite

Porte la marque du fondeur « Alexis. Rudier. Fon-
deur Paris » sur le cou à gauche

H. 12 cm, sur une base en marbre H. 7,5 cm

L'Homme au nez cassé est une œuvre de jeunesse de Rodin avant son départ pour la Belgique. Il s'agit du portrait d'un vieil habitué du quartier Saint Marcel où Rodin avait son atelier. Probablement exécuté à la fin de l'année 1863, Rodin décrit l'œuvre à son ami Bartlett comme étant une œuvre charnière qui a déterminé tout son travail à venir : « c'est la première bonne chose que j'ai faite (...) Je n'ai jamais réussi à faire une figure aussi bonne que le Nez cassé ». La petite tête que nous présentons est postérieure à la version de 1863. Plus esquissée, plus spontanée elle est aussi plus dramatique. Elle apparaît dans le tympan près du *Penseur* et au milieu d'une frise de petites têtes sur la *Porte de l'Enfer*. Il ne semble pas que cette version ait été fondue en bronze du vivant de l'artiste. Notre belle épreuve exécutée par la fonderie Alexis Rudier date des années 1920/1930.

Cette œuvre sera incluse au Catalogue Critique de l'œuvre Sculpté d'Auguste Rodin actuellement en préparation à la galerie Brame & Lorenceau sous la direction de Jérôme Le Blay sous le numéro " 2019-5940B ".

15000/20000 €

Œuvres en rapport :

- Auguste Rodin, *L'Homme au nez cassé*, 1875, marbre, H. 58 cm, Paris, musée Rodin, inv. S.00974.
- Auguste Rodin, *Petite tête de l'Homme au nez cassé*, 1882, plâtre, H. 13,1 cm, Paris, musée Rodin, inv. S.00916.

Littérature en rapport :

Antoinette Le Normand-Romain, *Les bronzes de Rodin, catalogue des œuvres au Musée Rodin*, Paris, Musée Rodin RMN, 2007, p. 416.





114. Auguste Rodin (1840-1917)

Main gauche dite n°35

Circa 1966

*Bronze original à patine brun nuancé de vert
Signé "A. Rodin"*

*Porte la marque du fondeur "Georges Rudier / Fon-
deur. Paris" et le copyright du Musée Rodin avec la
date "1966"*

*Haut. 14,5 cm sans socle. Socle 6,3 cm. Haut. Totale
20,8 cm*

Provenance : Musée Rodin, 1966

Rodin, tout au long de sa carrière, s'intéresse à l'idée du fragment avec comme projet artistique de tendre vers l'essentiel. Dans le corpus de ces fragments, il se passionne plus particulièrement pour les mains. Il les répète en série avec des variantes et les réutilise dans ses fameux assemblages.

Notre bronze est le huitième exemplaire sur une édition originale limitée à douze. Une facture d'achat du musée Rodin sera remise à l'acquéreur.

25000/30000 €

Œuvres en rapport :

- Auguste Rodin, *Main gauche dit main n°35*, plâtre patiné, H. 14,6 x L. 6 x P. 6 cm, Paris, musée Rodin, inv. S.01351 ;
- Auguste Rodin, *Main gauche dit main n°35*, plâtre, H. 14,6 x L. 6 x P. 6 cm, Paris, musée Rodin, inv. S.05347.

Littérature en rapport :

Rodin, les mains, les chirurgiens, cat. exp., Paris, musée Rodin, 30 novembre 1983- 9 janvier 1984, Le Plessis-Robinson, impr. Blanchard, 1983.



**115. Auguste Rodin
(1840-1917)**

Danseuse Javanaise

Plume et encre brune sur
papier calque
Au dos du montage la men-
tion " Robert Schmidt le 27
mai 1987 ancienne collection
Claude Roger Marx "
À vue : H. 12,5 x L. 6 cm, dans
un cadre en bois doré H. 26 x
L. 20 cm

8000/10000 €



116. Jean-Georges Achard (1871-1934)

Marie-Madeleine dans le désert

Circa 1890
Terre cuite originale
Porte le monogramme " J. G .A "
Porte une ancienne étiquette de collection
au dos
H. 19 x L. 30 x P. 16 cm

3000/4000 €



117. Emmanuel Frémiet (1824-1910)

Main de madame Gabriel Fauré

Moulage en plâtre
L. 28 cm

1500/2000 €

Littérature en rapport :

Catherine Chevillot, Emmanuel Frémiet : 1824-1910 :
la main et le multiple, cat. exp. Dijon, musée des
Beaux-arts, 5 novembre 1988-16 janvier 1989, Gre-
noble, musée de Grenoble, 23 février-30 avril 1989,
modèle en marbre répertorié sous le n°S297, p. 155.



118. Anonyme, France, circa 1900

Gant dit de Lise Deharme [André Breton]

Épreuve en bronze à patine dorée

19 x 9 cm env.

Provenance : Collection particulière du sud de la France

Un exemplaire du moulage en bronze d'un gant féminin, très fin, en chevreau avec piqûres sellier et deux petits œillets au niveau du poignet est célèbre pour avoir dans un premier temps été prêté par la poétesse Lise Deharme (1898-1980) à André Breton (1896-1966) pour illustrer *Nadja*, avant d'être offert par la muse à l'écrivain.

« Je me souviens aussi de la suggestion en matière de jeu faite un jour à une dame, devant moi, d'offrir à la " Centrale surréaliste ", un des étonnants gants bleu ciel qu'elle portait pour nous faire visiter cette " Centrale, " de ma panique quand je la vis sur le point d'y consentir, des supplications que je lui adressai pour qu'elle n'en fit rien. Je ne sais ce qu'alors il put y avoir pour moi de redoutablement, de merveilleusement décisif dans la pensée de ce gant quittant pour toujours cette main. Encore cela ne prit-il ses plus grandes, ses véritables proportions, je veux dire celles que cela a gardées, qu'à partir du moment où cette dame projeta de revenir poser sur la table, à l'endroit où j'avais tant espéré qu'elle ne laisserai pas le gant bleu, un gant de bronze qu'elle possédait et que depuis j'ai vu chez elle, gant de femme aussi, au poignet plié, aux doigts sans épaisseur, gant que je n'ai jamais pu m'empêcher de soulever, surpris toujours de son poids et ne tenant à rien tant, semble-t-il, qu'à mesurer la force exacte avec laquelle il appuie sur ce quoi l'autre neût pas appuyé. »

André Breton, *Nadja*, Œuvres complètes I, Gallimard, Paris, 1988, p. 679

L'association Atelier André Breton, estime qu'il existe à ce jour huit exemplaires recensés de cette sculpture. Celui d'André Breton donné par Aube et Oona Elléouët à la Bibliothèque littéraire Jacques-Doucet, Paris en 2003 est aujourd'hui en dépôt au Centre Pompidou depuis 2015.

Un autre se trouvait dans la collection de l'historien du surréalisme Arturo Schwarz aujourd'hui au Musée d'Art Moderne de Rome, un dans une œuvre d'Alan Glass visible au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, et un dans une collection privée. Deux exemplaires argentés ont été recensés : l'un ayant appartenu à Jean Marais, vendu le 26 mars 2014 chez Sotheby's, l'autre provenant de Madeleine Castaing, avant d'intégrer la collection Andrée Putman dispersée le 28 juin 2013. Deux autres modèles ont été vendus à l'Hôtel Drouot, les 22 novembre 2017 et 20 juin 2018.

Mythique, ce gant, produit du hasard magnifié par l'œil et l'esprit, réunit toutes les qualités de l'objet surréaliste, mystérieux, onirique, érotique, fétichiste, convulsif...

4000/6000 €

Exposition: (exemplaire similaire):

- André Breton, *La beauté convulsive*, Musée National d'Art Moderne / Centre Georges Pompidou, Paris, 1991.
- *El objeto surrealista*, IVAM Centre Julio Gonzalez, Valence, 1997-1998, rep. p. 33.
- *La révolution surréaliste*, Musée National d'Art Moderne / Centre Georges Pompidou, Paris, 2002 p. 441.
- *Surrealismus*, 1914-1944, Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf, K20, 2002, p. 463.
- *Dada e surrealismo riscoperti*, Complesso Monumentale del Vittoriano, Rome, 2009-2010, (autre exemplaire d'un gant identique).
- Cahors, Musée de Cahors Henri-Martin, *La Maison de verre*, André Breton, initiateur découvreur, 20 septembre - 29 décembre 2014.

Bibliographie (exemplaires similaires):

- André Breton (Édition de Marguerite Bonnet avec la collaboration de Philippe Bernier, Étienne-Alain Hubert et José Pierre), *Nadja*, Œuvres complètes, tome I, Bibliothèque de la Pléiade, Paris, Gallimard, 1988, p. 679.
- André Breton, *La beauté convulsive*, Musée National d'Art Moderne / Centre Georges Pompidou, Paris, 1991, rep. p. 277.
- *Dada e surrealismo riscoperti*, Complesso Monumentale del Vittoriano, Rome, 2009-2010, rep. p. 234.
- Musée de Cahors Henri-Martin, *La Maison de verre André Breton initiateur découvreur*, Paris, Éditions de l'Amateur, 2014, rep. p. 26.



119. École française vers 1880

Portrait d'homme

Buste en terre cuite
H. 47 cm
Accidents et manques

600/800 €



120. École française vers 1860

Satyre assis

Esquisse en terre cuite originale
H. 24 cm, repose sur une base cubique en marbre 8,5 cm
Petits accidents et manques

300/500 €



121. L. Desbordes (actif à la fin du XIX^e siècle)

La Chasteté de Joseph et Pignouf!

Paire de groupes en terre cuite
Signés "L Desbordes" sur le côté de la terrasse
Titres sur le devant "Chasteté de Joseph" et "Pignouf!"
H. 13 cm et terrasse 13 x 8,5 cm ; H. 14 et terrasse 12,5 x 8,3 cm
Accidents et restaurations

500/600 €



122. Léon Ernest Drivier (1878-1951)

Portrait d'Albert Dubarry (1872-1928)

Buste en bronze à patine brune
Signé "DRIVIER" à l'arrière
Porte le cachet du fondeur "MONTAGUTELLI
FONDEUR CIRE PERDUE"
H. 60 cm

Élève de Barrias à l'École des Beaux-Arts de Paris, Léon-Ernest Drivier fait ses premières armes en tant que praticien d'Auguste Rodin. Une brouille entre les deux artistes au sujet de sa transposition en marbre du *Jour et la Nuit du maître* et leur irréversible rupture lui permet d'explorer d'autres voies, celles notamment des indépendants puis de la « Bande à Schnegg » dont les membres prônent une libération de l'art officiel et du classicisme académique. En 1923, Drivier devient même l'un des fondateurs du Salon des Indépendants. Avec ses aînés Pompon, Bourdelle, Bernard et Despiau et ses cadets Wlérick, Janniot, Osouf et Dejean, Drivier devient l'un des chefs de file de la sculpture moderne française. Il reçoit de nombreuses commandes privées et publiques, décoratives ou monumentales.

5000/6000 €

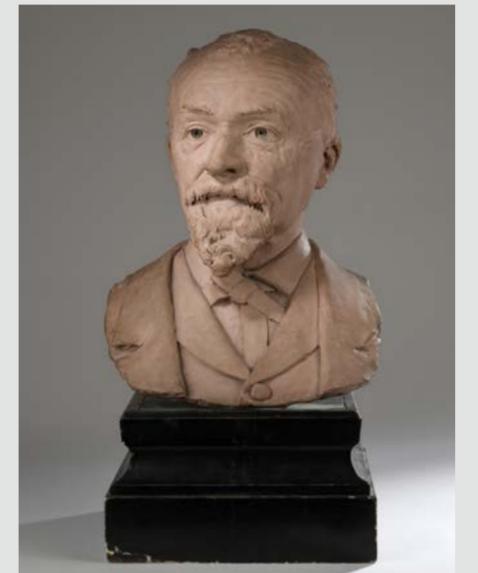


123. École française vers 1900

Portrait d'homme

Buste en terre cuite
H. 40 cm, repose sur une base en bois noirci H. 15 cm

600/800 €



124. L. Desbordes (actif à la fin du XIX^e siècle)

Vertu outragée

Groupe en terre cuite
Signé « L Desbordes » sur le côté de la terrasse
Titré sur le devant « vertu outragée »
H. 18 cm
Accidents et restaurations

200/300 €



125. École française vers 1880

Gladiateur mourant

Terre cuite originale patinée
H. 8 x L. 27 x P. 10 cm

150/250 €



126. Attribué à Maria Elena Torricelli (active au XX^e siècle)

Vierge au lys

Bronze à patine brun clair
Signé et daté « TORRICELLI 1937 » à l'arrière
Porte le cachet du fondeur « CIRE PERDUE
BUSATO PARIS »
H. 41 cm, dont base en marbre noir de Belgique
H. 3,4 cm

200/300 €



127. Saint André (XIX^e siècle)

Don Quichotte

Buste petite nature en bronze à patine brune
Signé « Saint André » sous l'épaule droite
H. 23 cm, dont un socle en marbre rouge griotte
H. 8 cm

400/600 €



128. Charles Cumberworth (1811-1852)

Chasseresse indienne

Bronze à patine brun clair
Signé « Cumberworth Sculpteur » sur la terrasse
Porte l'inscription « Vittoz ciseleur »
H. 52 cm

4000/5000 €



129. Antoine Bofill (1875-1925)

Le dernier d'une race

Bronze à patine brune
Titré sur la terrasse « Le Dernier d'une Race par A.
Bofill Salon des beaux-arts »
Signé « A. BOFILL » sur la terrasse
Porte le cachet du fondeur « SYNDICAT DES
Fondeurs de Bronze Unis Paris » et les numéros
« 19/9852 »
H. 44 cm, terrasse 31 x 13 cm

Natif de Barcelone, Antoine Bofill-Conilly étudie à l'Académie des Beaux-Arts avant de venir s'installer à Paris où il expose au Salon dès 1894. Il est réputé pour ses groupes pittoresques ou légendaires de petites dimensions.

1800/2500 €



130. Léo Laporte-Blairsy (1867-1923)

Les rameaux

Bronze à patine brune
Signé "Léo Laporte-Blairsy" sur le côté de la terrasse
Frappé sous la base des numéros "59 718 16"
H. 23 cm
Quelques rayures à la patine

400/500 €

Œuvre en rapport :

Léo Laporte-Blairsy, *Alsacienne*, entre 1865 et 1923, plaquette uniface en bronze, H. 5,4 x L. 3 cm, Paris, musée d'Orsay, inv. MEDOR 809.



131. École française vers 1900

Tête d'homme

Haut-relief en marbre
H. 22 cm

200 / 300 €

132. École française vers 1900

Buste de jeune paysanne

Buste en marbre blanc
Porte une signature "C. Cairal. Paris"
H. 46 cm, dont piédouche H. 14,5 cm

200/300 €

133. École française vers 1900

Portrait de jeune femme

Bronze à patine vert
H. 33 cm, dont base en marbre H. 17 cm

150/250 €

134. École française vers 1900

Buste de nouveau-né

Terre cuite vernissée
Trace de signature
Porte le numéro "10" à l'encre à l'intérieur
H. 20 cm

100/200 €

135. L. Choller (actif au XX^e siècle)

Masque de femme africaine aux boucles d'oreilles

Terre cuite patinée et vernissée
Signé et daté « L. Choller / 1995 » sous le menton
H. 22 cm

80/100 €

136. Isidore Bonheur (1827-1901)

Chat assis

Bronze à patine brune
Signé "I. BONHEUR"
H. 5 cm

150/200 €

137. Carl Albert Angst (1875-1965)

Tête de putto

Bronze à patine verte
Signé "A ANGST" et daté "1909"
Porte à l'intérieur une étiquette ancienne annotée "Souvenir de l'auteur C. Angst"
H. 30 cm

Après avoir travaillé comme sculpteur sur bois pour Jean-Auguste Dampé à Paris de 1896 à 1911, Carl Albert Angst revient à Genève où il se consacre principalement au portrait.

300/500 €



138. Louis Théophile Hingre (1832-1911)

Chat assis

Bronze à patine brune
Signé "T. Hingre." sur la terrasse
H. 19,5 cm

1000/1200 €



139. Thomas Cartier (1879-1943)

Chat persan à la pelotte

Bronze à patine brun clair nuancé de vert
Signé "T. Cartier" sur la terrasse
H. 14,5 cm

Thomas Cartier se forme à la sculpture animalière auprès de Georges Gardet. Il expose au Salon des Artistes français à partir de 1904 et y reçoit une médaille d'or en 1927.

800/1000 €



140. Théophile-Alexandre Steinlen (1859-1923)

Chat angora assis

Bronze à patine verte
Signé "Steinlen"
H. 7,4 cm

3000/3500 €



141. Louis-Albert Carvin (1875-1951)

Les inséparables

Bronze à patine brun clair
Signé sur le tronc "Carvin"
Porte l'insert circulaire et la marque du fondeur "Susse Frs Edts"
H. 13,5 cm

500/600 €

142. Thomas Cartier (1879-1943)

Chat angora au collier

Bronze à patine brun clair
Signé "T. Cartier" sur la terrasse
H. 16 cm

1000/1200 €



143. Gaston D'Illiers (1876-1932)

Avant la course

Plâtre d'atelier gomme laque.
Signé "G. D'ILLIERS" à l'arrière de la terrasse.
Petits manques.
H. 19,5 cm Terrasse 21,5 x 6,5 cm

200/300 €

Littérature en rapport :

Ludovic de Villèle, Gaston d'Illiers, 1876-1932 : catalogue raisonné, Brion-sur-Sauldre, Grandvaux, 2012, modèle répertorié sous le n° 74, p. 93.

144. Eugène Antoine Borga (1872-1926)

Chat assis

Sculpture en bois
Signé "E BORG" sur le côté de la terrasse
Inscrit "BORG" dans un cartouche sur le devant
H. 46 cm

5500/6500 €



145. Jean-François-Théodore Gechter (1795-1844)

Cheval de trait harnaché pris dans ses rennes

Bronze à patine brune
H. 29 cm terrasse 37 x 11,5 cm
Manques

600/800 €



146. Pierre Lenordez (1814-1892)

Jument et poulain

Bronze à patine brune
Signé "P. Lenordez" sur la terrasse
Porte une inscription sur la terrasse
H. 26 cm, terrasse 36,5 x 13,5 cm

2000/3000 €



147. Nathalie de Golejewski (xx^e siècle)

Cheval de trait

Bronze à patine brune
Signé et daté " N. de Golejewski 1943 " sur la terrasse.
Porte la marque du fondeur " F. BARBEDIENNE. FONDEUR. PARIS " et l'estampille " BRONZE " Porte la mention dans un cartouche " A CHARLES JACQUART EN SOUVENIR DE 40 ANNÉES DE DÉVOUEMENT 1905 1945 ADRIEN COURTIN " H. 43 x L. 48 x P. 18 cm

3000/4000 €



148. Pierre-Jules Mêne (1810-1879)

Jockey à cheval n°1

Modèle créé en 1863
Bronze à patine brun clair
Signé " P.J. MENE " sur la terrasse
H. 42 cm, terrasse 41,5 x 13,5 cm

Présenté au Salon de 1863 sous le titre *Vainqueur du Derby*, ce Jockey à cheval est l'une des premières représentations sculptées de course hippique au XIX^e siècle.

4000/6000 €



Littérature en rapport :
Michel Poletti, Alain Richarme, *Pierre-Jules Mêne, catalogue raisonné*, Paris, Univers du Bronze, 2007, modèle répertorié sous le n°F14, p. 43.



149. Pedro Rigual (1863-1917)

Jockeys

Paire de bronzes à patine brune
Signés " P RIGUAL " sur la terrasse
H. 30 cm et H. 32 cm, terrasses 25 x 7,5 cm

2500/3000 €



150. Roger Godchaux (1878-1958)

Derby du Midi, 1944

Bronze à patine brun vert.
Signé " Roger Godchaux " porte la marque du fondeur " Susse Frs Eds Paris. " et la mention " Cire Perdue. ". Titré " Derby du Midi / 1944 " dans un cartouche sur la base en marbre noir de Belgique
H. totale 23 cm L. 23 cm

1000/1500 €

Littérature en rapport :
Jean-François Dunand, Xavier Eeckhout, *Roger Godchaux : Œuvre complet*, Dijon, Faton, 2021.



151. Surasak Srinart et Hubert de Watrigant (né en 1954)

Ourasi

Épreuve monumentale en bronze à patine brun vert
Signé du sculpteur-fondeur "SURASAK SRINART de WATRIGANT"
Titre "OURASI"
Numéroté "1/8"
Porte le nom du commanditaire "P.A. FIORENZA"
H. 250 cm, terrasse L. 280 x P. 100 cm
Usures à la patine

Né en 1954 au milieu des chevaux, Hubert de Watrigant, artiste autodidacte consacre sa vie à la peinture et à la sculpture animalière. Passionné par le monde équestre et la tauromachie il participe à de nombreuses expositions dans le monde entier. Il collabore régulièrement avec la maison Hermès pour qui il crée des modèles pour les emblématiques carrés en soie. L'artiste sculpte ici, grandeur nature, un géant de la course hippique le trotteur Ourasi. Le légendaire cheval surnommé le roi fainéant, au caractère ombrageux et à la carrière inégalée reste le seul trotteur de l'histoire à avoir remporté quatre Prix d'Amérique.

5000/10000 €



152. École française vers 1900

Enfant effrayé par un canard

Marbre rouge
H. 25,4 x L. 15,5 cm

200/300 €

154. Henry Cros (1840-1907)

Tête de jeune fille au diadème

Pâte de verre polychrome
H. 16,5 cm

Henry Cros est l'un des pionniers de la redécouverte de la technique de la pâte de verre. Dans la préface au catalogue de vente après décès d'Henry Cros, Auguste Rodin parlait de lui en ces termes : « Sa sculpture a cette sérénité qui l'apparente à l'art grec ; c'est, je pense, le plus bel éloge qu'on puisse faire d'un artiste. Cros fut un des hommes les plus glorieux du XIX^e siècle. Il a passé, inconnu. » Issu d'une famille de lettrés, Henry Cros est l'élève du sculpteur François Jouffroy et de Louis-Jules Etex à l'École des Beaux-Arts de Paris. Il suit également les cours de peinture de Jules-Emmanuel Valadon, s'essayant tour à tour à la peinture à l'encaustique, à l'huile et à l'aquarelle. En 1883, il réalise ses premiers essais en pâte de verre après avoir vu au Louvre deux médaillons relevant de cette technique. L'envoi en 1889 de trois pièces en pâte de verre à l'Exposition Universelle lui vaut une médaille d'argent, et l'année suivante, il triomphe avec le même procédé en remportant une médaille d'or à l'Exposition Universelle pour *L'Histoire du feu* (Paris, Musée des Arts Décoratifs).

1500/2000 €

155. Attribué à Louis Dejean (1872-1953)

Torse de femme

Plâtre patiné
H. 21 cm, sur un socle en bois H. 7,5 cm

300/400 €

153. École Française du XX^e siècle

Tête de saint Jean Baptiste

Terre cuite originale.
Petits accidents et manques.
H. 22 cm

100/150 €



156. Edouard Adet (1887-1918)

Icare

Circa 1910
Bronze à patine brun vert nuancé
Signé "ADET"
H. 34 x L. 20 x P. 18,5 cm

4000/5000 €



157. Victor Rousseau (1865-1954)

Tête d'enfant

Bronze à patine brune
Signé "V. Rousseau" sous l'épaule gauche
Porte l'inscription "FONDU PAR VERBEYST
BRUXELLES"
H. 36,5 cm

Originaire d'une famille de tailleurs de pierre en Belgique, Victor Rousseau devient l'élève du sculpteur Georges Houstont avant d'entrer à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Lauréat du concours Godecharles en 1890, il voyage quelques années en Angleterre, en Italie et en France où il découvre l'Art Nouveau. Nombre de ses œuvres sont conservées aux Musées royaux des Beaux-Arts.

1500/2000 €



158. Georges Lacombe (1868-1916)

Buste de Sylvie Lacombe

Modèle créé en 1901
Bronze à patine brun clair
Porte le monogramme de l'artiste
Porte le cachet du fondeur Coubertin et numéroté
"1/8"
H. 30 cm

Ce buste représentant la fille de l'artiste symboliste est une épreuve d'après le premier portrait taillé dans le bois en 1901. Georges Lacombe ne fait pas d'étude préparatoire, il exécute directement son buste devant modèle en prenant ses mesures au compas. Il s'éloigne ici de ses sujets bretons ou d'inspiration mystique pour aborder des thèmes plus intimistes.

6000/8000 €



Œuvre en rapport :

Georges Lacombe, *Buste de Sylvie Lacombe*, 1901, bois d'acajou, H. 30 x L. 23 x P. 15 cm, collection particulière.

Littérature en rapport :

- Joëlle Ansieau, *Georges Lacombe, 1868-1916 : catalogue raisonné*, Paris, Somogy éd. D'art, 1998, modèle répertorié sous le n°180, p. 186.
- Blandine Salmon, *Georges Lacombe, sculptures, peintures, dessins*, Paris, Charles et André Bailly Editeurs, 1991, modèle en bois répertorié sous le n° 13 et modèle en bronze répertorié sous le n° 13 bis, p. 26.
- *Les univers de Georges Lacombe*, cat. exp., Saint-Germain-en-Laye, musée départemental Maurice Denis, Versailles, musée Lambinet, 13 novembre 2012-17 février 2013, Milan, Silvana ed., modèle répertorié sous le n° cat. 97, p. 139.



159. Paul-François Berthoud (1870-1939)

Portrait d'une actrice

Circa 1920
Buste en bronze à patine brune
Signé " P F – Berthoud " sur l'épaule droite
Porte le cachet du fondeur " Montagutelli Paris Cire Perdue "
H. 44 cm, sur un socle en marbre vert H. 11,5 cm

Formé auprès des sculpteurs Emmanuel Fontaine et Antonin Larroux, Paul-François Berthoud est l'un des fondateurs du Salon d'automne. En 1900, passionné par les arts du spectacle et en particulier le théâtre, Berthoud connaît un important succès pour son buste en terre cuite figurant Sarah Bernhardt (Clermont-Ferrand, musée d'art Roger-Quilliot, inv. 984.1.101).

800/1200 €



161. Albert Bouquillon (1908-1997)

Tête d'éthiopienne

1935
Plâtre patiné
Situé, daté et signé " Rome 1935 / A. Bouquillon "
H. 27 cm, sur un socle en bois naturel H. 16,5 cm

Élève d'Injalbert et de Bouchard, Bouquillon remporte le Prix de Rome en 1934. Il expose au Salon d'Automne à partir de 1952. Il s'agit d'un plâtre d'atelier d'une étude préparatoire pour le buste en porphyre exécuté à Rome en 1935.

900/1200 €

Œuvre en rapport :

Albert Bouquillon, *L'Ethiopienne*, porphyre, H. 29 x L. 26 x P. 26 cm, Douai, musée de la Chartreuse, inv. 2324D.



160. José Clarà (1878-1958)

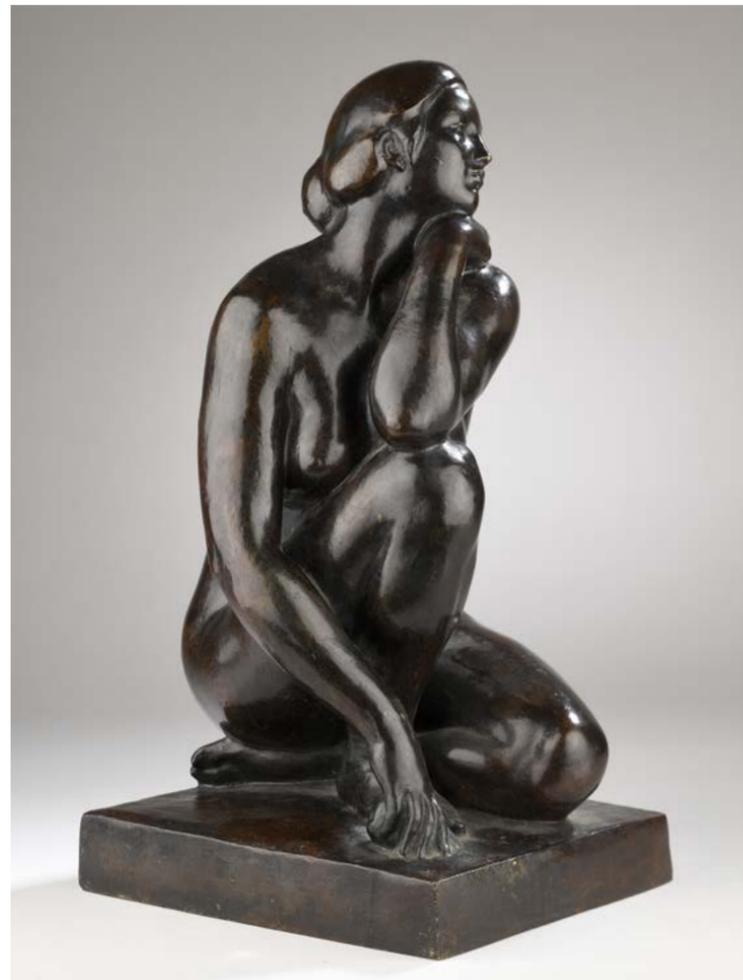
La déesse

Bronze à patine brune
Signé « CLARA » sur la terrasse
Numéroté « 5/8 »
H. 38 cm

3000/4000 €

Littérature en rapport :

Maria Cristina Gil Imaz, *José Clara*, cat. exp. Zaragoza, Museum Pablo Gargallo, 8 octobre- 26 novembre 1995, Zaragoza, Ayuntamiento de Zaragoza y Museu Nacional d'Art de Catalunya, 1995, modèle répertorié pp. 93-95.



162. Louis Dejean (1872-1953)

Torse de femme

Plâtre
Signé " L Dejean " à gauche de la base
H. 37,5 cm
Accidents

Ce plâtre de travail figurant un Torse de femme s'inscrit dans l'important corpus d'études de nus féminins et de baigneuses de Louis Dejean. Notre torse incarne la recherche stylistique autour du corps féminin commune à certains sculpteurs de l'entre-deux guerres tels qu'entre autres Ernest Drivier ou Alfred Janniot. Après s'être fait connaître pour ses élégantes statuettes de parisiennes au début du XX^e siècle, Louis Dejean, sculpteur autodidacte et praticien de Carriès et de Rodin, se tourne vers des sujets plus académiques. Selon les idées défendues par la « Bande à Schnegg », un groupe d'artistes proche du maître de Meudon au début du XX^e siècle, il tend vers l'épure des formes et des volumes en s'inspirant de l'art antique gréco-romain. Notre plâtre d'atelier présente une cassure horizontale au-dessus des hanches vraisemblablement volontaire, l'artiste ici, cherchant sans doute à accentuer le déhanchement et la sinuosité de la silhouette. Dans la même idée, la poitrine est reprise, retravaillée avec des ajouts de plâtre, témoignant du processus de création.

400/600 €

Œuvres en rapport :

• Louis Dejean, *Torse de femme*, 1923, bronze, H. 82 cm, Saint-Quentin, Musée des Beaux-Arts Antoine Lécuyer, inv. L 109.
• Louis Dejean, *Torse féminin*, 1926, marbre, H. 84 cm, Mont-de-Marsan, Musée de la Ville, inv. MM 84 6 1.
• Louis Dejean, *Torse de femme*, avant 1930, bronze, H. 160 cm, Paris, Centre Pompidou, inv. AM 509 S.





163. Jacques Lipchitz (1891-1973)

Portrait de Géricault, 1933

Épreuve en bronze à patine noire
Fonte à la cire perdue Mario Busato
Cachet du fondeur sur la base du cou à droite
Sceau avec empreinte du pouce
Signé à l'arrière : " JL "

Trace d'une étiquette rectangulaire sur le cou à gauche
18 x 11,5 x 14 cm

15000/20000 €

Provenance :

Collection particulière américaine

Bibliographie :

- Jacques Lipchitz, *157 Small Bronze Sketches 1914-1962*, New York, Otto Gerson Gallery, 16 avril – 11 mai 1963.
- H. Harvard Arnason, *Jacques Lipchitz: Sketches in bronze*, Londres, Pall Mall Press, 1969, repr. N°104
- Jacques Lipchitz, *bronzes sketches*, the Reuven Lipchitz collection donated in memory of Abram and Rachel Lipchitz, Jerusalem, Israel Museum, 1971, n°101 repr.
- Jacques Lipchitz, H. Harvard Arnason, *My Life in Sculpture*, Coll. The Documents of the 20th Century Art, Thames and Hudson, 1972, repr. P.130
- Abraham-Marie Hammacher, *Jacques Lipchitz*, New York, Harry N. Abrams, Inc., Publishers, 1975, repr. n°108
- Peter Bermingham, *Jacques Lipchitz, Sketches and Models in the Collection of the University of Arizona Museum of Art*, Tucson, Arizona, 1982, repr. N°43
- Alan G. Wilkinson, *The sculpture of Jacques Lipchitz, A catalogue raisonné, volume I, The Paris Years 1910-1940*, Thames and Hudson, 1996, p.103, n°312, repr.
- Jacques Lipchitz, *collection du centre Pompidou*, MNAM, Musée des Beaux-Arts de Nancy, ville de Nancy et centre Pompidou, 2004, repr. p.60, n°47
- Lipchitz, *les années françaises 1910-1940*, catalogue d'exposition, musées des Années 30, Boulogne-Billancourt, Somogy éditions d'art, 2005.
- Kosme de Barañano, *Jacques Lipchitz, Los yesos, Catalogo Razonado (The Plasters, A Catalogue Raisonné)*, 1911-1973, 2009, n°216 repr.



« En 1932 et 1933 je suis revenu au portrait, dont le plus intéressant pour moi est le portrait de Géricault. J'ai toujours été un grand admirateur de ce peintre, un génie qui est mort jeune, et je possède quelques-unes de ses peintures » Jacques Lipchitz (Arnason, 1972).

En 1933, lorsqu'il crée le *Portrait de Géricault*, Jacques Lipchitz jouit d'un beau succès, reçoit des commandes, navigue dans un contexte porteur et passionnant. L'artiste renoue avec les sources de son inspiration en créant cet hommage à un artiste qu'il admire. Par ailleurs, héritier d'une formation française classique, il considère le portrait comme un exercice utile et incontournable dans l'évolution de son travail artistique : « Toute ma vie, avec quelques interruptions, j'ai réalisé des portraits. J'aime beaucoup en faire » (Arnason, 1972).

L'artiste a travaillé, comme il en témoigne, d'après un masque mortuaire dont il avait acquis une épreuve et de portraits existants du peintre. Le travail à partir du masque mortuaire connaît un précédent dans son parcours : en 1920, rendant hommage à un autre artiste, Amedeo Modigliani – mais qui lui, fut son ami – il réalise le *Masque mortuaire de Modigliani* de mémoire et grâce à un moulage en plâtre partiel que lui ont apporté le peintre Moïse Kisling et l'astrologue suisse Conrad Moricand.

La tension créée par la construction à la fois fine et brute rend ce portrait particulièrement vivant et expressif. Quant à l'échelle, en demi-nature, elle lui confère un caractère intime qui lui sied particulièrement. Cette facture agitée reflète le tempérament romantique de l'artiste représenté.

Du *Portrait de Géricault*, il existe quatre maquettes puis le modèle définitif. Toutes sont datées de 1933. Pour ce qui concerne la maquette n°2, qui montre l'artiste avec un béret porté à l'arrière de la tête, un plâtre est conservé au musée des Beaux-Arts de Nancy. Comme pour les autres maquettes, elle a été éditée en bronze à 7 exemplaires. Les trois premiers exemplaires ont été fondus par Busato à Paris en 1952. L'exemplaire présenté ici étant le 2/7 fondu par Busato, il est l'un des 3 exemplaires fondus par l'artiste de son vivant. Le n°1/7 est non localisé, en l'état de nos connaissances ; le n°3/7 est conservé au Israël Museum à Jérusalem.

En 1952, il est mis à l'honneur dans le pavillon français de la Biennale de Venise où Lipchitz expose 22 œuvres. À cette période, l'artiste habite aux États-Unis où il jouit également d'une belle reconnaissance : de nombreuses œuvres sont acquises par des institutions (aujourd'hui les musées américains conservent plus de 230 de ses œuvres) et des collectionneurs privés. Notre exemplaire provient de l'une de ces collections.



164. Henri Parayre (1879-1970)

Torse de femme

Circa 1943

Sculpture en marbre de Carrare

Signé "H. Parayre" et daté "1943"

H. 39,5 x L. 14,2 x P. 16,8 cm

Provenance : Ancienne collection Lucien Rollin

5000/6000 €



165. Philippe Besnard (1885-1971)

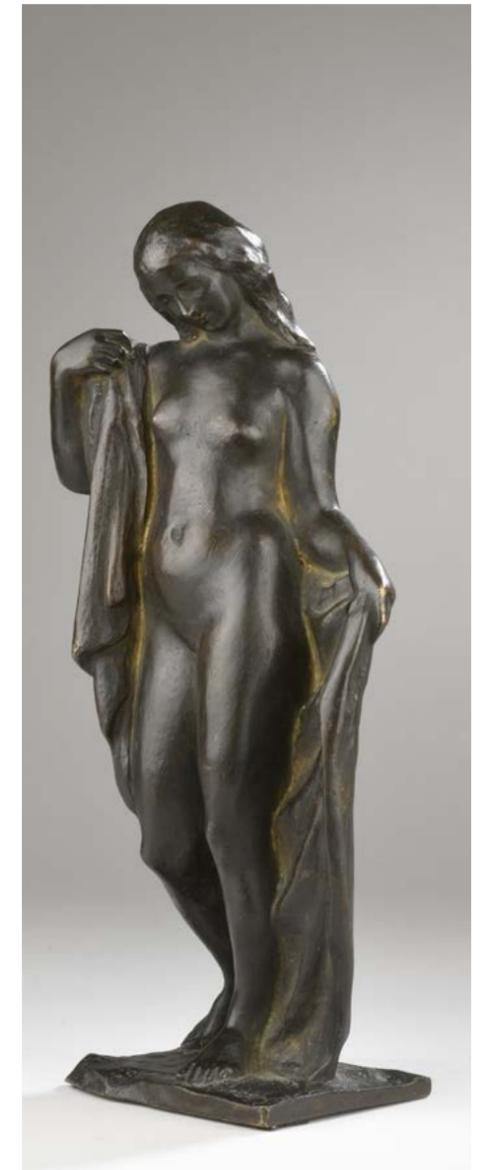
Baigneuse

Bronze à patine brune

Signé "P. Besnard" et daté "1922" sur la terrasse

H. 27,5 cm

800/1000 €



166. Joseph-Antoine Bernard (1866-1931)

Danseuse voilée

Modèle créé vers 1905 Bronze à patine brune
Signé " J. Bernard " sur la terrasse
Porte le cachet du fondeur " A. A HEBRARD
CIRE PERDUE "
H. 34,5 cm

Le modèle créé en 1905 de danseuse sur la pointe des pieds que l'artiste utilise trois fois pour réaliser son célèbre groupe de la *Danse des roses* est ici représenté en figure isolée dotée d'un long drapé enveloppant le revers. Alors qu'il existe également une version sans voile dite *Danseuse nue*, celle au voile rappelle l'intérêt du sculpteur pour le rendu accentué du mouvement grâce à l'emploi voluptueux des plissés. Cette figure isolée, à l'instar de la *Danseuse nue* et de la *Danse des Roses*, a été éditée par Adrien-Aurélien Hébrard qui gère dès 1908 la commercialisation de sculptures de petites dimensions de Joseph Bernard. Alors que le premier bronze de *La Danse des Roses* est présenté au Salon d'Automne de 1912, il semble que la fonte des figures isolées ne soit engagée qu'à partir de 1914. D'après l'auteur du catalogue raisonné de l'artiste daté de 1989, le nombre d'exemplaires édités par Hébrard est de huit.

10000/15000 €

Littérature en rapport :

René Jullian, *Joseph Bernard, Saint-Rémy-les-Chevreuses*, Ed. Fondation de Coubertin, modèle répertorié sous le n° 75, p. 281.



167. Joseph-Antoine Bernard (1866-1931)

Boxeur

Bronze à patine brune.
Modèle créé entre 1928 et 1930.
Signé, daté et annoté dans la cire par l'artiste sur la terrasse.
Porte le cachet du fondeur " C. Valsuani cire perdue ".
H. 47 cm

La prédilection du sculpteur Joseph Bernard pour le thème de la danse qu'il explore intensément dans les années 1920 est bien connue. Passionné par les figures dansantes, il poursuit sa quête de la représentation du corps en mouvement en représentant également des figures masculines inspirées du monde du sport. Après la figure du *Faune dansant* tirée du ballet interprété par le danseur Vaslav Nijinski, il exécute à la fin des années 1920 un petit corpus de sportifs comprenant une *Figure pour un athlète*, *Homme portant une altère* et notre *Boxeur*.

4000/6000 €

Littérature en rapport :

René Jullian, *Joseph Bernard, Saint-Rémy-les-Chevreuses*, Ed. Fondation de Coubertin, 1989, n° 261, p. 333-334.



168. Joseph Bernard (1866-1931)

Jeune fille se coiffant debout

Circa 1931-1942

Bronze à patine brun vert nuancé

Signé "J. Bernard" et numéroté "(C) N°7"

Porte le cachet du fondeur "C. VALSUANI CIRE PERDUE"

H. 67 x L. 12 x P. 12,7 cm

30000/40000 €

Œuvres en rapport :

- Joseph Bernard, *Jeune fille à sa toilette*, marbre d'Asie, taille directe, dim. : 102 x 21 x 21 cm
- Joseph Bernard, *Jeune fille à sa toilette*, dite Jeune fille se coiffant assise, vers 1910, bronze, signé et porte le cachet du fondeur Claude Valsuani, dim. 64 x 21,5 x 18 cm

Littérature en rapport :

- René Jullian, Jean Bernard, Lucien Stoenesco, Pascale Grémont Gervaise, *Joseph Bernard*, Fondation de Coubertin, Saint-Rémy-Lès-Chevreuse, 1989, p. 323 ;
- Paul Vitry, *L'exposition des Arts décoratifs modernes*, in *Gazette des Beaux-Arts*, nov. 1925, pp.287- 300 ;
- Luc Benoit, « *Joseph Bernard (1866-1931)*, in *Gazette des Beaux-Arts*, 1932, vol 2, pp.217- 228 ;
- Didier Chautant, *Recherches sur la vie et l'œuvre de Joseph Bernard 1866-1931 : sculpteur français*, 1977, sn, n°151, p.66 et pp.70 -71 ;
- Catherine Chevillot, *Paris, creuset pour la sculpture (1900-1904)*, 3 vol., s.l., 2013.





Ce thème de la jeune fille se coiffant, traité de nombreuses fois par Joseph Bernard, donne l'occasion à l'artiste épris de beauté féminine d'en sublimer les canons plastiques par son style épuré et synthétique. Proche dans sa composition de la *Jeune fille assise à sa toilette*, l'œuvre offre à voir une composition vibrante et gracieuse. Dans son format initial (H. 102 cm), l'œuvre exécutée en marbre d'Asie était destinée à s'inscrire dans un espace clos et « à évoquer l'intimité d'un état paisible ». Notre exemplaire correspond au deuxième état de l'étude pour cette œuvre unique exécutée finalement, tout en arabesque, en 1922. Notre exemplaire, réduction en bronze, transpose avec brio cette émanation sensible et apaisée voulue par l'artiste.

Paul Vitry, dans sa description des sculptures présentées à l'Exposition internationale des arts décoratifs et des industries appliquées en 1925 se fait le porte-parole d'un public charmé par ce sujet : « C'est vraiment dans l'œuvre de cet artiste, qui s'apparente par ses recherches plastiques dans ces morceaux célèbres de *Jeune fille à la cruche* et de la *Jeune fille assise au bras levé* à l'art de Bourdelle et de Maillol, de Despiau, que nous trouvons semble-t-il la formule de la sculpture décorative la plus heureuse et la plus complète que nous présente l'Exposition ».



169. Joseph Antoine Bernard (1866-1931)

**Portfolio de neuf gravures sur papier
Hollande 1925**

Chaque planche signée par l'auteur et
numérotée 7/15
H. 50,5 ; L. 39 ; P. 2,5 cm

Justification du tirage :
Il a été tiré de cet album quinze exem-
plaires.
Les planches ont été tirées sur la presse
de l'auteur. 5 exemplaires sur Japon
(chaque planche signée par l'auteur)
numérotés de 1 à 5.
10 exemplaires sur Hollande (chaque
planche signée par l'auteur) numérotés
de 6 à 15.
Préface d'Ardenne de Tizac, conserva-
teur du Musée Cernuschi (Musée Cer-
nuschi)

400/600 €

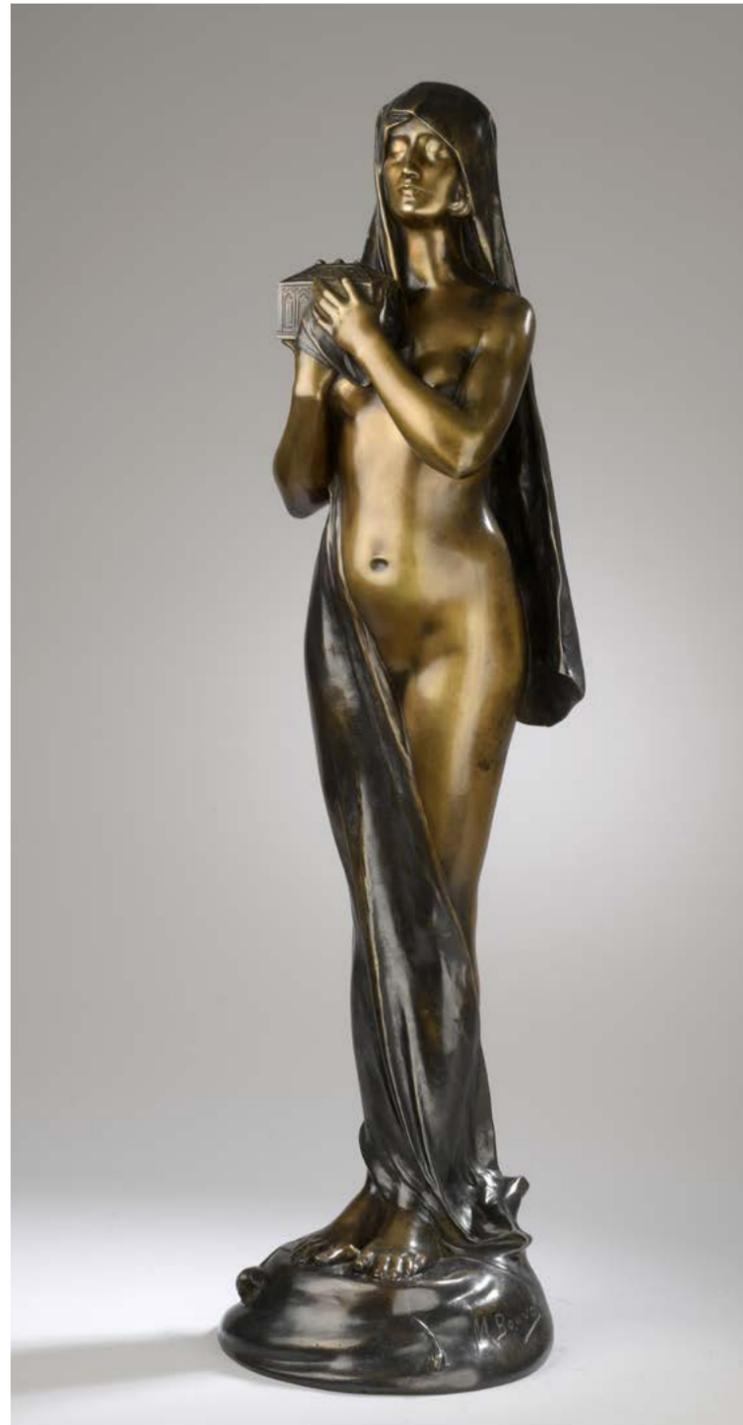


170. Maurice Bouval (1863-1916)

Le secret de Pandore

Bronze à patine brun clair
Signé " M Bouval "

4000/5000 €



171. École française vers 1920

Nu masculin

Bas-relief en plâtre patiné
Porte une signature en bas à gauche
Dédicacé " avec mon affection ... "

300/400 €



172. Rodo, Auguste de Niederhausern dit - (1863-1913)

Nocturne, 1904

Plâtre
48 x 34 x 30 cm
Non signé
Porte le numéro " 24 " à l'intérieur
(Restaurations)

3500/5000 €



173. Joaquin Claret (1879-1964)

Femme à la cruche

Épreuve en bronze à patine brune

Fonte au sable Florentin Godard

Pas de marque de fondeur

Signé sur la base au dos à droite : " J. Claret "

20,9 x 9,7 x 4 cm

Entre 1892 et 1900, Claret étudie le dessin à Olot en Catalogne puis, la sculpture à Barcelone. À son arrivée à Paris au début des années 1900, il travaille comme tailleur de pierre. Il se fait alors remarquer par Aristide Maillol qui devient son maître. Pendant une dizaine d'années Claret assiste Maillol, en particulier pour le *Monument à Cézanne*. Claret se laisse influencer par Maillol. Après un court passage à l'Académie Ranson, il entreprend une fructueuse collaboration avec Maurice Denis, notamment pour les projets de relief du monument funéraire à Mme Jamot ou encore *L'Ange et la Vierge de l'Annonciation* du prieuré de Saint-Germain-en-Laye.

Peu à peu, il se spécialise dans la réalisation de petites figurines féminines dont une cinquantaine sont exposées en 1921 lors de sa première exposition personnelle à Paris. Il est très probable que *Femme à la cruche* fut présentée lors de cette exposition dans laquelle plusieurs bronzes figuraient. En 1926, sa première exposition personnelle à Barcelone est synonyme de reconnaissance dans son pays natal et de commandes comme *Repos* pour le cimetière de Camprodón en Catalogne. Après divers séjours entre la France et l'Espagne et le début de la Seconde Guerre mondiale en 1940, Claret s'installe à Olot où il expose jusqu'à sa mort.

600/800 €

Littérature en rapport :

• Maurice Denis (préf.), *Claret*, cat. exp., Paris, galerie Bernheim-Jeune (5-13 décembre 1921), Paris, Galerie Bernheim-Jeune, 1921.

• Christina Rodriguez Samaniego, " Ricard Guinó et Joaquim Claret : le destin de deux sculpteurs catalans en France face à la Grande Guerre ", *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 82, 2011.



174. Gaston Contesse (1870-1946)

Baigneuse

Marbre blanc

Signé " G. Contesse " à l'arrière sur la base.

H. 87,5 cm

Élève de Falguière et d'Antonin Mercier, Gaston Contesse participe aux différents salons parisiens à partir de 1901. Son œuvre s'articule principalement autour des nus féminins et des figures d'enfants. Une partie de son œuvre a été éditée par la Manufacture Nationale de Sèvres.

7000/9000 €



175. Robert Wlérick (1882-1944)

La Jeunesse

1930-1933

Buste petite nature en bronze à patine mordorée

Signé "R. Wlérick" à l'arrière du cou

Porte le cachet du fondeur "A. Valsuani" et le numéro "9/10"

H. 32 cm, dont socle architectural en marbre noir de Belgique H. 16,5 cm

Il s'agit de la tête retouchée et agrandie de la figure de la deuxième version demi-grandeur de *La Jeunesse* de 1927. Le tirage en bronze de cette tête est limité à dix exemplaires et deux épreuves d'artiste.

3000/4000 €

Littérature en rapport :

Danièle Gutmann, *Robert Wlérick (1882-1944)*, cat. exp., Paris, musée Rodin 3 mars-28 juin 1982, Mont-de-Marsan, Musée Despiau-Wlérick, 17 juillet-26 septembre 1982, Éditions Musée Rodin, 1982, modèle répertorié sous le n° cat. 47, p. 53.



176. Pierre Vigoureux (1884-1965)

Eve

Circa 1940

Pierre de Bourgogne

Signé "P. Vigoureux" en bas à droite

H. 100 cm

Petites égrenures

Provenance : Atelier de l'artiste ; par descendance

Initié à la sculpture en bois dans l'atelier de son père et soutenu par Jean Dampy et Georges Loiseau-Bailly, Pierre Vigoureux entre à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris en 1902. Il participe régulièrement au Salon des Artistes français de 1906 à 1919, ainsi qu'aux Salons d'Automne et des Tuileries. Il réalise de nombreux monuments aux morts pendant l'entre-deux-guerres. Plus tard il conçoit une série de petites œuvres en pierre polychromée sur le thème du travail rural et des scènes de genre dans le goût des santons provençaux, actuellement conservée au musée de la vie bourguignonne à Dijon.

5000/7000 €



Georges Gardet se forme auprès d'Aimé Millet et d'Emmanuel Frémiet. Les nombreuses éditions en bronze de ses groupes animaliers par plusieurs fondeurs traduisent l'important succès rencontré par le sculpteur au Salon où il expose de 1883 à 1914.

177. Georges Gardet (1863-1939)

Chien de chasse

Bronze à patine brun foncé

Signé "G. GARDET" sur la terrasse

Porte le cachet du fondeur "COMPAGNIE DES BRONZES FRANÇAIS"

H. 18 cm, terrasse 31 x 9 cm

1000/1500 €



178. Georges Gardet (1863-1939)

Deux jeunes lions

Bronze à patine brune

Signé "G. GARDET" sur la terrasse

Porte la marque du fondeur "SIOT PARIS" et "n° 89 E"

H. 38 cm, terrasse 50 x 23 cm

3000/4000 €



179. Georges Gardet (1863-1939)

Panthère à l'affût

Bronze à patine brun vert

Signé "G. GARDET" sur la terrasse

Porte la marque du fondeur "SIOT PARIS" et n° "755L"

H. 33 cm, terrasse L. 31 x P. 17,5 cm

1000/1500 €



180. École française vers 1900

Grue demoiselle

Bronze à patine brun rouge
Porte le monogramme "PW"
H. 42 x L. 16 x P. 19 cm, sur un socle rond de marbre gris saint Anne

1000/1500 €



182. Edouard Marcel Sandoz (1881-1971)

Lapin bijou

Modèle créé en 1920, édition Susse de 1920 à 1930
Bronze doré
Signé "Edm Sandoz"
Porte la marque du fondeur "Susse Fres"
H. 5,2 cm

1500/2000 €

Littérature en rapport :

Félix Marcilhac, Sandoz, sculpteur figuriste et animalier, Paris, Éditions de l'Amateur, 1993, modèle répertorié sous le n° 656, p. 372.



183. Edouard Marcel Sandoz (1881-1971)

Fennec couché

Modèle créé en 1920, édition Susse de 1920 à 1930
Bronze argenté
Signé "Ed. M. Sandoz"
Porte la marque du fondeur "Susse Fres Edts Paris"
et la mention "cire perdue"
H. 9 cm

2500/3000 €

Littérature en rapport :

Félix Marcilhac, Sandoz, sculpteur figuriste et animalier, Paris, Éditions de l'Amateur, 1993, modèle répertorié sous le n°597, p. 364



181. Maurice Roger Marx (1872-1956)

Singe pensif

Circa 1920
Sculpture en marbre jaune de Sienne
Signé "M. MARX"
H. 41,5 x L. 24,5 x P. 20 cm

10000/15000 €

Œuvre en rapport :

Maurice-Roger Marx, La première dent, vers 1892, marbre de Sienne, H. 75,6 cm, Paris, Centre Pompidou, inv. LUX.0.72 S.



184. Antonio Amorgasti (1880-1942)

Rhinocéros indien

Bronze à patine brun vert
Signé et daté "AMORGASTI ANT / 1928" sur la terrasse
H. 12,5 cm terrasse 17,4 x 9,9 cm

1500/2000 €



185. Maximilien Fiot (1886-1953)

Couple de panthère

Bronze à patine brune

Signé "M.Fiot"

Porte la marque "Susse Fres Edts Paris" et le mention "cire perdue"

H. 43 x L. 64 x P. 18 cm

Maximilien Fiot s'inscrit dans la longue liste des sculpteurs français animaliers au tournant des XIX^e et XX^e siècles. Suivant un processus créatif inspiré de ses prédécesseurs, il débute ses travaux par l'observation directe de la nature et de ses modèles, multipliant les études et s'attachant à rendre l'animal et son mouvement selon leur vraie ressemblance.

8000/10000 €



186. Edgar Brandt (1880-1960)

Pélicans

Serre-livres en bronze en fer forgé à patine brun clair

Signés "E.Brandt"

H. 17,5 x L. 16 x P. 8 cm

Edgar Brandt, ferronnier d'art et grand industriel, s'installe à Paris en 1902. Il expose au Salon entre 1905 et 1914, devient membre du jury de Salon d'Automne et du Salon de la Société des Artistes Décorateurs. Il collabore avec Ruhlmann, Daum ou encore Lalique. Il ouvre sa propre galerie en 1925 où il expose les œuvres de ses contemporains et certaines de ses créations.

3000/4000 €



187. Ary Jean Bitter (1883-1973)

Éléphants

Paire de serre-livres en bronze à patine brune

Porte sur un cartouche "ARY BITTER Scpt. SUSSE Fres Edrs Paris"

H. 28,6 cm et H. 19 cm

7500/8500 €

Ary Bitter, originaire de Marseille, entre à l'École des Beaux-Arts de Paris en 1902 où il se forme auprès d'Ernest-Louis Barrias tout en travaillant dans l'atelier de Jules Coutan. Dès 1910, il participe au Salon des Artistes Français à l'occasion duquel il remporte la médaille d'or en 1924. La maison Susse édite vingt-neuf modèles de Bitter pendant l'entre-deux guerres.



188. Ary Jean Bitter (1883-1973)

Deux éléphants jouant

Circa 1930
Bronze à patine brune
Signé "Ary Bitter"
Épreuve de l'artiste sur son socle en marbre vert
H. 20 x L. 49 x P. 10 cm

Ary Bitter a souvent représenté des éléphants. Parmi les modèles plus célèbres du genre, on peut citer ses Eléphants serre-livres qui ont connu un grand succès. Notre groupe de *Deux éléphants jouant* d'une composition plus aboutie les représente face à face, jouant de leur trompe, dans une belle dynamique de mouvement.

10000/15000 €



189. Roger Godchaux (1878-1958)

Éléphant courant trompe enroulée

Bronze à patine brune nuancée
Signé "Roger Godchaux" sur la terrasse
Porte la marque du fondeur "Susse Frs Edts Paris" et l'insert circulaire et la mention "cire perdue"
Porte l'estampille "BRONZE"
H. 15,5 cm, terrasse 20 x 9,5 cm

20000/25000 €

Littérature en rapport :

Jean Dunand, Xavier Eeckhout, Sophie Fourny-Dargère, *Roger Godchaux : l'œuvre complet*, Dijon, édition Faton, 2021, modèle répertorié sous le n° E02, p. 56.



Roger Godchaux est l'élève de Jules Adler puis de Jean-Léon Gérôme. En 1925, le Jury de l'Exposition des Arts Décoratifs et Industriels Modernes lui décerne la médaille d'argent. Lorsqu'il meurt en 1958 à l'âge de 80 ans, il avait passé plus de cinquante années de sa vie à représenter l'animal dans toutes les attitudes observées au quotidien.



190. Mathurin Méheut (1882-1958)

Étude d'écureuils

Crayon, pierre noire et gouache blanche sur papier brun, deux dessins dans un même montage
Porte le monogramme de l'artiste en bas à droite
H. 31 x L. 41,5 cm à vue, dans un cadre en bois naturel H. 58 x L. 49,5 cm

2500/3000 €



191. Auguste Heng (1891-1968)

Buste de femme, vers 1925-1930

Marbre noir.
Signé sur le côté droit A. Heng.
H. 47 cm

D'origine suisse, Auguste Heng s'inscrit dans l'école africaniste et participe à la Croisière Noire, expédition organisée en Afrique par la marque Citroën en 1924.

600/800 €



192. Boris Frödman-Cluzel (1878-1959)

Mlle Schollar dans le rôle de Cléopâtre

Bronze à patine verte
Signé "Frodman-Cluzel"
Porte le cachet du fondeur "CIRE PERDUE A.A. HEBRARD"
H. 15,5 cm

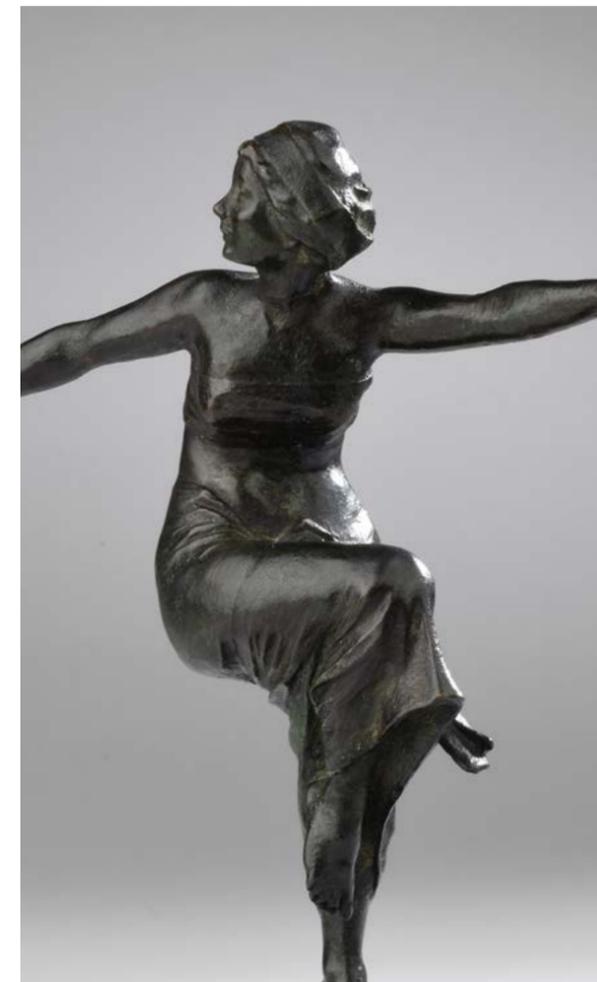
Après avoir étudié à Saint-Petersbourg et à l'Académie royale des Beaux-Arts de Stockholm, le sculpteur russe Boris Frödman-Cluzel est recommandé par la maison Fabergé et travaille vers 1907 en Angleterre à la cour royale pour laquelle il réalise une série de statuette d'animaux domestiques.

En 1910, la galerie Hébrard organise une exposition monographique présentant de petites statuette en bronze du sculpteur sous le titre *Les Artistes de la Danse Russes et Française*. Grâce à un travail d'observation minutieux, les danseurs et danseuses aux attitudes très variées de Frödman-Cluzel traduisent une vérité des gestes admirés lors des ballets russes alors en vogue dans les milieux artistiques parisiens et européens. Il rend hommage ici à la célèbre danseuse russe Ludmila Schollar (1888-1978).

5000/6000 €

Littérature en rapport :

Henry Detouche, *Un sculpteur de la Danse : Boris Frödman*, dans *L'art et les artistes*, tome XI, avril-septembre, 1910, pp. 108-114, modèle reproduit p. 109.



193. Gaston Herbemont (1883 - ?)

Buste de jeune fille aux cerises

Marbre blanc
Signé " G. HERBEMONT "

H. 31 cm, repose sur un socle en marbre vert H. 14 cm
1200/1500 €



194. Léon-Ernest Drivier (1878-1951)

Tête de jeune fille, avant 1913

Épreuve en bronze
Fonte au sable signée " A. Bingen et F. Costenoble "
Exécutée entre 1903 et 1913
Signé sur la base du cou à droite : " DRIVIER "
28 x 17 x 18 cm

Élève de Barrias à l'école des Beaux-Arts de Paris, Léon-Ernest Drivier travaille en tant que praticien dans l'atelier d'Auguste Rodin à partir de 1907. Ami de Charles Despiau, Alfred Jean Halou, Jane Poupelet et Robert Wlérick, il fait partie de la « Bande à Schnegg ». En 1937, il participe à la décoration du Palais de Chaillot en réalisant *La joie de vivre*. Outre les commandes publiques qu'il a reçu de monuments commémoratifs, il réalise de nombreux bustes. Ce buste témoigne de la période où il travaille dans l'atelier de Rodin.

Ses œuvres conservées en collections publiques se trouvent notamment au musée d'Art Moderne de la ville de Paris, au Musée Despiau-Wlérick de Mont-de-Marsan, au Musée des Années Trente de Boulogne-Billancourt, ainsi qu'au Musée de Grenoble, sa ville natale.

1000/1500 €



195. Raymond Martin (1910-1992)

La porteuse d'eau

Bronze à patine brune.
Signé " RAYMOND MARTIN "
et numéroté " 1/10 " à droite de la
terrasse
Porte le cachet du fondeur " C. VAL-
SUANI CIRE PERDUE "
H. 53 cm

Raymond Martin, élève de Jules Jouant à l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art, il est un fidèle disciple de Robert Wlérick et de Charles Despiau. Il fit partie du groupe des Neuf aux côtés de Jean Carton, Jean Osouf ou encore Léon Indembaum. Ce groupe du courant réaliste s'attache à défendre l'art figuratif à une époque où l'abstraction commence à prendre le dessus.

3000/4000 €

Littérature en rapport :

- Michel Faré, *Raymond Martin à la Monnaie de Paris*, cat. exp. Paris, Monnaie de Paris, mars-mai 1985.
- René Héron de Villefosse, Yves Gandon, *Raymond Martin*, cat. exp. Paris, musée Galliera, 22 janvier-22 février 1960.



196. Gaston Hauchecorne (1880-1945)

Asiatique riant

Terre cuite
Signé "G. Hauchecorne"
Porte le cachet "Épreuve d'artiste" avec le monogramme de l'artiste et daté "1943"
H. 18,2 cm

Ce buste d'asiatique riant est représentatif de la production de l'artiste français Gaston Hauchecorne. Frère du consul permanent de l'Empire de Chine, Armand Hauchecorne, il est interprète et professeur à l'Université de Pékin au début du siècle, avant de revenir en France en sa qualité de diplomate. Son travail proche d'une étude ethnographique, tout en présentant une certaine touche humoristique, est exposé dès 1922 à l'Exposition nationale coloniale de Marseille et dans les salons de la Société nationale des beaux-arts dans les années 1920.

Ces modèles connurent un certain succès en étant édités en bronze ou en terre cuite par Susses Frères ou Goldscheider.

300/400 €



197. Paul Belmondo (1898-1982)

Nu féminin se tenant le sein gauche

Circa 1940
Terre cuite d'édition à patine rosée
Signé "Belmondo" au dos
31,2 x 13 x 15 cm

3000/4000 €



198. Pierre Traverse (1892-1979)

L'offrande

Circa 1930
Bronze argenté
Signé "Pierre Traverse"
Porte la marque du fondeur "A. Rudier fondeur Paris"
H. 31 x L. 15,7 x P. 10 cm

2500/3000 €



199. Gunnar Nilsson (1904-1995)

Torse de femme

Terre cuite
Signé "G. Nilsson" sur la cuisse droite
et dédié "à mon cher ami" et numéroté "Épr. d'artiste 1/4"
H. 38 cm, repose sur une base en bois noirci H. 4,8 cm

500/600 €



200. Paul Belmondo (1898-1982)

Nu de femme à la serviette

Circa 1930

Bronze à patine brun nuancé

Signé "Belmondo"

Porte le cachet du fondeur "C. VALSUANI PARIS CIRE PERDUE" et numérotée "2/12"

H. 27 cm

10000/15000 €

Littérature en rapport :

Emmanuel Bréon, *Paul Belmondo, la sculpture sereine*, Paris, Somogy éditions d'art, 2001, modèle en plâtre reproduit n° 20, p. 109 ; modèle en bronze reproduit n°65, p. 131, et réduction du n°65, reproduit n°68, p. 133.



201. Charles Malfray (1887-1940)

Bas-relief

Bronze argenté, n° 2/8
Signé et numéroté en bas sur le cadre "CH. MALFRAY"
15,6 x 9,5 x 1 cm

400/600 €

Littérature en rapport :

Françoise Galle, *Catalogue raisonné des sculptures de Charles Malfray*, mémoire de DESS, université de Paris I, direction de Robert Julien, 1971, n°73, repr.

Exposition :

Charles Malfray 1887-1940 sculpteur, Paris, galerie Malaquais, 5 avril-30 juin 2007, p.104-105.



202. Charles Malfray (1887-1940)

Le Torse accroupi, 1930

Terre cuite
Signé sur le devant "Malfray"
42,5 x 45 x 36 cm

En 1930, Charles Malfray donne naissance au *Torse accroupi*, discret hommage à *Iris messagère des dieux* de Rodin. Il exécute un marcottage – technique très prisée par Rodin – à partir de la *Femme assise s'essuyant le pied*, créée en 1928. De cette figure massive et repliée sur elle-même, il tire une composition grande ouverte, en renversant son buste en arrière, en supprimant sa tête et ses jambes, et en voilant sa nudité. Ce jeu sur les formes et les structures permet au sculpteur de donner une grandeur héroïque à l'œuvre. *Le Torse accroupi* existe en deux dimensions, 16 cm et une quarantaine de centimètres de hauteur.

3000/4000 €

Littérature en rapport

Jacques de Laprade, *ibid.*, p. 10, 27, pl. XIV.-
Charles Malfray 1887-1940 sculpteur.



203. Charles Malfray (1887-1940)

Nu féminin allongé

Crayon noir et estompe
Signé en bas à droite « Ch. Malfray »
24,5 x 36,5 cm

100/150 €

205. Charles Malfray (1887-1940)

L'Été, 1937

Plâtre original gomme laqué.
Signé : "CH. MALFRAY"
Inscription en creux au crayon à l'intérieur "13"
43 x 15 x 10 cm

En 1936, l'État français commande à Malfray une œuvre intitulée *Le Printemps*, pour orner le vestibule du théâtre de Chaillot. Alors qu'il travaille à cette commande, Malfray crée un pendant à sa figure : il s'agit de *L'Été*. Il semble que Malfray l'ait élaboré pour lui car aucune source n'indique que *L'Été* ait pu être destiné à un emplacement particulier.

À partir du milieu des années 1930, soutenu par Jean Zay, Malfray crée à un rythme accéléré de nouvelles œuvres, où la modernité de son style s'affirme. En 1967, lorsque le musée des Beaux-Arts d'Orléans lui rend hommage, sa production des années 1930 est particulièrement mise en avant. Œuvre manifeste de cette période, le *Torse de l'Été* en plâtre est choisi pour figurer en couverture du catalogue de cette rétrospective.

600/800 €

Littérature en rapport

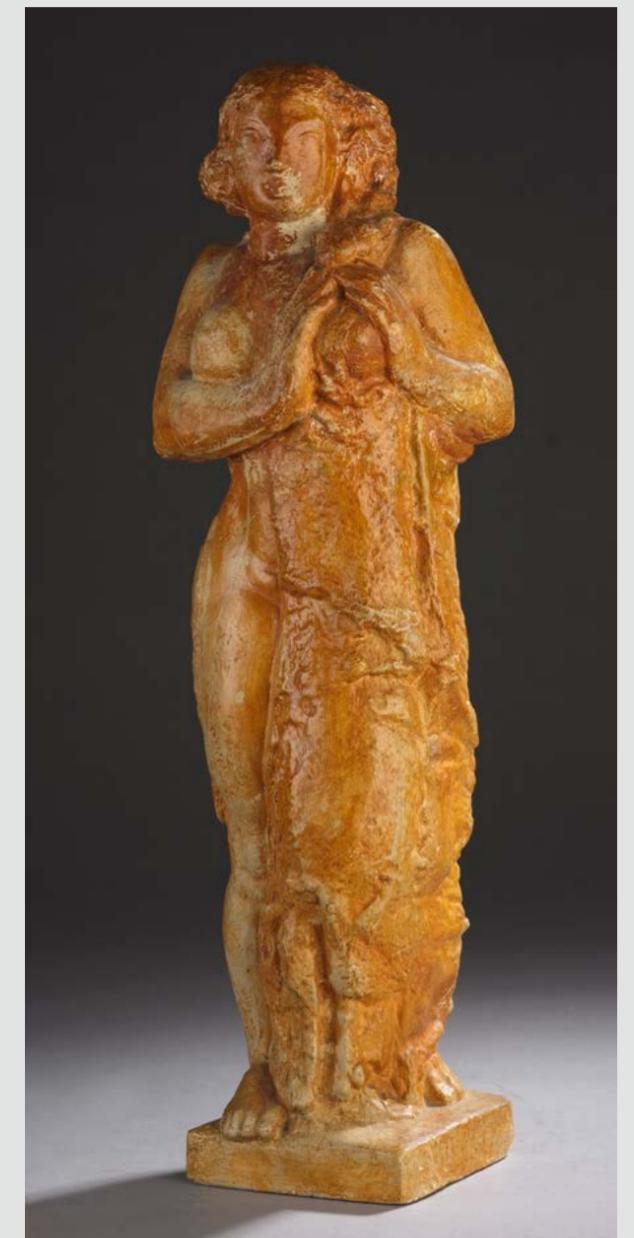
• Françoise Galle, *Catalogue raisonné des sculptures de Charles Malfray*, mémoire de DESS, université Paris I, direction de Robert Julien, 1971, n°136 à 138.
• *Hommage à Charles Malfray*, Orléans, Musée des Beaux-Arts, 2 septembre - 9 octobre 1967.
• *Hommage aux Amis des Musées d'Orléans, 30 ans de dons (1972-2002)*, Orléans, Musée des Beaux-Arts, 19 juin-6 octobre 2002, n°28.

204. Charles Malfray (1887-1940)

Femme aux souliers, agenouillée

Crayon
Signé en bas à droite
28 x 22 cm

100/150 €



206. Edwin Scharff (1887-1955)

Pandora, circa 1951-1952

*Epreuve en bronze à patine noire.
Monogrammée et numérotée "2" sur la terrasse.
68 x 15 x 14 cm*

5000/6000 €



207. Mateo Hernandez (1885-1949)

Groupe de daims et de cerfs

*Lithographie
Signée en bas à droite
23,5 x 29 cm*

80/120 €



208. Mateo Hernandez (1885-1949)

Femme au chien

*Technique mixte sur papier
Signée en bas à droite
33 x 25 cm*

100/200 €



209. André Lavaysse (1901-1991)

Poissons, murènes et homard

*Plâtre patiné
Signé "LAVAYSSE.A" dans le plâtre sur la terrasse et signé "LA-
VAYSSE.A" au crayon sur le côté de la terrasse
H. 67,5 cm, terrasse 40,5 x 20,5 cm*

Principalement connu pour ses sculptures animalières, André Lavaysse expose en 1947 aux côtés de Pablo Picasso. Après la Seconde Guerre Mondiale, il participe également à de nombreux travaux de restauration des décors sculptés de monuments historiques dont le Ministère de la Marine, l'église de la Madeleine et le Palais de l'Élysée à Paris.

1500/2000 €



210. Alfred-Auguste Janniot (1889-1969)

Antilope

*Circa 1930 ; fonte au sable probablement de Rudier
Bronze à patine brune
Signé "A.JANNIOT"
H. 35,5 x L. 23,5 x P. 8,5 cm*

Modèle réalisé vers 1929-1930 pour l'école maternelle Jean Jaurès à Bouscat.

10000/15000 €



Littérature en rapport :

Anne Demeurisse, *Alfred Auguste Janniot*, Paris, Somogy éd. D'art, 2003, modèle illustré p. 70 et p. 98

211. Raymond Bigot (1872-1953)

Les chouettes

*Sculpture en bois
Signé "R.Bigot"
H. 30 x L. 53 x P. 20 cm*

4000/6000 €



212. Armand Petersen (1891-1969)

Tête de mouflon

*Terre cuite patinée
Signé "A. PETERSEN" à droite de l'encolure
H. 12 cm, repose sur un socle en bois noirci H. 8 cm*

Après un bref passage à Paris en 1914, Armand Petersen entre dans l'atelier du sculpteur Béla Markup à Budapest. Outre l'apprentissage du modelage il y reçoit peut-être la leçon la plus importante pour sa création à venir : la découverte de l'art animalier et l'observation des modèles vivants au parc zoologique de la capitale hongroise. Il n'aura de cesse de perfectionner son œuvre, cherchant toujours l'élégance et la pureté de la ligne. L'ornement est évincé pour rendre avec toujours plus de force la vérité anatomique ainsi que la beauté du mouvement et de l'attitude.

2000/3000 €



213. Joël et Jan Martel (1896-1966)

Pigeon à queue plate

1925
Sculpture en bois de palissandre
H. 23 cm, sur une base en bois noirci

Dans la lignée des sculpteurs animaliers du XIX^e siècle, les frères Martel s'attachent à représenter fidèlement l'anatomie des animaux tout en simplifiant les formes en cherchant tout particulièrement les volumes lisses. Leur objectif est la simplicité, ils ne font ressortir que les volumes et les formes géométriques principaux. Notre *Pigeon à queue plate* taillé dans le bois de palissandre en 1925 est représentatif de cette recherche formelle. On en connaît une autre version en bois conservée au musée municipal de Cambrai ainsi qu'une autre version en marbre dans une collection particulière.

15000/20000 €

Littérature en rapport :

Emmanuel Bréon, et alii, *Joël et Jan Martel, sculpteurs (1896-1966)*, Paris, Livres d'art, Gallimard, 1996, œuvre répertoriée sous le n° 49, p. 78 et illustrée sous le n° 123, p. 130.



214. Georges-Lucien Guyot (1885-1973)

Tête de lion

Terre cuite
Signé « guyot »
Porte la marque « SUSSE FRES EDIT / PARIS » et le cachet circulaire
H. 24 cm

Guyot est une figure de la sculpture animalière des années trente. Proche de Pompon il fait partie du mouvement artistique du groupe des Douze avec, entre autres, Jeanne Poupelet ou Paul Jouve. Il occupa jusqu'à la fin de sa vie l'atelier de Picasso au Bateau-Lavoir.

9000/12000 €

Littérature en rapport :

Guy Dornand, *Guyot*, Paris, G. Girard, 1963.



215. Georges-Lucien Guyot (1885-1973)

Panthère couchée

Circa 1940

Bronze à patine brun nuancé sur terrasse rectangulaire

Signé "Guyot"

Porte la marque du fondeur "Susse Frs Fondrs Paris", la mention "cire perdue" et l'estampille "BRONZE"

H. 11,5 x L. 18 x P. 10 cm

5000/6000 €



216. Ferdinand Parpan (1902-2004)

Pélican

Bronze polychromé

Signé « F. PARPAN » sur la terrasse

H. 11 cm

Par le biais de la simplification des formes et du mouvement, Ferdinand Parpan cherche à traduire la vie et le caractère des animaux qu'il observe au zoo de Vincennes. Initié à la sculpture dans l'atelier de son père, sculpteur ornemaniste sur bois, il poursuit sa formation chez deux maîtres-graveurs où il découvre le modelage. Bien qu'installé à Paris, Parpan se concentre sur son œuvre, tentant de « converser avec les matériaux », et expose peu.

1000/1200 €

Littérature en rapport :

• Jean-Charles Hachet, *Ferdinand Parpan : l'intuition des formes*, Paris, Somogy éd. D'art, 2001.

• *Ferdinand Parpan : sculptures animalières*, cat. exp. Mont-de-Marsan, Musée Despiau-Wlérick, Mont-de-Marsan, Musée Despiau-Wlérick, 1993.

• Jean-Jacques Lévêque, *Ferdinand Parpan sculpteur*, Paris, Les Ed. de l'Amateur, 1989.



217. François Pompon (1855-1933)

Tourterelle

Modèle créé en 1919, édition entre 1922 et 1932

Biscuit de Sèvres

Porte le cachet de la manufacture : "S / Sèvres manufacture nationale France" et porte le numéro "39"

H. 21 cm

1500/2000 €

Œuvres en rapport :

• François Pompon, *Tourterelle*, 1919, statuette en pierre, H. 23,2 x L. 9,1 x P. 9 cm, Paris, musée d'Orsay, inv. RF 4046.

• François Pompon, *Tourterelle*, 1919, plâtre, H. 23,5 x L. 9 x P. 9 cm, Lyon, musée des beaux-arts, inv. 1935-11.

• François Pompon, *Tourterelle*, 1919, plâtre, H. 24 x L. 9,5 x P. 9 cm, Grenoble, musée de Grenoble, inv. MNHN.OA.Pompon.263.

• François Pompon, *Tourterelle*, biscuit, manufacture de Sèvres, H. 19,3 x L. 7 x 8 cm, Sèvres, musée nationale de Céramique, inv. 17241.

Littérature en rapport :

Catherine Chevillot, Liliane Colas, *François Pompon 1855-1933*, Paris, Gallimard / Electa, RMN, 1994, modèle répertorié sous le n°151 C, pp. 220-221.



218. Jean Osouf (1898-1996)

Torse féminin : Coralie, vers 1935

Épreuve en terre cuite

Étiquette sous le socle en bois (Skulptör fransmannan Jan Osouf. Flickan är Coralli, hans modell och älskarinna. Enligt Ambra Häkansson och Göste Olson, den senare chef för Svensk-Franska konstgalleriet i Stockholm. Carl Norman)

(trad. : Sculpteur français Jean Osouf. La fille est Coralie, son modèle et sa maîtresse. Selon Ambra Häkansson et Göste Olson, ce dernier directeur de la galerie d'art franco-suédoise de Stockholm. Carl Norman)

28 x 11,5 x 7 cm

Négociant de vins dans la Marne, libraire à Paris puis soldat lors de la Première Guerre mondiale, Jean Osouf modèle de petites figurines en autodidacte. Ses rencontres avec les sculpteurs Adam Fischer et Aristide Maillol le convainquent d'intégrer l'Académie Scandinave de Paris où enseigne Charles Despiau. C'est finalement en 1928, à 30 ans, qu'il décide de se consacrer pleinement à la sculpture.

C'est à l'occasion de l'Exposition universelle de 1937, à laquelle il présente sa statue *L'Éveil*, influencée par l'art médiéval, qu'Osouf rencontre le succès critique. Il expose ses sculptures en argile et en plâtre en France comme à l'étranger. Ses bustes de *Coralie*, de *Jean-Claude*, ses nus comme *les Baigneuses* ou ses statues d'art sacré telles *La Vierge*, parcourent l'Europe, les États-Unis ou encore le Mexique et la Scandinavie où la production d'Osouf est particulièrement appréciée. Cette reconnaissance le conduit à devenir professeur de sculpture à l'Académie des Beaux-Arts de Paris, à intégrer les jurys des Concours de l'École des Beaux-Arts. Il a remporté plusieurs prix de sculpture comme le Prix Paul-Louis Weiller (1974). Avec, entre autres, Jean Carton, Paul Cornet, Marcel Damboise, Léopold Kretz, ils fondent ensemble le Groupe des Neuf sous l'égide de Juliette Darle, en 1963.

Durant une dizaine d'années, entre 1935 et 1945 environ, Coralie pose pour Osouf. Il crée un grand nombre de sculptures dans lesquelles il décline les attitudes et les expressions de son modèle : *figures de Naiade*, de *Baigneuse*, de *Jeune fille*, *Buste de Coralie* dit *Petite Reine*, *Buste de Coralie couronnée*, *Masque de Coralie* dit *Épiphanie*... *Le Torse féminin : Coralie* se rattache à cette série. Notre épreuve en terre cuite est présentée à Stockholm en 1938 à la Svensk-Franska Konstgalleriet.

2500/3000 €

Littérature en rapport :

Jean Osouf, 1898-1996, cat. exp., Paris, galerie Martel-Greiner (2000), Paris, Galerie Martel-Greiner, 2000.



219. Jean Osouf (1898-1996)

Portrait présumé de Nicole

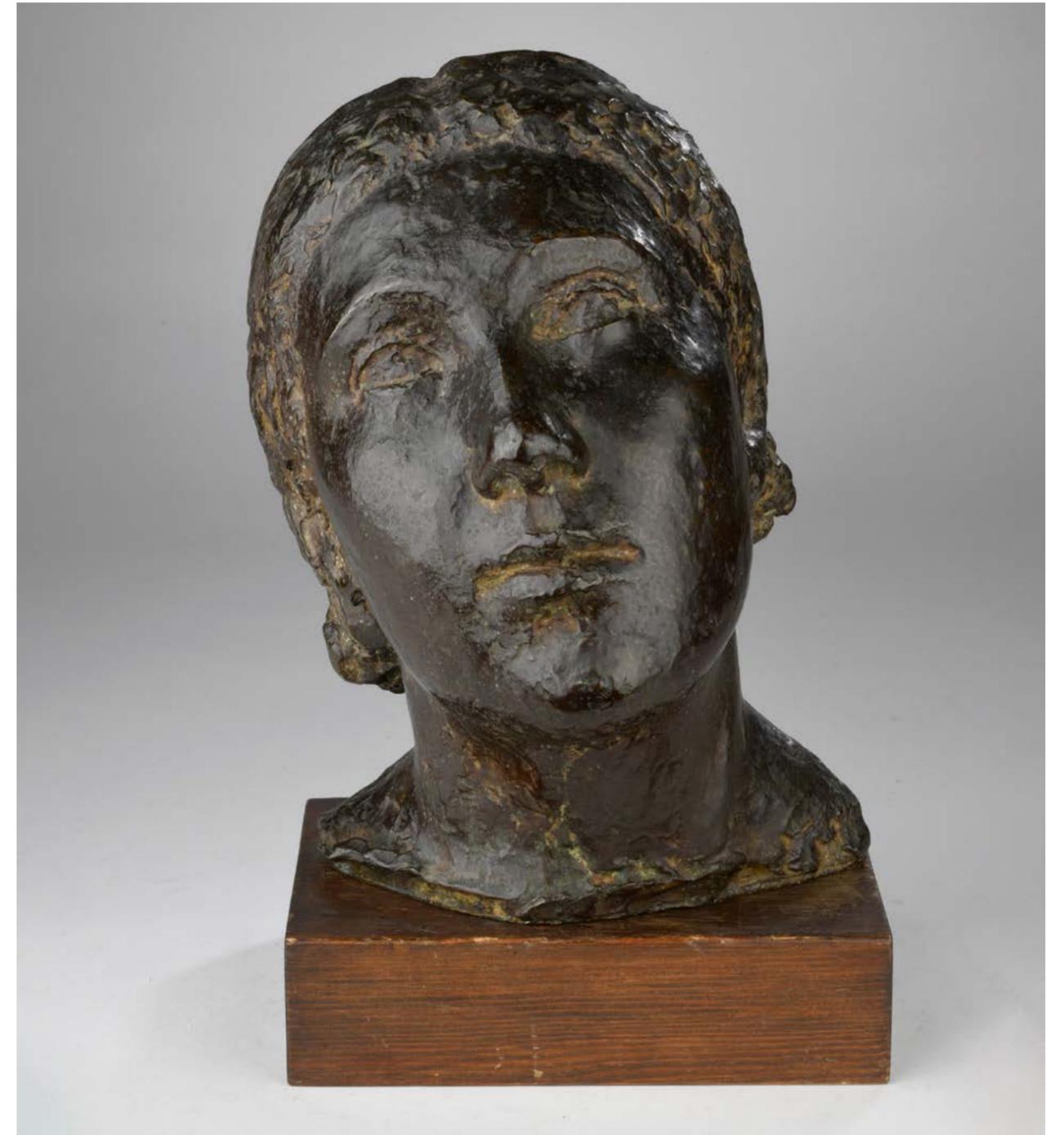
Circa 1940

Bronze à patine brun nuancé

Signé "J Osouf" et numéroté "1/6"

27,3 x 20 x 21,5 cm, repose sur une base en bois H. 5,5 cm

3000/4000 €



220. Jean Osouf (1898-1996)

Portrait de Coralie

Circa 1940
Terre cuite
Non signée
26,5 x 15 x 15 cm, repose sur un socle cubique en granit
Circa 1940

De 1935 à 1945, Jean Osouf réalise de nombreuses œuvres de son modèle Coralie. Ces bustes et têtes sont pour le sculpteur l'occasion d'étudier avec une délicate véracité le comportement et le caractère de la jeune fille. Au sujet de ces bustes féminins, le critique d'art Waldemar George remarque « Osouf retrouve dans ses bustes de jeunes filles le sinueux sourire de *l'Ange de Reims*, ce sourire " vincien " avant la lettre qui est un des emblèmes de la culture française ».

2000/3000 €



221. Irène Codreano (Irèna Codreanu) (1896-1985)

Jeune femme allongée

Plâtre. (Manques).
Signé à l'arrière I.CODREANU.
20 x 31 x 16 cm

600/800 €



222. Marcel Damboise (1903-1992)

Masque de Danielle enfant, vers 1945

Portrait de Danielle Damboise, fille du sculpteur
Plâtre d'atelier patiné et légèrement gomme laqué
Non signé
23 x 15 x 11 cm

300/400 €



223. Marcel Damboise (1903-1992)

Tête de femme coiffée la raie de côté, 1926-1928

Plâtre patiné
Non signé
41,5 x 27 x 23 cm

Provenance : Atelier de l'artiste, par descendance

200/300 €



224. Marcel Damboise (1903-1992)

Albert Camus, 1961-1963

Plâtre
43,5 x 20 x 26 cm

Marcel Damboise réalise ce portrait de l'écrivain après sa mort, survenue dans un accident de la route en 1960. Dans les années 1932-1935, Albert Camus, étudiant d'une vingtaine d'années, s'intéresse à l'œuvre de Damboise alors pensionnaire à la villa Abd el-Tif à Alger. Camus publie des critiques inspirées sur le travail du sculpteur, les deux hommes se rencontrent et une amitié forte naît entre eux. Ce modèle a aussi été édité en bronze ; un exemplaire se trouve dans la bibliothèque du Théâtre de l'Odéon. Il s'agit d'une fonte Emile Godard, numérotée 0/8, signée Damboise 1962, et achetée à l'artiste en 1964.

1000/1500 €

Littérature en rapport :

Jean-Baptiste Auffret, Danielle Damboise, Ève Turbat, *Marcel Damboise (1903-1992)*, catalogue d'exposition, Paris, Galerie Malaquais, 2008.



225. Marcel Damboise (1903-1992)

Buste d'Irène Chabaud Damboise, 1966

Plâtre patiné terre cuite
Signé (au dos) : Damboise
23,5 x 11,5 x 14 cm

Provenance : Atelier de l'artiste, par descendance

Ce plâtre patiné terre cuite est un portrait de la belle-fille de Marcel Damboise.

150/200 €



226. Marcel Damboise (1903-1992)

L'Égyptienne 1958-1960

2^e version (sans les bras et sans les pieds)

Épreuve en terre cuite

Non signée

35,5 x 9 x 7 cm

600/800 €



227. André Bizette-Lindet (1906-1998)

Masque de femme

Terre cuite

H. 15 cm, sur un socle en bois

Petits accidents

Provenance : Vente de l'atelier André Bizette-Lindet, Artcurial, 15 janvier 2010, lot 139

Élève d'Antoine Injalbert, André Bizette-Lindet obtient le Grand Prix de Rome en 1929. Nommé peintre de la Marine en 1949, on lui doit les portes en bronze du musée d'Art moderne de la Ville de Paris et la décoration de Sainte-Anne d'Auray.

150/200 €



228. André Bizette-Lindet (1906-1998)

Fragment de tête de femme

Terre cuite

H. 10 cm, repose sur un socle en plexiglass H. 4 cm

Provenance : Vente de l'atelier André Bizette-Lindet, Artcurial, 15 janvier 2010, lot 152

80/100 €

229. André Bizette-Lindet (1906-1998)

Tête de femme

Plâtre patiné

Signé "A. BIZETTE" sous le cou

H. 31 cm

Provenance : Vente de l'atelier André Bizette-Lindet, Artcurial, 15 janvier 2010

150/200 €



230. François Méheut (1905-1981)

Pêcheur au panier

Terre cuite

Signé "F. MEHEUT" sur la terrasse

Porte un cachet à la fleur de lys et un monogramme "AR"

H. 25 cm

Originaire de Saint-Brieuc, Méheut étudie à l'école des beaux-arts de Rennes avant d'intégrer à l'École des beaux-Arts de Paris où il suit l'enseignement de Jean Boucher. Il obtient le second Grand Prix de Rome en 1930.

200/300 €



231. Mathurin Méheut (1882-1958)

Lot de 3 esquisses en terre cuite dont Pêcheur au repos

Accidents, manques et restaurations

H. entre 16 et 21 cm

150/200 €



Littérature en rapport :

- Sous dir. Denis-Michel Boëll, Sophie Kervran, *Mathurin Méheut : arpenteur de la Bretagne*, cat. exp., musée de Pont-Aven, 25 juin-31 décembre 2022, Dijon, éditions Faton, 2022 ;
- Denise Delouche, Anne de Stoop, *Mathurin Méheut*, Rennes, Edilarge-Editions Ouest France, 2020.

232. Mathurin Méheut (1882-1958)

La tempête

Terre cuite vernissée

Signé du monogramme « MM »

Titre « LA TEMPETE » sur le devant de la terrasse

H. 14 x terrasse L. 34,5 x P. 12 cm

Mathurin Méheut fait ses études aux Beaux-Arts de Rennes puis à l'École nationale des arts décoratifs à Paris. Très attaché à la Bretagne, il se plaît à travailler sur le vif, en plein air observant la vie quotidienne. Après un séjour décisif à la station biologique de Roscoff, il se passionne pour la vie aquatique et les métiers de la mer. Un musée lui est consacré à Lamballe-Armor.

200/300 €

Littérature en rapport :

• Sous dir. Denis-Michel Boëll, Sophie Kervran, *Mathurin Méheut : arpenteur de la Bretagne*, cat. exp., musée de Pont-Aven, 25 juin-31 décembre 2022, Dijon, éditions Faton, 2022.

• Denise Delouche, Anne de Stoop, *Mathurin Méheut*, Rennes, Edilarge-Editions Ouest France, 2020.



233. Apelles Fenosa (1899-1988)

Sirène jouant de la lyre

Modèle créé en 1941

Bronze à patine brune

Signé « Fenosa »

Porte le cachet du fondeur « CIRE PERDUE BISCEGLIA » et numéroté « 3/5 »

H. 17 cm

1500/2000 €

Littérature en rapport :

Nicole Fenosa, Bertrand Tillier, *Fenosa, catalogue de l'œuvre sculpté*, modèle répertorié sous le n° 190, p. 142.



234. Marcel Gimond (1894 -1961)

Tête de jeune femme

Circa 1940

Bronze à patine noire nuancée

Signé « M. Gimond »

Porte le cachet du fondeur « cire perdue Bisceglia »

Dim. H. 33 x L. 22 x P. 23 cm, sur un socle. H. 14,2 x L. 21,3 x P. 17 cm

À travers cette *Tête de jeune femme*, Marcel Gimond montre son attachement à la sculpture figurative. Il réalise surtout des bustes de personnages célèbres, des politiciens et des artistes. Il s'attache particulièrement à l'étude physique et psychologique des modèles. L'équilibre de la composition et la nature de l'expression de cette tête traduit sa recherche de la réalité et de la vie. Le sculpteur s'inspire à la fois de ses propres réflexions sur la sculpture, de sa formation à l'École des Beaux-Arts de Lyon et de ses voyages durant lesquels il découvre les grands sculpteurs de l'Antiquité et de la Renaissance.

6000/8000 €



235. Jean Carton (1912-1988)

Paul Valery, *La jeune Parque*

Livre illustré par des eaux-fortes originales de Jean Carton (1912-1988), n°100 sur 170 (à M. Jacques Bonnet-Madin), *Le livre contemporain et les bibliophiles franco-suisses*, 1960.

150/200 €

236. Jean Carton (1912-1988)

Simone à la toilette, 1979

Épreuve en bronze à patine noire, n°8/10
Fonte à la cire perdue Émile Godard
Cachet du fondeur sur la tranche de la base à l'arrière
Signé sur la terrasse : " J. Carton "

7000/9000 €

Littérature en rapport :

- " 23 hommages à Jean Carton (1912-1988) ", *Connaissance des Hommes*, n°129, mars-avril 1989, p.17-21, repr.
- Carton, *Sculpture, Sanguines, Estampes*, Paris, Galerie Art France, octobre-novembre 1980, repr.
- Carton, Quimper, Musée des Beaux-Arts, 15 octobre-13 décembre 1982, n°51.
- Jacques Trémolet, *Jean Carton est mort*, *Permanences*, n°257, décembre 1988, p. 4-7, repr.
- Roger Passeron (Préf.), *Jean Carton, Sculptures-Dessins-Gravures*, Chambéry, musée d'art et d'histoire ; Mont-de-Marsan, musée Despiou-Wlérick, juillet-décembre 1989, repr.
- *Hommage à Jean Carton- École de Moret*, Biennale de Fontainebleau, Théâtre de Fontainebleau, 13 juin-3 juillet 1994, repr.

Expositions :

- Carton, *Sculpture, Sanguines, Estampes*, Paris, Galerie ArtFrance, octobre-novembre 1980. Modèle exposé : fonte Godard- h.57cm.
- *Hommage à Jean Carton- École de Moret*, Biennale de Fontainebleau, Théâtre de Fontainebleau, 13 juin-3 juillet 1994. Modèle exposé : 3/8 fonte Coubertin- h. 68cm (n°7).
- *Jean Carton, Sculptures-Dessins-Gravures*, Chambéry, Musée d'Art et d'Histoire ; Mont-de-Marsan, musée Despiou-Wlérick, juillet-décembre 1989. Modèles exposés : 1/8 fonte Godard- 29,5 cm (n°32) et 3/8 fonte Coubertin- h. 68cm (n°35).



Élève de Charles Malfray et Robert Wlérick à l'École des Arts Appliqués de Paris, Carton intègre l'atelier du sculpteur Marcel Gimond à l'École des Beaux-Arts de Paris sur leurs conseils. La fin de la Seconde Guerre mondiale marque le début d'une intense production et de la reconnaissance de Carton. Il expose en France et à l'étranger, au Liban, aux États-Unis, au Japon. Jean Carton se voit remettre plusieurs distinctions : en 1946 le Prix Blumenthal décerné par Germaine Richier, Robert Couturier et Marcel Gimond, en 1949 le Prix-bourse de la villa Abd-el-Tif d'Alger, en 1958 la Médaille d'argent de l'Exposition Universelle de Bruxelles. Et, en 1964, il est élu à l'Académie des Beaux-Arts de Paris.

Le plus grand souci de Jean Carton est le travail d'après nature. Il ne fait confiance qu'à son œil car dit-il, « à travailler sans modèle on retombe inévitablement dans des formes déjà faites par d'autres. » Dès lors, il ressent l'impétueuse nécessité de « donner vie à des formes » (Passeron, 1989) et centre son œuvre autour de la figure humaine, principalement féminine. Pour saisir cette vie cachée et la révéler, il choisit des postures simples, sculpte des gestes ordinaires : une femme s'étirant (*La Petite Marèze*, 1969), se tenant le sein (*La Jeunesse*, 1948), un homme marchant (*Patrice en mouvement*, 1970).

La femme penchée se tenant le pied, dite aussi *Simone à la toilette* a été réalisée en 1979.

C'est au cours des années 1965-1980 que Jean Carton réalise la plupart de ses sculptures majeures : *la Pensée* en 1965, *l'Adolescent* en 1971, *l'Athlète vaincu* en 1975, *l'Offrande* en 1979. Durant ces années, il décentre son attention de l'identité du modèle pour la focaliser sur les mouvements intérieurs ou extérieurs qui animent l'être en général. Carton décline *Simone à la toilette* dans trois tailles : 29,5 cm (fontes Émile Godard), 57 cm (fontes Émile Godard) et 68 cm (fontes Coubertin).



237. Charles Despiau (1874-1946)

Femme allongée

Encre sur papier
Signé en bas à gauche "C. Despiau"
Dedicacé en bas à gauche "À Odette et Armand bien affectueusement"
21 x 31,5 cm

400/500 €



238. Charles Despiau (1874-1946)

Femme nue allongée sur le dos

Sanguine.
Signé en bas à gauche "C. Despiau"
Annoté au verso "Donné par Despiau au Docteur François Debat de qui je le tiens. Thomas May (?) 1950"
27,5 x 37 cm

600/800 €



239. Charles Despiau (1874-1946)

Femme nue assise

Sanguine.
Signé en bas à gauche "C. Despiau"
Annoté au dos : "Donné par Despiau au Docteur François DEBAT de qui je le tiens. Thomas May (?) 1950"
37 x 23,5 cm

600/800 €



240. Jean Carton (1912-1988)

Femme nue assise devant une armoire, 1960

Huile sur toile
Signée en bas à droite : "jcarton"
26,5 x 20,5 cm

Excellent peintre et graveur, le sculpteur Jean Carton traite là un de ses thèmes de prédilection : la femme à la toilette dans son intimité.

800/1200 €



241. William Chattaway (1927-2019)

Tête d'homme

Bronze à patine brune, n°1/8
Signé à la base sur le côté "Chattaway"
Cachet du fondeur "L. THINOT fondeur PARIS" à l'arrière
21 x 14 x 11,5 cm (H. 29 cm avec le socle)

400/600 €



242. Gabriel Eugène Coquelin (1907-1996)

L'attente

Modèle créé en 1950
Terre cuite
Signé "G. Coquelin"
H. 18,5 x L. 18,2 x P. 9 cm

Gabriel Coquelin se forme dans l'atelier de sculpture de son père Eugène Coquelin. Il devient le praticien de nombreux artistes pour la réalisation de monuments aux morts. En 1931, il participe à l'exécution des bas-reliefs d'Alfred Janniot destinés à orner la façade de l'ancien musée des Colonies. Gabriel Coquelin se passionne pour la représentation intime du nu féminin qu'il modèle de manière spontanée grâce à l'utilisation de la terre qu'il applique en petites touches. Il expose régulièrement au Salon des Artistes français ainsi qu'aux Salons des Indépendants et d'Automne.

400/600 €

Littérature en rapport :

Monique Barrier, *La saga des Coquelin*, Paris, Éd. Damier, 2000, modèle répertorié sous le n° 56, p. 192.



243. Robert Couturier (1905-2008)

Léda

Modèle créé en 1944

Bronze à patine verte

Signé "Couturier" à l'arrière sur le rocher

Porte le cachet du fondeur "CIRE PERDUE BISCEGLIA"

H. 18,5 cm

À propos du travail de Robert Couturier, Aristide Maillol déclare « Vous, Couturier, dans le genre mal-foutu, vous ferez quelque chose de très bien ». Le jeune étudiant en lithographie devient son élève en 1928 et devient rapidement l'un des principaux sculpteurs des années 1930. En 1937, la présentation à l'Exposition internationale des arts et techniques de son *Jardinier* commandé pour l'esplanade du Trocadéro à Paris détonne aux côtés des nombreuses figures féminines caractéristiques du « retour à l'ordre ». Comme Alberto Giacometti, Germaine Richier et Jean Fautrier, Robert Couturier rompt avec la figuration épurée et développe des formes étirées, verticales et longilignes.

4000/5000 €

Littérature en rapport :

Valérie Da Costa, *Robert Couturier*, Paris, Norma éd., 2000, modèle en plâtre illustré p. 75 et modèle en bronze illustré p. 76.



244. Charles Auffret (1929-2001)

Petit Lapin assis, 2^e version, 1970-1980

Épreuve en bronze à patine noire, n°4/8

Fonte à la cire perdue Jean-Marc Bodin

Marque du fondeur à l'arrière sur la tranche de la terrasse : "FOND BODIN"

Signé sur la tranche de la terrasse : "CH. AUFFRET"
9,2 x 6,2 x 10,8 cm

Charles Auffret a très rarement sculpté les animaux, mais il l'a fait avec le même esprit et la même délicatesse que pour ses modèles humains, comme en témoigne ce Petit Lapin d'une puissante vitalité.

1500/2000 €



245. Vadime Androusov (1895-1975)

Tête de femme

Terre cuite patinée

Signé à l'arrière "androusov"

H. 27 cm, repose sur un socle en bois naturel H. 8,5 cm

200/300 €

246. Richard Fath (1900 - 1952)

Homme assis

Épreuve en terre cuite et Épreuve en bronze

La terre cuite signée au dos

H. 24 x L. 25 x P. 14 cm

150/250 €

247. Gilbert Auguste Privat (1892-1969)

Femme et enfant

Bas-relief en plâtre d'atelier

Signé « G PRIVAT » en bas à droite

H. 11,2 x L. 25,7 cm

Accident et restauration

Le sculpteur, élève de Jules Coutan et Prix de Rome, a su développer une sculpture harmonieuse et poétique afin d'atteindre un idéal féminin tout en se nourrissant des modèles antiques qui ont ponctué sa formation.

150/200 €



Littérature en rapport :

Odette Gilbert-Privat, Marie-Odile Lefèvre, *Gilbert Privat, 1892-1969 : sculpteur et peintre*, Boulogne-Billancourt, Édit 30, 1997.

248. Richard Guino (1890-1973)

Profil d'enfant à la pomme

Relief en bronze à patine brune
Signé "GUINO"
Porte la marque et l'insert circulaire du fondeur "Susse Frs Edts Paris"
Porte l'estampille "BRONZE", la mention "cire perdue" et le numéro "6"
H. 33 cm

600/800 €



249. Françoise Salmon (1917-2014)

Tête d'homme, 1968

Épreuve en bronze à patine brun-vert, n°2/6
Fonte à la cire perdue Émile Godard
Cachet du fondeur à la base du cou
Signé et daté à la base du cou : « F. Salmon 68 »
H. 50 cm

En 1939, Françoise Salmon entre à l'École des Beaux-Arts de Paris. En 1940, la Seconde Guerre mondiale interrompt ses études et, elle entre dans la Résistance. Elle est déportée dans les camps allemands entre 1942 et 1945. À son retour, grâce à l'obtention d'une bourse, elle termine ses études et est diplômée de l'École des Beaux-Arts en 1950. Se décrivant elle-même comme une artiste de « tendance figurative », Salmon expose régulièrement au Salon d'Automne à Paris dont elle est sociétaire.

Salmon réalise plusieurs bustes comme celui du critique d'art Georges Besson (1963) ou celui intitulé *Le poète Paul Éluard* (1964) et, *Tête d'homme* (1968) qui s'inscrit dans cette série. Par ailleurs, elle reçoit plusieurs commandes de sculptures monumentales dans le cadre du 1% artistique à l'image d'*Oiseau en vol* (1961-1970) pour le groupe scolaire Romain Rolland à Argenteuil. Et aussi d'autres commandes monumentales telles que le *Mémorial des déportés d'Auschwitz-Birkenau* au cimetière du Père-Lachaise (1949) ou *Le déporté agonisant* (1965) installé au Mémorial International au Centre de mémoire de Neuengamme à Hambourg.

Proche du Groupe des Neuf dont les figures de proue Jean Carton, Paul Cornet, Raymond Corbin Jean Osouf ou encore Juliette Darle rappellent l'exis-

tence et la persistance d'une sculpture figurative indépendante, forte et maîtrisée, Salmon expose avec eux en 1964, à la galerie Vendôme à Paris.

1500/2000 €



Littérature en rapport :

- *Dessins de sculpteurs de Rodin à nos jours*, cat. exp., Strasbourg, Musée des Beaux-Arts, 1966.
- *René Iché et grands sculpteurs contemporains*, cat. exp., Narbonne, Musée d'art et d'histoire, 1970.

250. Paul Cornet (1892-1977)

Nu féminin debout (Coralie ?)

Épreuve en bronze à patine brune, n°3/8
Fonte à la cire perdue Claude Valsuani
Cachet du fondeur sur la tranche de la terrasse au dos
Signé sur la terrasse au dos : « Cornet »
50 x 18 x 10,5 cm

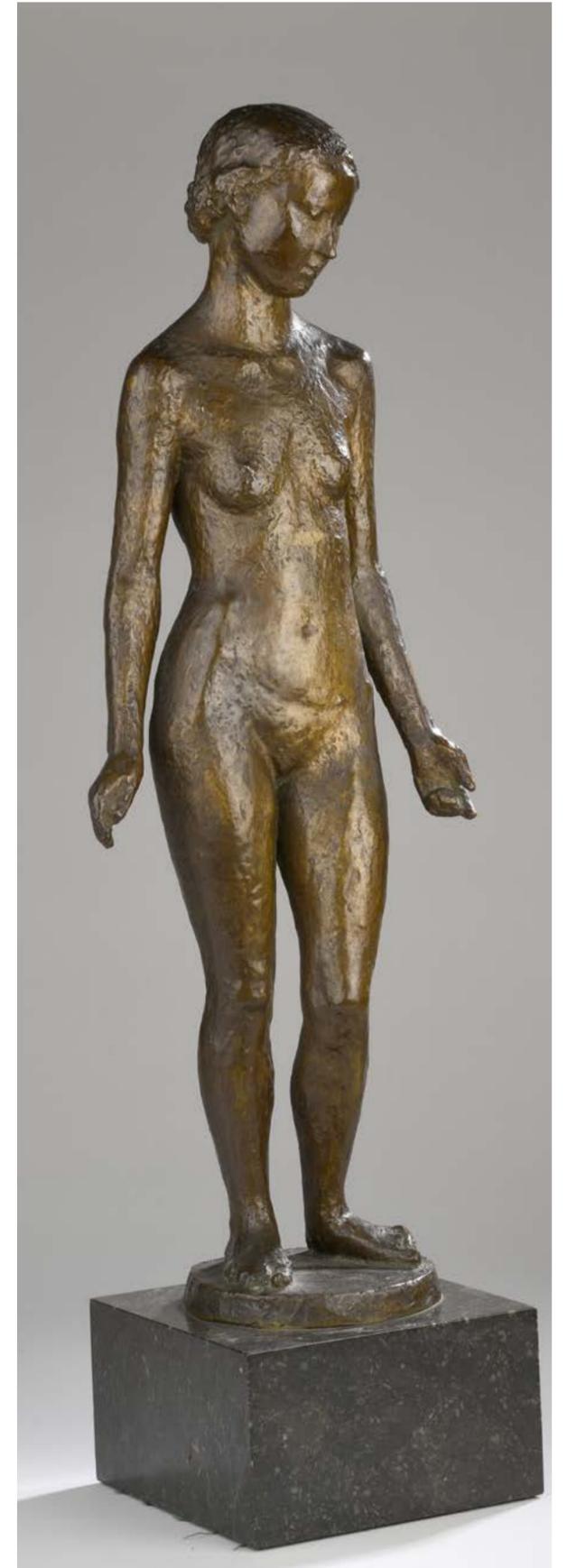
Formé à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris en 1910, Cornet fréquente également les ateliers du sculpteur Ossip Zadkine et du peintre-muraliste Diego Rivera. D'abord influencé par l'art de Rodin, il se tourne ensuite vers les œuvres de Maillol et Despiau.

Reconnu pour son talent, il devient enseignant de sculpture à l'Académie Scandinave, entre 1929 et 1935. Les années 1930 voient l'établissement de sa réputation. Alors qu'il obtient le Grand Prix de Sculpture en 1932 pour *Femme nue assise*, Cornet reçoit ses premières commandes de sculptures monumentales : en 1937, *La Campagne pour le Palais de Chaillot* à l'occasion de l'Exposition Universelle, vers 1942, *Vénus et l'Amour* pour l'Orangerie de Meudon et en 1943, *La Tour d'Auvergne* sculptée pour le Panthéon. Dans les années 1950, Cornet réalise *La Jeune Fille* et *l'Agneau* pour le lycée Mazamet dans le Tarn dans le cadre du 1% artistique. Avec, entre autres, Jean Carton, Marcel Damboise, Léopold Kretz, ils fondent ensemble le Groupe des Neuf sous l'égide de Juliette Darle, en 1963. Les Neuf rappellent l'existence et la persistance d'une sculpture figurative indépendante, forte et maîtrisée.

À la fin de sa vie, Cornet reçoit les Prix Wildenstein (1967) et Paul-Louis Weiller (1972).

Pour ce *Nu Féminin debout*, plein de délicatesse, il est très probable que Cornet fut inspiré par le modèle Coralie qui posait alors à Montparnasse pour un certain nombre de sculpteurs dont Jean Osouf. *Les Têtes de Coralie* par Osouf présentent les mêmes caractéristiques et tous deux ont partagé les ateliers de l'Académie Scandinave à Paris. Ce *Nu féminin* est à rapprocher des autres nus de l'artiste conservés à La Piscine-Musée d'Art et d'Industrie André Diligent.

4000/6000 €



251. Richard Bruyere (né en 1953)

Nu allongé

Crayon.
Signé en bas à gauche R. Bruyere.
25 x 34 cm
Petites piqûres

80/100 €

252. Simon Goldberg (1913-1985)

Nu féminin debout de dos

Mine de plomb.
Signé en bas à droite : " S. GOLDBERG "

100/150 €

253. Marcel Lenoir (1872-1931)

Etude de personnages, vers 1920

Encre de Chine
Signée en haut à droite
27 x 20,5 cm
Nous remercions le Comité Marcel-Lenoir d'avoir confirmé l'authenticité de ce dessin.

200/300 €

254. Berthe Martinie (1883-1958)

Homme aux courses

Brou de noix
Monogrammé en bas à droite
23,5 x 18 cm

100/150 €

255. Pierre Meauzé (1913-1978)

Jeune enfant africain assis

Circa 1940
Bronze à patine noire
Signé " MEAUZE "

Porte le cachet du fondeur " A. VALSUANI CIRE PERDUE " numéroté " 3/10 "

H. 19 x L. 14 x P. 14 cm, dont base en marbre noir de Belgique

2500/3000 €



256. Charles Auffret (1929-2001)

La Gymnastique, 1969

Épreuve en bronze, n°6/12
Fonte à la cire perdue Jean-Marc Bodin
Signé : " CH. AUFFRET "

3000/4000 €

Littérature en rapport

- Charles Auffret, *Sculptures-dessins*, cat. exp., Paris, Galerie Nicolas Plescoff, 2001.
- François Roussier (préf.), *Charles Auffret (1929-2001), Sculptures-dessins*, cat. exp., Voiron, musée Mainssieux (30 mars - 8 septembre 2002), Voiron, musée Mainssieux, 2002, repr. n° 35.
- Charles Auffret, cat. exp., Rome, villa Médicis (9 mai-15 juillet 2007), Paris, Somogy éditions d'art, 2007, p. 19.



257. Charles Auffret (1929-2001)

Bacchante, 1969

Épreuve en bronze à patine noire, n°3/8
Fonte à la cire perdue Jean-Marc Bodin
Cachet du fondeur sur la tranche de la terrasse à droite
Signé sur la tranche de la terrasse : " CH. AUFFRET "

4000/6000 €

Littérature en rapport

- Charles Auffret (1929-2001) : *sculpteur et dessinateur*, cat. exp., Mont-de-Marsan, Musée Despiau-Wlérick (10 août-16 septembre 2012), Mont-de-Marsan, L'Atelier des Brisants ; Paris, galerie Malaquais, 2012, repr.
- Charles Auffret (1929-2001), *Sculptures-dessins*, Voiron, musée Mainssieux, 2002, repr.



Après s'être imprégné de la sculpture bourguignonne lorsqu'il étudie à l'école des Beaux-Arts de Dijon, Charles Auffret poursuit sa formation à l'École nationale des Beaux-Arts de Paris. Il installe son atelier dans le quartier des Buttes-Chaumont en 1958 et découvre l'œuvre de Charles Despiau, Robert Wlérick et de Charles Malfray. En 1964, il reçoit le Prix Godard décerné par le Groupe des Neuf, créé en 1963 sous l'égide de Juliette Darle. Jean Carton, Raymond Martin, Marcel Damboise, Paul Cornet, Raymond Corbin, Léon Indenbaum, Léopold Kretz, Gunnar Nilsson et Jean Osouf, héritiers de Wlérick, Despiau, Malfray et Gimond, se réunissent autour d'une conception commune de la sculpture, réaffirmant leur filiation directe à la sculpture dite « indépendante ».

Par la suite, il est plusieurs fois récompensé : en 1965 du Prix international de Sculpture de la Fondation Ricard, en 1975 de la Médaille d'Or du Salon des Artistes Français et en 1986 du Prix de Sculpture Baudry. Il bénéficie de plusieurs commandes privées, tel *L'Éveil* en 1966 et publiques, tel *L'Esprit des Lois* réalisé pour le Sénat en 1985.

Des expositions monographiques sont organisées dès 1972 à l'Orangerie du Luxembourg et en 1974 à l'Atelier de Ville-d'Avray. Après sa mort, plusieurs rétrospectives lui rendent hommage : au musée Mainssieux à Voiron, à la Villa Médicis à Rome et au musée Despiau-Wlérick à Mont-de-Marsan.

La Bacchante s'inscrit dans le cycle des femmes drapées qu'Auffret décline selon diverses postures à l'image de *Figure drapée* (vers 1960) et *Figure drapée, ou La Médiation* (1965). Elle reflète toute la maîtrise du modelé d'Auffret. Le sculpteur transcrit avec délicatesse et fermeté l'équilibre fragile de cette bacchante assise. La jambe relevée et le buste élané vers l'arrière confèrent au modèle un élan que le sculpteur parvient à traduire avec beaucoup de vitalité.



258. Jean Cardot (1930-2020)

Cavalière, 1966

Épreuve en bronze à patine brun-noir, n°4/8
 Fonte à la cire perdue Claude Valsuani
 Cachet du fondeur (sous la jambe droite)
 Signé sous la jambe droite : " J. CARDOT "
 H. 32 cm (38 cm avec le socle en marbre noir)

Bibliographie :

• Henry Bonnier, *Jean Cardot*, Paris, Adam Biro, 2000, repr. p. 88.

Jean Cardot apprend le dessin et la sculpture très jeune, encouragé par son père, sculpteur sur bois à ses heures perdues. Il intègre l'École des Beaux-Arts de Lyon puis poursuit sa formation dans les ateliers de Marcel Gaumont et Alfred Janniot à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. L'obtention du Second Grand Prix de Rome en 1956 lui permet de séjourner à la Casa Velásquez les trois années suivantes. Nommé professeur à l'École des Beaux-Arts de Lyon peu après son retour d'Espagne, Cardot obtient le Prix Bourdelle et le Prix Brantôme en 1961. Il participe alors régulièrement à des salons parmi lesquels le Salon de Mai, la Biennale des Jeunes ou encore le Salon de la Jeune Sculpture. De même, ses œuvres sont présentées dans plusieurs galeries et à l'occasion de nombreuses expositions en France comme à l'étranger tout au long de sa carrière.

Pendant une dizaine d'années, entre 1964 et 1974, Cardot se consacre entièrement à la sculpture. Il réalise plusieurs commandes publiques, en particulier dans le cadre du 1% artistique. Il réalise ainsi : *Taureau mourant* (1967) pour un lycée de Saint-Étienne, *La Grande Nuit* (1968) pour le lycée Adrienne Bolland de Poissy ou encore le *Monument à la Résistance et à la Déportation* du Val-de-Marne (1973-1975) à Créteil. Outre ces réalisations monumentales, Cardot crée des œuvres de plus petites dimensions et intimistes, comme *L'envol* (1961), *Torse de femme* et *Torse d'homme* (1960 à 1966), *Petite Nuit* (1964), *Danseuse* (1965), *Couple s'embrassant* (1968), *Sereine* (1969), auxquelles s'ajoute *Cavalière* (1966).

Cardot renoue avec le professorat lorsqu'il est nommé chef de l'atelier de sculpture en taille directe de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 1974. Il y enseigne jusqu'en 1995. Alors qu'il est élu à l'Académie de Beaux-Arts de Paris en 1983, il devient la même année inspecteur général des Ateliers Beaux-Arts de la Ville de Paris. Inlassable sculpteur, Cardot est à nouveau récompensé pour son œuvre en 1989 par le Prix Paul Baudry de la Fondation Taylor. Il poursuit sa production jusqu'à sa mort en 2020 et rythme les rues de la capitale par ses effigies monumentales : les monuments de Winston Churchill (1996) et Charles de Gaulle (1998) sur les Champs-Élysées et de Thomas Jefferson (2003) sur le Quai Anatole-France.

4000/6000 €



259. Marcel Gili (1914-1993)

Prométhée, Étude, 1941

Épreuve en terre cuite, n°1

Signé et numéroté sur la base : " gili ", " 1 "

70 x 20 x 15 cm

Provenance : Collection particulière, France

« Qu'une sculpture de Gili procède d'une visée monumentale ou au contraire relève de la vision intime, elle témoignera toujours, par l'heureuse rigueur de ses proportions, du même sens de la grandeur »

Georges-Emmanuel Clancier

À 16 ans, Marcel Gili entre dans l'atelier de l'artiste Gustave Violet à Perpignan. À ses côtés, il participe à la réalisation de la commande d'un bas-relief long de 14 mètres pour la façade d'un bâtiment municipal de la ville de Toulouse. Un séjour à Paris l'encourage à rencontrer Aristide Maillol dans son atelier à Marly-le-Roi, qui l'invite ensuite dans son atelier à Banyuls-sur-Mer où il perfectionne son dessin.

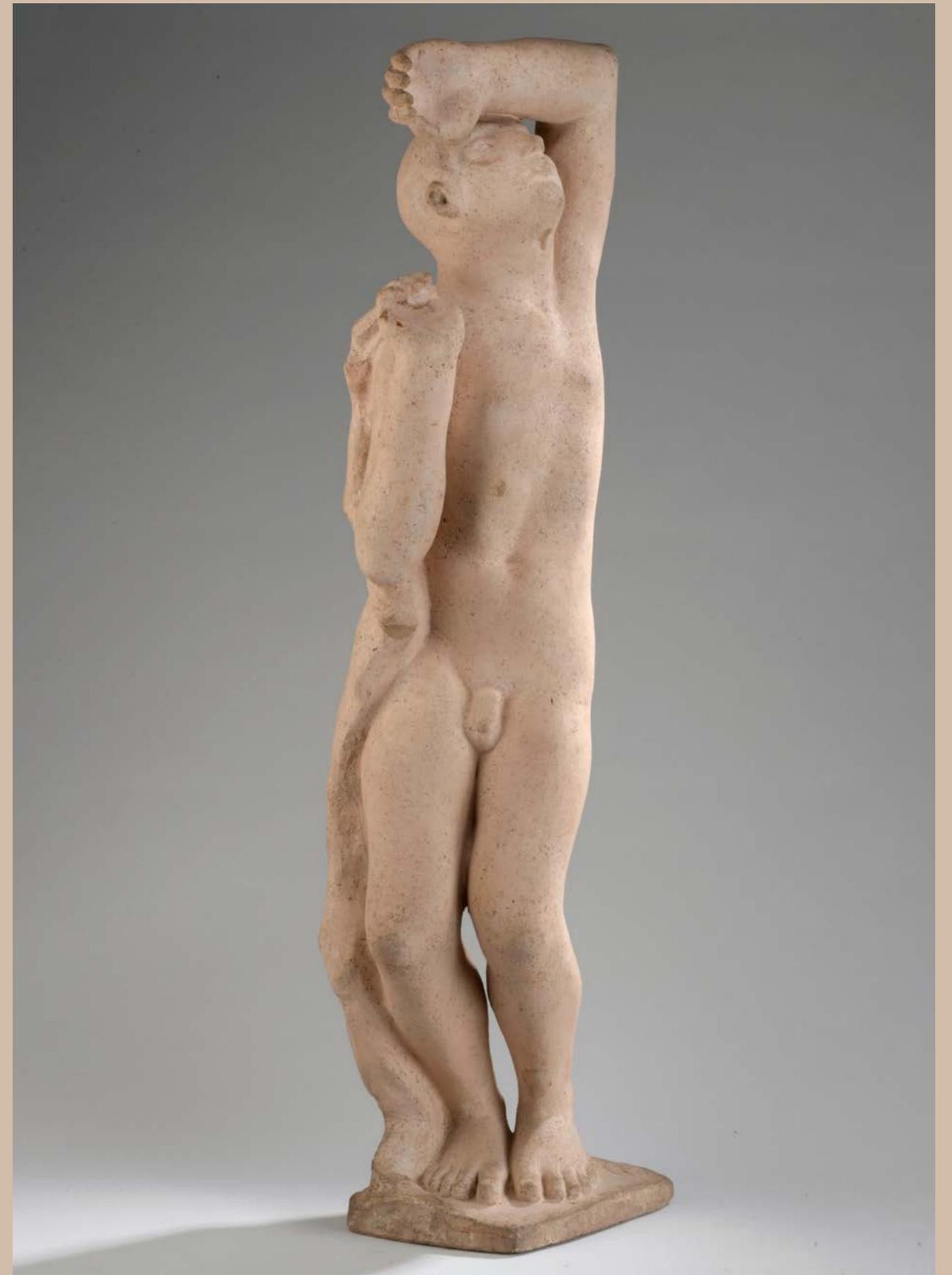
Lors de ses séjours parisiens, il fréquente les membres du groupe Abstraction-Création, notamment Robert Delaunay (1885-1941), Fernand Léger (1881-1955) ou Raoul Dufy (1877-1953). Avec eux, il participe au premier Salon d'Art Mural en 1935, mais très vite, il détruit ses œuvres abstraites et revient à la figuration. Il contribue en 1943 à organiser le Salon de Mai dont il est l'un des membres fondateurs et reçoit en 1946 le Prix de la Casa Velázquez. Après la guerre, son œuvre gagne en profondeur et en gravité : il réalise d'importants monuments dont une terre cuite monumentale pour la ville de Saint-Maur-des-Fossés et s'ouvre aux autres matériaux tels que le métal, le cuivre et l'aluminium. Il participe régulièrement au Salon de la Jeune Sculpture dont il est l'un des membres du comité directeur ainsi qu'à de nombreuses expositions de groupe: Biennale de Venise en 1948 ; Salon de l'Art Français à Tokyo, Anvers, Milan, Bruxelles. Plusieurs expositions personnelles lui sont consacrées à Paris, Bourges et plus tard à Saint-Cyprien.

Après 1935, il se concentre sur la figure humaine, aussi bien féminine que masculine et décline une série autour des Athlètes entre 1935 et 1939. Rapidement, le travail sériel marque son détachement de l'influence de Maillol et Prométhée représentant un jeune homme nu s'inscrit dans le prolongement de la série. Marcel Gili s'autorise une interprétation du corps plus libre, ici étiré dans sa hauteur, concentré vers l'intérieur et contenu par les pieds liés dans la terre. Même si Marcel Gili explore de nombreux matériaux, des plus traditionnels comme le plâtre aux plus expérimentaux comme la résine polyester, la terre demeure son matériau de prédilection. Cette sculpture ne connaît pas d'autres versions et ne semble pas avoir fait l'objet d'une édition en bronze.

3000/5000 €

Littérature en rapport

- *Exposition de Forces nouvelles : peintures de Jannot, Humblot, Rohner, Venard ; sculptures de Gili*, Iché, cat.exp., Paris : Galerie Berri (28 juin - 28 juillet 1939), Paris, 1939.
- *Les étapes du nouvel art contemporain III et IV*, cat. exp., Paris : Galerie Berri, (03 janvier - 17 janvier 1942), Paris, 1942.
- René Letourneur, *La sculpture française contemporaine*, Monaco, Les documents d'art, 1944, p. 119, repr.
- *Marcel Gili : 200 œuvres récentes, peintures, sculptures, dessins, estampages*, cat. exp., Bourges : Maison de la culture de Bourges, (14 mars - 22 avril 1969), Bourges, 1969.
- Maxime Adam-Tessier, Baladi, Cyrille Bartolini, Louis Bec, Bédard, Alexandre Bonnier, Busse, Françoise Bret, Cali, César, Daniel Dezeuse, Jeanne Gatard, Klaus Geissler, Gérardin, Marcel Gili, Bernard Meadows, Michel Parré, François Pluchart, Silberman, cat. exp., Paris : Institut de l'Environnement, (avril-mai 1975), Paris, 1975.
- Herbert Read, *Nouveau dictionnaire de la sculpture moderne*, Paris, Arted, 1984.
- Collectif, *Marcel Gili*, cat. exp., Paris : École nationale supérieure des Beaux-Arts, (07 - 16 janvier 1989), Paris, 1989.
- Thierry Roche, *Dictionnaire biographique des sculpteurs des années 1920-1930*, Paris, Beau Fixe, 2007.



260. Gualtiero Busato (né en 1941)

Prophète en fuite

Bronze à patine brun vert nuancé
Signé "G. Busato" et daté "1975"
Porte le cachet du fondeur "Fonderie de la Plaine"
et le n° "E.A 2/3"
H. 18 cm et repose sur une base en marbre rouge
griotte H. 2cm

800/1000 €

Littérature en rapport :

Michel Poletti, Alain Richarme, *Gualtiero Busato : catalogue raisonné des bronzes, 1954-2000*, Paris, Univers Du Bronze, 2001, modèle répertorié sous le n° F9, p. 212.



261. Jacques Coquillay (né en 1935)

Nu féminin

Bronze à patine brun-vert signé et numéroté "6/8"
H : 19 cm

500/800 €



262. École du XX^e siècle

Quatre visages

Sculpture en terre cuite vernissée
45 x 35 x 35 cm
(Petits accidents et manques)

500/800 €



263. Patrick Allain (né en 1951)

Chien garde champêtre

Bronze à patine brune
H. à vérifier
H. 11,5 cm

500/600 €



264. Philippe Conficconi (1962-2019)

Couple de furets

Terre cuite polychromée
Signée à l'arrière
H. 37 cm

300/400 €



265. Philippe Conficconi (1962-2019)

Caméléon

Terre cuite polychromée
Trace de signature sur le tronc
H. 21 cm

200/300 €



266. Philippe Conficconi (1962-2019)

Loutre

Terre cuite polychromée
Trace de signature sur le rocher à l'arrière
H. 28 cm

200/300 €



267. *Philippe Conficconi (1962-2019)*

Écureuil

*Terre cuite polychromée
Signée sur la cuisse droite
H. 30 cm*

200/300 €



268. *Philippe Conficconi (1962-2019)*

Couple de cigognes

*Terre cuite polychromée
Signée une des ailes
H. 35 cm*

300/400 €



269. *François Galoyer (1944)*

Choucas

*Ébène
Socle en marbre blanc
Signé sur la base à l'arrière " Galoyer "*
H. 46 cm avec le socle

3000/4000 €



270. *François Galoyer (1944)*

Le Faucon Pèlerin

*Bronze à patine brune nuancée noire
Épreuve à la cire perdue
Signé et numéroté sur la base à l'arrière
« Galoyer 5/8 »
Cachet du fondeur BODIN sur la base
à l'arrière
55 x 29 x 17 cm*

4000/6000 €



271. *François Galoyer (1944)*

Lémurien à ventre rouge

*Bronze à patine brune nuancée noire
Signé sur la terrasse à l'arrière : " Galoyer " et numéroté sur la
base à l'arrière : " 1/8 "*
Cachet du fondeur Bodin à la feuille de chêne sur la base à l'arrière
81 x 19 x 53 cm

7000/8000 €



272. François Galoyer (1944)

Huppe fasciée

Bronze à patine verte nuancée noire

Épreuve à la cire perdue

Signé et numéroté sur la base à l'arrière " GALOYER 1/8 "

Cachet du fondeur CAI (Ciselure d'Art d'Ile de France) sur la base à l'arrière

25 x 18 x 12 cm

2000/3000 €



273. François Galoyer (1944)

Bourdon

Bronze à patine brune nuancée verte

Épreuve à la cire perdue

Signé et numéroté sur la base à l'arrière " GALOYER 7/8 "

Cachet du ciseleur CAI (Ciselure d'Art d'Ile de France) sur la base sur le côté

9 x 16 x 15 cm

1500/2000 €



274. François Galoyer (1944)

Sarcelle

Marbre vert du Gange et inclusions en marbre jaune de Sienne et noir de Belgique

Signé sur la terrasse à l'arrière " GALOYER "

Numéroté en-dessous " II S 19 "

34 x 22 x 10 cm

4000/5000 €



275. Michel Warren (1930-1975)

Tête aux yeux bandés

Épreuve en bronze.

Fonte Valsuani.

Cachet du fondeur.

Signé et numéroté "4/8 Warren"

40 x 41 x 34 cm

900/1200 €



Née et en Argentine, Alicia Penalba grandit dans les grands espaces et dans l'errance, entre le Chili, la Patagonie et la cordillère des Andes au gré des mutations de son père, constructeur de voies ferrées. Tout son art vient sans doute de là, de la beauté sculpturale de la nature sauvage, des rochers, des arbres, des grottes ou des montagnes qu'elle interprète avec sa manière toute personnelle d'organiser l'espace. Au tournant des années quarante, après de modestes premiers pas d'artiste au Salon Nacional de Bueno-Aires, elle obtient une bourse de l'état français et s'installe à Paris où elle suit les cours de gravure des Beaux-Arts. Elle se lie d'amitié avec Matisse mais c'est dans les ateliers d'Honorio Condoy puis d'Ossip Zadkine, qu'elle trouve définitivement son chemin. Elle expose en 1957 à la galerie du Dragon puis en 1960 chez Claude Bernard. Sa carrière est lancée, elle obtient en 1961 le prix international de sculpture à la biennale de Sao-Paulo. Elle expose à travers le monde, New-York, Rio, Rome ou Milan une sculpture inventive, tantôt aérienne, tantôt organique, faite de creux, de niches ou de tours qui font dialoguer l'ombre et la lumière. Elle organise l'espace et crée une œuvre souvent en lien avec l'architecture ou le paysage. Curieuse et passionnée elle se tourne aussi vers les arts décoratifs et s'essaye à la céramique, crée des bijoux ou des tapisseries. Ses créations intègrent les collections des musées les plus prestigieux, et son travail est salué en 1977 par une grande rétrospective au Musée d'art Moderne de Paris.

276. Alicia Penalba (1913-1982)

Broche argent

H. 7 x L. 10 cm

Poids : 81 gr

2500/3000 €



277. Alicia Penalba (1913-1982)

Bague en argent

Porte le monogramme "AP"

Poids : 25,5 gr

2500/3000 €



278. Alicia Penalba (1913-1982)

Dedans/Créature

Bronze doré sur une plaque métallique

Titré, numéroté et signé "DEDANS 100/106 A PENALBA"

H. 30 x L. 23 cm

1000/1500 €

Littérature en rapport :

Victoria Giraud, *Alicia Penalba : escultora*, cat. exp. Buenos Aires, Museo de Arte Latinoamericano, octobre 2016-février 2017, RM, RA, MALBA, 2016, modèle répertorié sous le n°77, p. 231.



279. Alicia Penalba (1913-1982)

Petit refuge

1958 ; Fonte par Da Patro, Pietrasanta, Italie

Bronze doré

Porte le monogramme « AP » et numéroté « 43/300 »

H. totale 25,5 cm

3000/4000 €

Littérature en rapport :

Victoria Giraudo, Alicia Penalba : escultora, cat. exp. Buenos Aires, Museo de Arte Latinoamericano, octobre 2016-février 2017, RM, RA, MALBA, 2016, modèle répertorié sous le n° 60. b., p. 226.



280. École moderne

Figure masculine

Groupe en albâtre

H. 31,5 cm sur un socle en bois H. 14,5 cm

300/400 €



Ingénieur en conception électronique, Jean Suzanne se consacre en parallèle à la sculpture. En 1975, lorsqu'il quitte Paris pour le Quercy, il fonde son atelier de sculpture. Il s'adonnera complètement à la sculpture à partir de 1985.

Sculpteur autodidacte, Suzanne commence par travailler le bois et la pierre, puis il se tourne vers le bronze et le métal. Ses recherches artistiques sont marquées par son attrait pour les ruines de la Guerre comme le traduisent les lignes fracturées et les plans déchiquetés des sculptures ici présentées. Son œuvre sculptée repose principalement sur un jeu de textures entre l'aspect brut et le polissage des matériaux. Porté par la construction de volumes dans l'espace et le principe de l'aérodynamisme, Suzanne cherche sans cesse la simplification des formes et l'épuration des plans. Il combine les formes tantôt concaves, convexes ou géométriques à l'image de *Leninakan* (1998).

Bien qu'éloigné de la scène artistique parisienne, Jean Suzanne participe, au fil des années, à plusieurs expositions collectives et aux salons parisiens. Son œuvre est exposée dans des expositions collectives en province et à l'étranger, notamment au Japon avec *La Brèche* (1993). Il est récompensé par la ville de Montauban en 1986, puis par le musée Hakone de Tokyo, au Japon qui lui décerne le Prix Henry Moore.

281. Jean Suzanne (né en 1938)

Leninakan, 1998

Éléments en bronze soudé à patine nuancée vert et or
Monogrammé à l'arrière : "JS"

31 x 20 x 10 cm

300/500 €



282. Jean Suzanne (né en 1938)

Sans titre

Éléments en bronze soudé à patine nuancée rouge
Signé sur la terrasse "Jean SUZANNE"

26 x 22 x 5,5 cm

300/500 €



283. Igor Balarin (né en 1945)

Figure debout

Bronze à patine brune
Non signé
54,5 x 20 x 12 cm

600/800 €



284. Alessandro Mendini, (1931-2019)

Flèche Studio Alchimia, vers 1983

Bronze à patine brune
Non signé
26,5 x 37 x 11 cm

2000/3000 €

Littérature en rapport :

- Pierangelo Caramia, Alessandro Mendini, *Écrits d'Alessandro Mendini : architecture, design et projet*, Dijon, Les Presses du Réel 2014.
- Gianluca Riccio, Arianna Rosica, *Alessandro Mendini: piccolo fantasie quotidiane*, (cat. exp., Naples, Museo Madre, 29 octobre 2020-1er février 2021), Naples, Museo d'arte contemporanea Donnaregina, 2020.



285. Goulou (xx^e siècle)

Compression de cuivre

Assemblage de tubes en cuivre soudés et comprimés
Signé sur la terrasse " T GOUALOU "
Gravé sur la base " 2007 "
41 x 25 x 20 cm

200/300 €



286. Borzeix (xx^e siècle)

Sculpture en métal soudé

Signée sur la base.
H.: 66 cm

150/200 €



287. Bruno Hilaire (né en 1955)

Sans titre

Bronze à patine verte nuancée
Signé et numéroté à la base au centre " HILAIRE 2/8 "
64 x 22 x 9 cm

300/500 €



288. Bruno Hilaire (né en 1955)

Sans titre

Volume tripode
Bronze à patine anthracite nuancée blanc
31 x 23 x 15 cm

150/250 €

289. Bruno Hilaire (né en 1955)

Totem

Bronze à patine anthracite nuancée blanc
60 x 11 x 11 cm (manque au socle)

200/300 €

290. Mircea Milcovitch (né en 1941)

Opus 422

Pierre de Chauvigny.
Signée et monogrammée sur la base "Milcovitch / MM"
Signée en bas au centre "Milcovitch"
71 x 21,5 x 16 cm

1000/1500 €



291. Mircea Milcovitch (né en 1941)

Opus 754

Marbre de Carrare.
Signé sur la base à gauche "Milcovitch"
31 x 19,7 x 25 cm

800/1200 €



292. Mircea Milcovitch (né en 1941)

Opus 040

Ardoise d'Angers.
Signée sur la base à droite "Milcovitch"
58 x 39 x 17,3 cm

1500/2000 €



293. Mircea Milcovitch (né en 1941)

Opus 746

Marbre de Carrare.
Signé sur la base à droite Milcovitch.
41 x 31,5 x 17,6 cm

1000/1500 €



1 – LE BIEN MIS EN VENTE

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. L’OVV CRAIT-MULLER se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l’état des lots. Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l’expression par l’OVV CRAIT-MULLER de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d’un fait.

Les dimensions sont données à titre indicatif. Les indications données par l’OVV CRAIT-MULLER sur l’existence d’une restauration, d’un accident ou d’un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l’acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.

L’absence d’indication d’une restauration d’un accident ou d’un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n’implique nullement qu’un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelques défauts n’implique pas l’absence de tous autres défauts. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l’intérieur de la fourchette d’estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.

2 – LA VENTE

L’OVV CRAIT-MULLER se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires.

L’OVV CRAIT-MULLER se réserve d’interdire l’accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs. Toute personne qui se porte enchérisseur s’engage à régler personnellement et immédiatement le prix d’adjudication augmenté des frais à la charge de l’acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d’un tiers, acceptée par l’OVV CRAIT-MULLER.

Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois l’OVV CRAIT-MULLER pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d’un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.

L’OVV CRAIT-MULLER ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n’est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d’erreur ou d’omissions relatives à la réception des enchères par téléphone. L’OVV CRAIT-MULLER pourra accepter gracieusement d’exécuter des ordres d’enchérir qui lui auront été transmis avant la vente et que l’OVV CRAIT-MULLER aura acceptés.

Si l’OVV CRAIT-MULLER reçoit plusieurs ordres pour des montants d’enchères identiques, c’est l’ordre le plus ancien qui sera préféré.

L’OVV CRAIT-MULLER ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d’erreur ou d’omission d’exécution de l’ordre écrit. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

L’OVV CRAIT-MULLER dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis.

L’OVV CRAIT-MULLER se réserve de refuser toute enchère, d’organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot “Adjugé” ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L’adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu’après règlement de l’intégralité du prix. En cas de remise d’un chèque ordinaire, seul l’encaissement du chèque vaudra règlement.

3 – L’EXÉCUTION DE LA VENTE

L’adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot les commissions et taxes suivantes: 29% TTC. Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l’import) peuvent être rétrocédées à l’adjudicataire sur présentation des justificatifs d’exportation hors CEE. Un adjudicataire CEE justifiant d’un n° de TVA Intra-communautaire sera dispensé d’acquitter la TVA sur les commissions.

Les acquéreurs via le Drouot digital paieront, en sus des enchères et des frais de l’étude, une commission de 1,8 % TTC reversée à la plateforme.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l’intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d’obtention d’une licence d’exportation.

L’adjudicataire pourra s’acquitter par les moyens suivants:

– en espèces: jusqu’à 1000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français et européens, jusqu’à 15 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers non professionnels sur présentation de leurs papiers d’identité.

– par chèque ou virement bancaire.

L’OVV CRAIT-MULLER sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d’adjudication les renseignements qu’aura fournis l’adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l’adjudicataire.

Dans l’hypothèse où l’adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l’adjudication du lot prononcée. Il appartiendra à l’adjudicataire de faire assurer le lot dès l’adjudication. Il ne pourra recourir contre l’OVV CRAIT- MULLER dans l’hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l’adjudication, l’indemnisation qu’il recevra de l’assureur de l’OVV CRAIT-MULLER serait avérée insuffisante.

Le lot ne sera délivré à l’acquéreur qu’après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. Dans l’intervalle l’OVV CRAIT-MULLER pourra facturer à l’acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.

A défaut de paiement par l’adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente sur folle enchère de l’adjudicataire défaillant. En outre, l’OVV CRAIT-MULLER se réserve de réclamer à l’adjudicataire défaillant, à son choix:

– des intérêts au taux légal majoré de cinq points,

– le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,

– le paiement de la différence entre le prix d’adjudication initial et le prix d’adjudication sur folle enchère s’il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

L’OVV CRAIT-MULLER se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l’adjudicataire défaillant.

L’OVV CRAIT-MULLER se réserve d’exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n’aura pas respecté les présentes conditions générales d’achat. Les informations recueillies sur les formulaires d’enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte de la gestion de l’adjudication. L’adjudicataire peut connaître et faire rectifier les données le concernant, ou s’opposer pour un motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d’une copie de pièce d’identité à l’opérateur de vente par courrier ou par mail. L’opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d’inscription. Les droits d’accès, de rectification et d’opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Fressinet – 75016 Paris.

4 – LES INCIDENTS DE LA VENTE

Dans l’hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l’adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

5 – PRÉEMPTION DE L’ÉTAT FRANÇAIS

L’Etat français dispose d’un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur. L’exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l’Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. L’OVV CRAIT-MULLER ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l’Etat français.

6 – COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

La loi française seule régit les présentes conditions générales d’achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

7 – RETRAIT DES LOTS

L’acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, l’OVV CRAIT-MULLER décline toute responsabilité quant aux dommages que l’objet pourrait encourir, et ceci dès l’adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l’acquéreur.

8 - PROTECTION DES DONNÉES

Dans le cadre de nos activités de ventes aux enchères, notre maison de ventes est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l’acheteur. Ces derniers disposent dès lors d’un droit d’accès, de rectification et d’opposition sur leurs données personnelles en s’adressant directement à notre maison de ventes. Notre OVV pourra utiliser ces données à caractère personnel afin de satisfaire à ses obligations légales, et, sauf opposition des personnes concernées, aux fins d’exercice de son activité (notamment, des opérations commerciales et de marketing). Ces données pourront également être communiquées aux autorités compétentes dès lors que la réglementation l’impose.

*Les lots marqués d’un astérisque, réalisés dans du Corail rouge (*Corallium rubrum*) (NR), espèce non réglementée au titre de la Convention de Washington (CITES) et du Règlement communautaire européen 338/97 du 09/12/1996, sont soumis à l’obtention d’un certificat CITES pour l’exportation.

RETRAIT ET EXPÉDITION DES ACHATS

Sauf accord préalable avec l’acheteur, tout objet/lot demeurant en salle le lendemain de la vente à 10h, et ne faisant pas l’objet d’une prise en charge par la société de ventes, est stocké au service Magasinage de l’Hôtel Drouot. Le service Magasinage est payant, à la charge de l’acquéreur. Le magasinage de l’Hôtel des ventes n’engage pas la responsabilité de l’OVV Crait-Muller à quelque titre que ce soit.

SERVICE MAGASINAGE :

Afin de respecter les mesures de distanciations sociales, nous vous invitons à prendre rendez-vous auprès du service Magasinage pour récupérer vos achats. Une fois votre rendez-vous pris, vous pourrez vous présenter auprès des gardiens de l’Hôtel Drouot au 6bis, rue Rossini 75009 Paris. Le service Magasinage est ouvert de 13 h 30 à 18 h du lundi au vendredi.

Entrée: 6bis rue Rossini 75009 Paris.

Tél +33 (0) 1 48 00 20 18

Ce service est payant, aux conditions suivantes:

- Frais de dossier TTC par lot: 5 € / 10 € / 15 € /20 € / 25 €, selon la nature du lot*

- À partir du 3^e jour, frais de stockage TTC par lot: 1 € / 5 € / 10 € / 15 € / 20 €, selon la nature du lot*

Les frais de dossier sont plafonnés à 100 € TTC par retrait.

Une réduction de 50 % sur les frais de stockage est accordée aux clients étrangers et aux professionnels du marché de l’art en province (sur présentation de justificatif).

Nous vous informons que:

- Les lots sont remis par Drouot Magasinage après acquittement total des sommes dues, sur présentation du bordereau acquitté et/ou de l’étiquette de vente.

- Tout objet/lot qui ne serait pas retiré dans un délai d’un an à compter de son entrée au service Magasinage sera réputé abandonné et sa propriété transférée à Drouot Enchère à titre de garantie pour couvrir les frais de stockage.

** Sont considérés:*

Très petits: les bijoux, les livres, les œuvres sur papier non encadrées dont la taille est inférieur au format A4

Petits: les tableaux mesurant moins de 1,5 x 1,5 m, les lots légers et de petit gabarit

Moyens: les tableaux mesurant plus de 1,5 m, les lots de petit gabarit et lourds

Grands: les lots de grand gabarit et lourds

Volumineux: les lots imposants ou composés de plusieurs lots.

POUR L'EMBALLAGE ET LE TRANSPORT
DE VOS ACHATS, MERCI DE CONTACTER
NOS PRESTATAIRES SUIVANTS :
FOR PACKAGING AND SHIPPING, PLEASE
CONTACT OUR PROVIDERS BELOW :

TEDDY'S PARTNER
(Paris et Ile-de-France)
+33 (0)1 42 50 27 94
teddyspartner75@gmail.com

HELLOTHEPACKENGERS
+33 (0)6 37 42 28 65
hello@thepackers.com

BAOPLUS
+33 (0)1 84 17 20 67
www.baoplus.fr et baoplus@12plus.fr

CONVELIO
+33 1 76 42 10 05
order@convelio.com

L'Hôtel Drouot propose un service d'emballage gracieux, permettant
aux acquéreurs de transporter leurs achats dans les meilleures conditions.

Situé au rez-de-chaussée de l'Hôtel,
disponible pendant les ventes
du lundi au vendredi,
de 13 h 30 à 18 h 30

Photographies
Luc Paris

Conception
Studio Louis Delbaere

Crait+Müller
commissaires-priseurs associés

DROUOT.com

 **Live**

